

de pédales PS

Périodique belge des Collectionneurs
et Archivistes du Vélo

**ANTONIO
MASPES
LE
"POESKE"
ITALIEN !**



Périodique bimestriel - 10^e année MARS - AVRIL 1997
Abonnement annuel :
Belgique: 1200 FB - France: 230 FF Autres pays: 1400 FB
Prix par numéro: Belgique: 230 FB - France: 50 FF

COUPS DE PEDALES

A.S.B.L.



Administration, annonces

119, rue de la Forêt
4100 SERAING (BELGIQUE)
Tél. : 04/ 338 15 88
CCP 000-1517180-03
France CCP 864 V PARIS

Responsable de la publication

Claude DEGAUQUIER
Membre de l'O.M.P.P.

Comité directeur et de rédaction

Claude DEGAUQUIER
Guy CRASSET
Rudi CREETEN
Marianne ISTA
Pascal DEGAUQUIER

Correspondants

Belgique Willy ANSEEUW
Michel DARGENTON
Joseph VAN HAMEL
Jean-François NICOD
Suisse Franco TOTA
Italie Piotr EJSMONT
Pologne Bernd GOHR
Allemagne J.M. LECAUDE
Océanie M. QUIROGA-CARDENAS
Colombie Juan Luis LOPEZ-RUIZ
Espagne José Luis SANCHEZ-ESTEBAN

France

Est Jean Pierre MARCUOLA
Bourgogne Michel BOUTON
Bretagne Jean Pierre LARIVIERE
Yves GUILLEUX
Centre Jean TRACLET
Christophe GIBEAU
Sud-Ouest Gérard DESCOUTES
Ile de France Yvon BOUILLY
Robert JACOB

Conseillers

Jean JANSSENS
Henri LUMINEAU

Membre d'honneur

Bim DIEDERICH

Informaticien

Alain BOURGUIGNON

Imprimerie

AZ Print s.a.
4040 HERSTAL

SOMMAIRE

- Antonio Maspes, l'aristocrate du sprint p.3
- Le Circuit de l'Ouest 1936 p.9
- Livres-Services p.20
- Darnauguilhem, le dynamiteur des pelotons p.23
- La Saga Mann p.28
- Le Coin des Archivistes p.35
- Interview de Martinez Heredia p.38
- Dossier Paris - Tours p.46
- Ils nous ont quittés p.50
- Avis de recherches p.60

EDITO

Intelligenti pauca ... Notre imprimeur ne l'a point compris ... CDP ne peut plus se contenter d'une approche à géométrie variable de l'édition de son périodique.

Dans la foulée, certains de nos correspondants s'imaginaient assis dans un fauteuil ... sans correspondance.

Exit toutes ces personnes.

Nos structures d'ASBL s'ancrent de plus en plus dans la recherche de l'exactitude et il publication d'articles n'appelant plus une volée de compléments d'infos comme la Ronde de France en recevra - hélas - dans le n° 60.

Personnellement, je ne serai satisfait que si un jour, cette rubrique n'a plus sa raison d'être.

Celui qui recherche la perfection doit sans cesse se surpasser. Merci à Denis Coulon - démissionnaire, lui, pour des raisons personnelles - de m'avoir inculqué cette maxime de vie.

Dans l'attente de la confirmation d'une confection améliorée émise par notre nouveau "rotatif", je vous convie à paginer au plus vite notre H.S. n° 10 consacré à la "Primavera" nonagenaire, chef d'œuvre archivist, né de la fertile compilation du récidiviste Michel Dargenton.

Nous allons aussi nous évertuer à sortir de presse au milieu de chaque mois impair (patience, l'espace de quelques mois)

Je vous quitte à regret - faute de place - nous souhaitant néanmoins une excellente décennie d'existence.

Loc erat un votis ...

Claude DEGAUQUIER
Rédacteur en chef

ANTONIO MASPES

L'ARISTOCRATE DU SPRINT

Antonio Maspes, le prince des sprinters qui devint le roi de la piste, habite une villa cossue dans la banlieue de Milan. C'est avec une certaine émotion que "l'on visite" ce colosse qui vous accueille en ces termes: "Je vous reçois parce que vous êtes un ami de Gaiardoni! Je sors très peu et certains me croient mort ... Pourtant, on m'invite pour des banquets, mais moi je m'en f..., je suis bien chez moi!"

Il est dix heures du matin. Après cette entrée en matière franchement glaciale, je ne pouvais pas m'imaginer que six heures plus tard, j'allais toujours me retrouver rivé dans un fauteuil occupé à bavarder avec cette ancienne star de la piste.

Antonio Maspes est volubile. Son principal handicap reste son poids. Sur la bascule, il avoue 115 kg: « Mon problème réside dans ma voracité. Je ne mange pas, je dévore ! Il y a deux ans, ma vélicule biliaire était truffée de calculs ... "on" m'a retapé ... mais je dois me surveiller (sic) ! Vous me dites que vous avez habité Liège durant dix-huit ans. C'est une ville que je n'aime pas, avec cette sale piste (NDLR: Rocourt !). Je ne sais pas ce que Sante (NDLR: Gaiardoni) vous a raconté, mais je n'aurais jamais du perdre ce titre en 1963 sur ce ciment.

En finale, je remonte facilement Gaiardoni lors de la première manche et je gagne les doigts dans le nez. Même scénario dans la seconde, lorsqu'à cinquante mètres de la ligne, il me coupe. Je m'appuie pour ne pas tomber ... furieux, je voltige vers les juges en pensant qu'ils vont disqualifier mon compatriote. Les commissaires maintiennent le verdict et la belle est nécessaire.

Elle est disputée le lendemain alors que sportivement je gagnais le second round.

Les juges n'ont pas voulu que j'égalé le record de Jef Scherens avec un septième maillot arc-en-ciel ... conseillé en cela par les Belges.

Leoni, notre directeur technique ne savait pas quel parti prendre et le

lendemain, j'avais la tête ailleurs et déçu, j'ai perdu alors que je ne devais faire qu'une "bouchée" du "jeune". »



Vigorelli 1947: Lauréat de la Coupe Adriana

Le débat est lancé; notre Antonio est comme un fleuve en crue. J'éprouve des difficultés à ramener l'interview dans des normes classiques, alors que ce record, il va l'égaliser l'année suivante et à Paris encore bien. J'ose émettre ce que je pense:

Antonio, si vous me parliez de vos débuts, de vos premières victoires ?

Le vieux lion ne cesse pas de rugir. Volubile et visiblement énervé, il ignore ma question et ajoute: « Il faut que vous me compreniez. Devant cette injustice je réagis, car cher monsieur, la victoire c'était la routine et cette défaite

en 1963 est plus marquante qu'une victoire. J'ai toujours respecté mes adversaires, mais le seul adversaire redouté par Maspes ... était Maspes lui-même avec son caractère, ses faiblesses, la dolce vita et ses vices. Une interview n'est pas suffisante, j'ai tant de choses à dire qu'il faudrait me consacrer un livre. »

Après ce rugissement, Antonio se calme, reprend ses esprits, retombe sur terre et daigne enfin répondre à ma première question ...

« Je suis né à Milan le 14 janvier 1932. Ma jeunesse fut aisée parce que mon père était propriétaire d'une blanchisserie industrielle. Même durant la guerre, j'ai toujours mangé du pain ... quasi blanc ! En 1945, une idée s'est fixée dans mon esprit: la vitesse, les courses ... mais sur une motocyclette ! Devant l'impossibilité à l'époque de concrétiser cela, j'ai continué à cultiver ce désir de vitesse ... mais cette fois sur une bicyclette.

Des courses étaient organisées dans mon quartier et quoique juché sur un vélo antédiluvien, je me signale aussitôt par ma pointe de vitesse. Tout cela se déroulant sur des rues éventrées et autour de pâtés de maisons délabrées par les bombardements.

Quelques mois plus tard, un cœur, ami de mon père stoppe la compétition.

Un beau soir me tombe du ciel un double cadeau: "Tu voulais un vélo? En voici deux dont un de piste de la marque Dei. Le Vigorelli étant à portée d'arquebuse, l'aventure commençait. »



Papa Maspes congratule Antonio devenu champion d'Italie 1949

Vous vous êtes donc directement orienté vers la piste sans avoir pensé à la route ?

« J'ai participé à quelques épreuves sur route. Franchement, tout cela ne représentait rien à mes yeux, surtout dès que la route montait avec en sus le froid, la boue, la fatigue ... J'ai de suite adoré l'atmosphère de la piste, l'effort bref comme un combat d'escrime, suivi d'un coup de peigne à la Hugo Koblet agrémenté du bouquet pour les filles. »

Qui vous a appris le métier de pistard ?

« Au risque de vous surprendre, malgré l'apport de quelques instructeurs, personne ne m'a fabriqué. Sans me vanter, je crois que j'étais morphologiquement doué pour être pistier. Maman y est pour quelque chose puisqu'elle m'a fait ainsi. Mon coup de pédale était souple, puissant et comme j'étais rusé ..., je réussissais souvent et avec une certaine facilité, à faire tourner à mon avantage, la plupart des situations qui se présentaient lors d'un sprint.

Evidemment, ce talent naturel, cet état de grâce avaient des limites. »

Vos résultats furent-ils aussitôt positifs ?

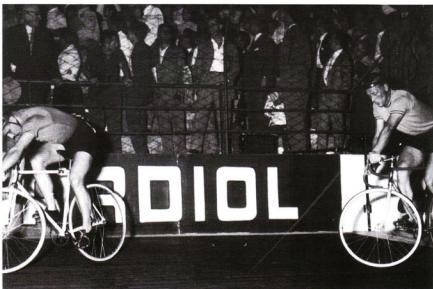
rapidement fait le désespoir de mes mécaniciens, ne laissant jamais rien, au hasard.

Tout se jouant sur onze secondes, le moindre détail peut être fatal. J'étais et suis toujours un perfectionniste, même si je savais que celui qui recherche la perfection doit sans cesse se surpasser. Avec à la clé des titres de champion du monde, le jeu en valait la chandelle ! »

Avez-vous été un novateur ?

« Toute innovation fictive ou réelle représentait à mes yeux un grand avantage psychologique. Chez Guzzi, je fus l'un des premiers à utiliser la "galerie du vent". Afin d'obtenir plus de pénétration dans l'air, je devais plonger vers la ligne d'arrivée en position aérodynamique. Il suffisait parfois de déplacer légèrement le poignet ou le coude pour obtenir un "Cx" plus performant. A partir de cette nouvelle donne, je m'efforçais de pédaler dans cette nouvelle position.

Même si l'avantage semblait négligeable, cet adjuvant moral me permettait d'affronter mes adversaires en position de force. »



1/4 de finale du mondial 1955 au Vigorelli. Antonio (en tête) et Derksen font du surplace.

« En 1949, je devenais déjà champion d'Italie amateur, ressentant les mêmes sensations qu'un Jacques Anquetil a probablement connues lors de sa première victoire au G.P. des Nations, ou celles de Coppi lors de son premier Giro victorieux en 1940. Je ne veux pas paraître superficiel ou prétentieux à cause de mes dons. J'étais doué, mais pas inconscient. J'ai

Vous étiez tactiquement aussi performant ?

« C'était fondamental ! Le surplace est à mes yeux un art et je pouvais rester immobile une demi-heure, si je ne voulais pas lancer le sprint en tête. Avant une course, avoir l'air de craindre un adversaire s'apparente déjà à une demi-défaite. Je

me souviens qu'en 1962 lors du championnat d'Italie, que le jeune Bianchetto s'était épanché en ces termes: "Maspes ? Demain, je possède beaucoup d'atouts pour le vaincre !"

n'appréciaient pas mon franc parler. C'est pour cela que mon seul résultat probant à cette époque, fut la médaille de bronze acquise en tandem à Helsinki en 1952 en compagnie de Pinarello.

Je n'avais pas que des sympathies dans le milieu dont Guido Costa, considéré à l'époque comme le grand manitou de la piste en Italie et dont le "chouchou" était Enzo Sacchi. »



Champion du Monde 1955 devant Plattner.

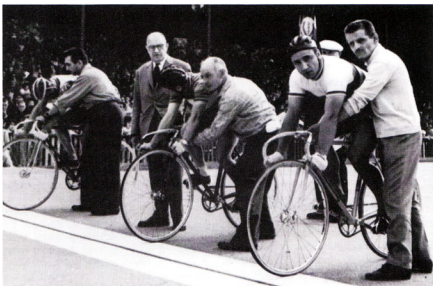
Etant à deux pas de là, j'ai rétorqué: "Ne dis pas de bêtises, demain, tu seras battu deux manches à rien !" J'étais conscient d'être en forme, mais je bluffais car le sprint, c'est souvent comme le poker. Il faut obliger son adversaire à "aller voir". Cette nuit là, j'ai peu dormi en pensant à ma réplique. A trois heures du matin, j'avais la solution et je voyais se dérouler le film des deux sprints. »

Et le lendemain ?

« Victoire en deux manches et Sergio chaque fois à dix mètres ... »

Pouvez vous établir le bilan approximatif de vos victoires ?

"C'est pratiquement impossible. Durant ma carrière professionnelle, je participais à une cinquantaine de réunions par an. Comme je gagnais quasi une fois sur deux, cela doit faire entre 250 et 300 bouquets. Avant cela, mon parcours amateur fut entravé par quelques dirigeants fédéraux qui



*G.P. de Paris 1963 (La Cipale).
De g. à dr.: Galearoni, Gaignard et Maspes*

Le championnat du monde devint donc votre course de prédilection ?

« Effectivement et mon premier maillot arc-en-ciel obtenu en 1955 chez moi au Vigorelli reste l'un de mes plus beaux souvenirs.

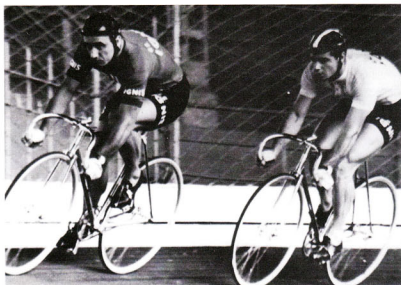
Pour cela, j'ai écarté des champions tels que Van Vliet, Derksen et Plattner en finale. L'année suivante, je confirme mon titre à Copenhague en battant Harris, un autre crack. »

Les deux années suivantes ne furent pas du même tonneau ?

« Je confirme ce que je disais au début de notre entretien. Le pire adversaire de Maspes ... était Maspes ! En 1957 et 1958, j'ai seulement roulé sur ma classe. C'est insuffisant sans un minimum de condition physique, même pour Maspes ... »

En 1959, comment expliquez vous votre retour au top ?

« Je me suis entraîné avec ferveur car je savais que c'était primordial pour mater la force de la nature qu'était Michel Rousseau. Il fallait revenir au sommet pour le vaincre; c'est ce que j'ai fait. A Amsterdam, j'ai enlevé mon troisième titre après avoir vaincu Derksen en demi-finale.



Maspes et Ogna, amis et équipiers chez Ignis

Le Batave a voulu me conseiller pour vaincre le Français en finale. Je lui ai rétorqué que je connaissais la manière de m'y prendre.

Dans la belle, Michel le costaud s'est dégonflé et je l'ai vaincu par astuce. »

Peut-on dire que ce titre d'Amsterdam représente le tournant de votre carrière ?

« C'est toute l'année 1959 qui fut un tournant dans ma carrière. J'ai d'abord signé un contrat fabuleux chez "Ignis", une équipe de haut rang comprenant Ercole Baldini et Miguel Poblet pour les épreuves routières. Le signor Giovanni Borghi était un patron sérieux et exigeant et je me devais de faire honneur à son offre. Je crois avoir rempli mon contrat avec à la clé quatre titres mondiaux consécutifs de 1959 à 1962. J'ai déjà dit que je devais aussi l'emporter à Liège en 1963. Je récupère mon "bien" en 1964 à Paris en battant en finale le jeune baudet (sic) australien Ron Baensch. Ma carrière se termine en 1965, échouant en demi-finale contre Patrick Sercu à la suite d'une chute m'occasionnant un tassement de deux vertèbres. Je ne guéris que deux ans plus tard. J'ai alors 36 ans et "la comedia e finita". »

A part cette malencontreuse chute qui accéléra votre fin de carrière, quels furent les autres aspects négatifs de cette période ?



1955 au Parc des Princes avec le champion d'Italie Sacchi.

« Si Giovanni Borghi, le commandatore d'Ignis, fut comme un père pour moi, c'est en le suivant partout que la fièvre du jeu s'est emparée de moi. Les casinos de Monte Carlo et de Saint Vincent devinrent les temples où j'ai sacrifié la fortune accumulée en dix-huit années de compétition. Je me suis retrouvé fauché comme les blés, avec l'obligation de vendre des propriétés pour payer mes dettes. C'était devenu comme une drogue. Je commençais à m'agiter vers six heures du soir. Je ne pouvais plus me contrôler: je prenais ma Ferrari et à 200 km/h, je fonçais vers Monte Carlo que, chrono en main, je rejoignais en deux heures quarante minutes (toujours

la vitesse). Je jouais avec frénésie et je perdais ... »

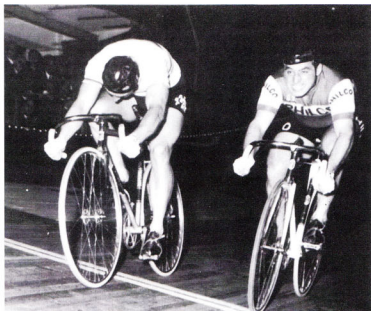
Eprouvez-vous des regrets au sujet de cette époque ?

« Parfois, je me sens envahi par du dégoût et j'éprouve des remords pour ce que j'ai fait endurer à mon épouse dont la patience et l'amour qu'elle n'a jamais cessé de me porter, m'ont permis de refaire surface; tout au moins moralement. »

Et en ce qui concerne vos finances ?

« C'est grâce à Giovanni Borghi que j'ai repris du poil de la bête. Grâce à ses relations, je suis devenu commerçant, vendant des encyclopédies dans les années septante, puis conseiller technique des sprinters italiens.

Après des hauts et des bas, je me retrouve aujourd'hui dans la peau d'un homme heureux et rasséné. J'ai pris conscience de la valeur de l'argent et je sais que l'on ne peut pas dépenser cent francs si l'on n'en possède que cinquante ! La mesure et la sagesse sont les mamelles de la maturité. Après avoir fait le tour du monde et sablé le champagne de Paris à Melbourne en passant par Las Vegas, j'apprécie désormais de vivre chez moi en compagnie de mon épouse, de mes enfants et de mes deux petits-enfants, sans oublier mes chiens. Mon hobby est devenu la menuiserie que je réalise dans mon sous-sol aménagé. »



Vigorelli 1961: Maspes bat Gaiardoni.

Cultivez vous certains regrets ?

« Aucun! Un champion est un homme et non un robot uniquement au service de la presse et des supporters. J'ai vécu des moments intenses. Je serais prêt à recommencer de la même manière ... en essayant d'éviter les erreurs commises. »

Oui mais encore ?

« Cher monsieur, je pouvais remporter dix ou douze titres mondiaux, mais à quoi bon y revenir. Revenez plutôt me montrer ce que vous aurez écrit à mon sujet. Afin de confirmer encore mon état d'âme, dites bien qu'Antonio embrasse tous les amis sportifs qui se souviennent encore de lui. »

Il s'agit de l'ultime coup de rein du "Poeske" italien.

Propos recueillis par Franco TOTA

Sa carte de visite

1947 - 1948

Champion d'Italie sprint Allievi

1949

Champion d'Italie vitesse amateur

2° en 1950

3° en 1951

1951

Champion d'Italie de vitesse tandem amateur (+ Valesi)

1952

Médaille de bronze J.O. d'Helsinki tandem (+ Pinarello)

Professionnel

Champion d'Italie de vitesse de 1952 à

54, 56, 57, 59 à 63 et 65 (onze fois !)

2° en 58, 64 et 67

3° en 55 et 68

Champion du Monde de vitesse 1955,

56, 59 à 62 et 64

2° en 1963

3° en 1958

4° en 1957, 1965 et 1967

Champion d'Europe (officieux) de sprint

1963

Éliminé en séries en 1950 (amateur)

Éliminé en 1/4 de finale en 1953



Le triomphe à Zurich en 1961



Son dernier titre obtenu à Paris en 1964 au détriment de Baench.



Antonio devenu mentor, supporte Golinelli lors de son titre obtenu en vitesse.



Maspes, un rush dévastateur.

APPEL PRESSANT

Lors de la bourse du 1er février dernier qui s'est déroulée à Herentals, l'un parmi les plus fidèles abonnés de C.D.P., M. Brevet pour ne pas le citer, m'a remis en prêt dans une chemise, une photo N/B de Vietto (série cliché "Sporting" mais aussi et surtout une superbe photo couleur dédiée à son nom de Louison Bobet de la série "Véritable" en maillot "Stella". La photo de Louison devait servir pour l'édition de nos huit photos couleurs rétro. Distract, j'ai déposé la précieuse chemise pour consulter des archives à un autre stand.

Les deux photos ne furent pas retrouvées. De nombreux abonnés de la revue visitant cette bourse (comme lors des autres d'ailleurs), je lance un appel car je suis confus vis à vis de M. Brevet. Pouvez-vous si vous avez trouvé ces deux photos, contacter même anonymement la rédaction afin qu'éventuellement je puisse les récupérer. Forte récompense en cas de restitution. Il fallait que cela arrive après dix ans d'échanges et de prêt sans perte.

D'avance, un grand merci.

Claude DEGAUQUIER.

LE CIRCUIT DE L'OUEST 1936

Les supporters régionaux ne sont guère optimistes à la veille de ce sixième Circuit de l'Ouest. En effet, bon nombre de vedettes locales ont renoncé à prendre le départ. Si l'absence de Le Grèves ne surprend plus personne, si celle de Jean-Marie Goasmat semble normale après ses brillants débuts au récent Tour de France (28ème et surtout vainqueur de l'étape de Briçon), si celle, en dernière minute, de Yvon Marie est officiellement expliquée par une crise de furonculose, celle de Paul Kéavec, le héros malheureux de l'édition précédente, est beaucoup plus cruellement ressentie par les Bretons. Après une saison catastrophique, il n'a pas trouvé grâce auprès de son directeur sportif: le miracle de 1935 ne se renouvellera donc pas, même s'il prétend s'être réservé pour "sa" course...

Les fidèles d'entre les fidèles, André Cloarec et François Favé, portent sur leurs épaules la majorité des espérances bretonnes. Si Favé n'est quasiment pas sorti de ses terres, Cloarec a manifesté une forme de bon aloi depuis les premiers coups de pédales de la saison: 4ème du Critérium National et de Paris - Angers, vainqueur d'étape au Circuit du Morbihan et 22ème du Tour.

Si les frères Le Drogo semblent désormais proches de la retraite, Jean Fontenay est l'autre coryphée breton: 2ème de Paris - Nice, 5ème de Paris - Rennes, 7ème de Paris - Saint-Etienne, il semble cependant bien éloigné de sa meilleure condition.

S'ils ne sont qu'une dizaine de Bretons à s'aligner à Rennes, le restant du contingent est réparti assez équitablement entre la Belgique et la France. Cette répartition des forces suscite d'ailleurs des commentaires assez acerbes dans la presse locale: "Nous pensons qu'une meilleure organisation du cyclisme permettrait de sortir chez nous des hommes d'aussi bonne qualité que chez nos amis. Les constructeurs français, ... préfèrent à la formation des jeunes, toujours ingrate, la politique du racolage autrement plus facile certes, mais déprimante souvent aussi, car elle demeure sans lendemain". Propos d'une étonnante actualité, qui pourraient aussi viser la

composition de certaines formations (si peu) hexagonales en ce printemps 97.

Il est bien vrai qu'aucune grande peinture du cyclisme français ne s'aligne dans ce Circuit. On ne peut toutefois passer sous silence la présence d'une poignée de jeunes espoirs aux références encore modestes, car obtenues dans des épreuves régionales. Relevons les noms de Lucien Lauck (5ème du Grand Prix Wolber, 2ème du Grand Prix de Saint-Junien, récent vainqueur de Paris - Perros-Guirec avec une étape à la clef), de Fabien Galateau (qui vient de remporter Nice - Toulon - Nice avec une étape et s'est encore classé 2ème du Tour du Vaucluse), de Séverin Vergili (1er du Circuit de l'Allier, 3ème de la Polymultipliée), de André Auvillie (1er de la Poly, 3ème du Grand Prix de Saint-Denis et 4ème du Paris - Laigle), de Robert Renocé (1er de Paris - Laigle, 2ème du Tour de l'Oise et de la finale des Etoiles Suzé), d'Edmond Pages (vainqueur d'étape au Grand Prix Wolber, 3ème du Circuit de la Beauce et 4ème de Paris - Saint-Jean D'angely), de Marcel Blanchon (vainqueur d'une étape du Tour de l'Oise et du classement final, 4ème du Circuit de l'Allier), de Raymond Passat (vainqueur de Paris - Contres)...

Le bouquet final repartira-t-il une fois de plus outre-Quéivrain? Si tel est le cas, le principal candidat est incontestablement le Franco-Belge Albertin Disseau; professionnel frais émoulu, il a profité de la largesse de la réglementation française pour affronter les pros avec un succès certain: vainqueur du Tour du Nord en juillet, il s'est déjà classé 4ème de Paris - Somain et 8ème du Tour du Luxembourg. Avec les Indés, il s'est classé 5ème du Championnat de Belgique, 3ème du Championnat du Hainaut, 3ème de Bruxelles - Luxembourg - Charleroi (après avoir remporté la 1ère étape) et 1er du Trophée Saint-Michel. Ces performances presque toutes réalisées depuis juillet témoignent à tout le moins d'une forme optimale.

D'autres vedettes de la catégorie rose effectueront également leurs premiers pas à l'échelon supérieur. Citons Maurice Van Herzele, vainqueur du Tour de Belgique (avec une étape), de Lille - Bruxelles - Lille et de deux étapes du Tour du Luxembourg,

Marcel Van Houtte, vainqueur du Tour des Flandres, Jozef Somers, 2ème de Gand - Wevelgem, 3ème du Championnat de Belgique et du Grand Prix de Bruxelles, Hubert Muller, vainqueur d'une étape du Tour de Belgique, de deux au Tour du Luxembourg (5ème au général) et de Bruxelles - Fléron, Adelin Van Simayes, vainqueur de Bruxelles - Liège et de Gand - Wevelgem, 3ème du Circuit des Régions Flamandes, Julien Heernaert qui accumule les victoires en France et en Belgique (Paris - Lille, le Grand Prix de Calais, Bruxelles - Mouscron, une étape du Tour de Belgique), Cyrille Dubois, vainqueur du Circuit Liégeois et de Bruxelles - Jumez, ...

Le coureur le plus titré en 36 est incontestablement Lode Hardiquet. Remarquable dans les classiques (1er du Tour des Flandres, 2ème du Championnat de Belgique, 3ème de Paris - Bruxelles et de Marseille - Lyon, 4ème du Grand Prix de Paris, 6ème de Liège - Bastogne - Liège), il semble malheureusement allergique aux courses par étapes et ne figure donc guère sur les fiches des pronostiqueurs.

Albert Beckaert, l'inattendu lauréat de Liège - Bastogne - Liège et 4ème de la Flèche Wallonne est une des autres valeurs sûres du cyclisme belge tout comme Edgard De Caluwe (2ème du Tour des Flandres, 3ème de Paris - Strasbourg et du Tour du Nord - (vainqueur d'une étape), Sylvain Gryssolle (vainqueur de Bruxelles - Bellaire et de Gand - Anvers, 3ème de Paris - Boulogne, 9ème de Paris - Roubaix), Cyrille Van Overbergh (vainqueur du Circuit du Morbihan, 4ème du Tour des Flandres) ou François Adam (récent vainqueur de Paris - Saint-Jean D'Angely avec une étape, 2ème de Paris - Belfort, 3ème du Tour de Lorraine, 5ème du Tour de Belgique),...

Une seule certitude au départ de ce 5ème Circuit de l'Ouest: un nouveau nom figurera bientôt au palmarès puisque les quatre premiers lauréats ne figurent pas au nombre des inscrits en ce dimanche 25 août 1935.

LES PARTICIPANTS

ALCYON

Alcyon

1. Albert BECKAERT (B) (11)
2. Fabien GALATEAU (7)
3. Robert GODARD (20)
4. Marcel VAN HOUTTE (B) (27)

La Française

5. Raymond LEMARIE (24)
6. Marcel BLANCHON (18)
7. Maurice VAN HERZELE (B) (Ab 5)

Thomann

8. Séverin VERGILI (2)
9. André AUVILLE (17)

Armor

10. Hubert DELTOUR (B) (36)

HELİYETT

11. Albertin DISSEAUX (B) (1)
12. Joseph DEVOS (B) (40)
13. Lucien LAUK (Ab 4)
14. Cyrille DUBOIS (B) (23)
15. François ADAM (B) (Ab 1)
16. Frans COPPENS (B) (28)
17. Fernand DUQUESNE (B) (8)
18. Jean FONTENAY (Ab 4)
19. Antoine ARNALDI (Ab 4)
20. Adrien BUTTAFOCHI (37)

MERCIER

Francis Pélissier

21. Cyrille VAN OVERBERGHE (B) (Ab 2)
22. André VERLINDEN (B) (Ab 2)
23. Julien HEIRNAERT (B) (Ab 8)
24. Frans DEMONDT (B) (Ab 3A)
25. Georges DUBREUIL (Ab 4)

André Leducc

26. René DEBENNE (Ab 3A)
 27. Jozef SOMERS (B) (5)
 28. Hubert MULLER (B) (12)
 29. Louis LE GOFF (Ab 6)
 30. Noël DECLERCQ (B) (Ab 8)
- ### GENIAL LUCIFER

31. Jules COELAERT (B) (33)
32. Pierre JAMINET (Ab 1)
33. Emile GAMARD (NP 5)
34. Albert PERIKEL (B) (34)
35. Maurice POMAREDE (Ab 1)
36. Maurice KRAUSS (31)
37. Maurice VANESSON (Ab 4)
38. Adhémar BRABANT (Ab 6)
39. Julien MOINEAU (Ab 1)

LA PERLE

40. Robert RENONCE (NP 3C)
41. Guillaume MERCADER (NP 5)
42. Roland LEMOINE (Ab 5)
43. Alfred VICQUERY (Ch) (16)
44. Joseph MARTIN (32)

45. Camiel VERMASSEN (B) (13)
46. Remi WYNANT (B) (29)
47. Michel BUYCK (B) (30)

ORIGAN

76. Francis LUCAS (19)
77. SOUSTELLE (41)



Cyrille DUBOIS

FRANCE SPORT

48. Georges CHRISTIAENS (B) (4)
49. César PAEPPENS (B) (39)
50. Francesco SIGORINI (I) (Ab 1)
51. Ernest PLANCKAERT (B) (Ab 3A)
52. Honoré GRANIER (Ab 8)
53. Bruno CARINI (3)
54. Raymond PASSAT (10)
55. Edmond PAGES (NP 3C)
56. Pierre MAGNE (NP 5)

ROOLD

57. Pierre CLOAREC (9)
58. François FAVE (15)
59. Jean LE GOFF (Ab 5)
60. Paul LE DROGO (Ab 6)
61. Pierre QUEMENER (NP 3B)
62. Claude GOUTAL (Ab 5)
63. Marcel HUCHELOUP (22)
64. Francis JAN (Ab 8)
65. Jean BRIENS (38)

DILECTA

Dilecta

66. Ferdinand LE DROGO (Ab 3A)
67. Edgard DE CALUWE (B) (Ab 6)
68. Emile BRUNEAU (B) (25)
69. Adelin VAN SIMAYES (B) (Ab 5)
70. Sylvain GRYSOLLE (B) (6)
71. Joseph MOERENHOUT (B) (Ab 5)

De Dion Bouton

72. Louis HARDIQUEST (B) (21)
73. René FRANQUET (B) (Ab 3A)
74. Emile VAN DE PITTE (B) (Ab 4)
75. Albert VAN WEZEMAELE (B) (Ab 2)

78. Frans GURICKX (B) (26)
79. Gustave DE GREEF (B) (14)
80. Frans BINST (B) (35)
91. Constant STRUYVEN (B) (Ab 3A)

LE PARCOURS

- 23-08 - 1ère étape
Rennes - Le Mans (222 km)
- 24-08 - 2ème étape
Le Mans - Cholet (160 km)
- 25-08 - 3ème étape
Cholet - La Rochelle (128 km)
- La Rochelle - Luçon (51 km - ctm - équipes)**
- Luçon - Les Sables d'Olonne (49 km)**
- 26-08 - 4ème étape
Les Sables d'Olonne - Saint-Nazaire (183 km)
- 27-08 - 5ème étape
Saint-Nazaire - Lorient (184 km)
- 28-08 - 6ème étape
Lorient - Brest (190 km)
- 29-08 - 7ème étape
Brest - Saint-Brieuc (190 km)
- 30-08 - 8ème étape
Saint-Brieuc - Rennes (218 km)

1ère étape

Rennes - Le Mans

Une fois n'est pas coutume: le premier départ de ce 6ème Circuit est donné sous un soleil de plomb. Sans

dévoiler un secret d'Etat, nous pouvons d'ores et déjà vous révéler que Phoebus restera aussi ardent à la tâche toute cette dernière semaine d'août. De quoi briser les réputations les plus solides!

seront repris par une vingtaine de concurrents à 20 km du but.

A l'entrée du Mans, Buttafochi et Hardiquet réussissent à s'adjuger quelques dizaines de mètres d'avance.

plus malin et impose le commandement à Buttafochi qui le conservera jusqu'à la ligne d'arrivée alors que Galateau, bénéficiant des tergiversations des deux leaders, vient mourir dans leur sillage.



Le Classement

1. **Adrien BUTTAFOCHI**
les 222 km en 6h04'28"
2. Lode HARDIQUEST
3. Fabien GALATEAU
4. Edgard DE CALUWE 0'15"
5. André VERLINDEN
6. Jean LE GOFF
7. Emile BRUNEAU
8. Sylvain GRYSOLLE
9. Georges CHRISTIAENS
10. Maurice KRAUSS
11. ex aequo 12 coureurs dont Pierre CLOAREC, Bruno CARINI et Albertin DISSEAUX.
30. Joseph MOERENHOUT 4'04"
34. Séverin VERGILI
Paul LE DROGO
Jozef SOMERS
62. Ferdinand LE DROGO 8'45"
63. Jean FONTENAY 11'28"
66. Adelin VAN SIMAYES 15'17"
75. Hubert DELTOUR 55'12"

Tout heureux de retrouver des conditions météo familières, le Niçois Buttafochi lance la course dès le baisser du drapeau, accompagné de Briens, Granier, Bruneau et Gryssolle. A Fougères (km 46), les 5 échappés comptent 1' d'avance sur le peloton qui ne tarde toutefois pas à réagir et effectue la jonction à Louvigné-du-Désert (km 63). Ce départ sur les chapeaux de roue a provoqué la perte des plus malchanceux au nombre desquels figurent inévitablement Adam et Deltour (le premier sera contraint à l'abandon alors que le second concèdera 55').

Dès la jonction effectuée, Christiaens relance le mouvement avec la collaboration de Dubreuil, Jaminet, Godard et Duquesne bientôt imités par Moineau, Granier, Beckaert et Pagès. Leur avance dépassera les 2' au 100ème km, moment que choisit le peloton pour accélérer et rejoindre les 9 audacieux.

Le groupe restera agité de multiples soubresauts jusqu'au Mans et perdra régulièrement les maillons les moins résistants d'une chaîne qui n'en finit pas de s'étirer, de se reformer et de casser à nouveau.

L'offensive la plus sérieuse réunira 3 jeunes espoirs belges, Gryssolle, De Caluwe et Disseaux qui

ils les conservent jusqu'au stade Léon Bollée. Lode Hardiquet veut jouer au

D'autres sources donnent 17 coureurs ex aequo à la 6ème place.



Adrien BUTTAFOCHI

2ème étape Le Mans - Cholet

Dès le départ, le peloton se scinde en deux tronçons sous l'impulsion des coéquipiers de Buttafochi qui ne semblent guère soucieux de défendre les intérêts de leur leader. Tout comme la veille, les victimes d'incidents mécaniques n'ont aucune chance de revenir sur le peloton. Le plus notable d'entre eux est Van Overbergh qui doit abandonner après un bris de fourche.

En une heure, les vaillants coursiers ont parcouru la distance record de 43 km. Ce départ ultra rapide n'a toutefois pas tempéré leur ardeur. Sitôt le regroupement opéré, Jean Fontenay, un des grands battus du premier jour (sur crevaisons) et, lui aussi, équipier du maillot jaune démarre et entraîne dans son sillage Deltour, Van Houtte, Heirmaert, Pagès, Quemener, Auville, Lemarié, Gamard, Christiaens, Arnaldi et Vergili.

Bien involontairement sans doute, Fontenay a provoqué la perte de "Butta" qui se trouve rapidement en difficulté et doit même laisser partir le peloton. Comble de malheur pour les Helyett, Fontenay est lâché sur crevasion. Un peu plus tard, il doit de nouveau mettre pied à terre et il est rejoint par... Buttafochi. Gageons que les sujets de discussion ne leur ont pas manqué au cours des 60 derniers km !

A Saumur (km 97), les dix leaders (Gamard a lâché prise suite à un dérailleur récalcitrant) précèdent le peloton de 3'. Celui-ci se décide enfin à réagir et se rapproche dès lors à toute vitesse des fuyards. Au km 128, l'écart n'est plus que de 1' et le regroupement semble imminent. Hubert Deltour avait prévu le coup et anticipe la jonction en partant seul à 23 km de Cholet.

Alors que ses anciens compagnons sont repris par le premier peloton, le Liégeois s'en va brillamment conquérir la victoire sur le vélodrome de l'Oisillonnette. Derrière lui, le groupe s'est à nouveau morcelé et c'est un autre Méridional, Fabien Galateau, qui succède à "Butta" à la tête du classement.

Le Classement

1. Hubert DELTOUR
les 160 km en 3h57'40"
2. Albertin DISSEAUX 1'48"

COUPS DE PEDALES 59 MARS - AVRIL 1997



3. Hubert MULLER		Antoine ARNALDI	
4. Julien HEIRNAERT		8. Lode HARDIQUEST	1'33"
5. Fabien GALATEAU		9. Marcel VAN HOUTTE	1'39"
6. Séverin VERGILI		Maurice VAN HERZELE	
7. André AUVILLE		Edmond PAGES	
8. Maurice VAN HERZELE			
9. Sylvain GRYSOLLE			
10. ex aequo Emile GAMARD, Antoine ARNALDI, Edmond PAGES, Pierre QUEMENER, François FAVE et Marcel VAN HOUTTE			
24. Jozef SOMERS	3'21"		
25. Lode HARDIQUEST			
26. Georges CHRISTIAENS			
32. Bruno CARINI	5'16"		
56. Pierre CLOAREC	12'08"		
60. Jean FONTENAY			
61. Adrien BUTTAFOCHI			

Coup double des Alcyon !

Le Wandruzien Deltour est incontestablement un des plus costauds du lot. Après avoir bouclé la quasi-totalité de la 1ère étape en solitaire loin des premiers, il a retrouvé des ressources physiques et morales insoupçonnées et offre aux Liégeois une nouvelle victoire après celle de François Adam en 35.

Beaucoup de candidats à la victoire finale ont déjà perdu toute chance, et notamment les Bretons Cloarec (10'), Paul Le Drogo (14'), Fontenay (21'), Ferdinand Le Drogo (27') ainsi que Moerenhout (13'), Debenne (13') ou Van Simayes (18')

Classement Général

1. Fabien GALATEAU	10h03'56"
2. Albertin DISSEAUX Hubert MULLER	15"
4. André AUVILLE Sylvain GRYSOLLE François FAVE	32"

3ème étape A
Cholet - La Rochelle

Le jour le plus long de l'histoire du Circuit commence dès 8 heures pour les 73 partants du premier tronçon de la 3ème étape.

Peu soucieux de s'épargner pour le clim/équipes, les coureurs ne tardent pas à passer la vitesse supérieure et c'est à nouveau Fontenay qui lance l'assaut initial en compagnie de Beckaert, Lemarié, Cloarec et Carini. Leur aventure se terminera toutefois après 45 bornes.

C'est à Sainte-Hermine (km 70) que se dessine l'échappée victorieuse, composée de Buttafochi, Perikel, Coelaert (tous trois déjà nettement distancés après les deux premières journées ainsi que de Favé et Pagés, tous deux dans le sillage immédiat de Galateau.

Les deux représentants de Génial Lucifer (les Carolos Perikel et Coelaert) mènent un train d'enfer (?) et, sous leur impulsion ainsi que sous celle de Favé, qui sait le maillot jaune à sa portée, l'écart se creuse rapidement sur un peloton au sein duquel les Alcyon de Galateau ne réagissent que sporadiquement.

Au centième kilomètre, nos cinq fuyards précèdent un quintette animé par Somers de 1'25" et le peloton de 2'30". Les écarts n'évolueront plus de manière significative jusqu'à La Rochelle. Buttafochi n'éprouve aucune peine à remporter sa deuxième victoire partielle alors que "Fanch" Favé revêt le maillot de leader à la plus grande satisfaction des supporters bretons.

Le Classement

- | | |
|-------------------------|------------------------|
| 1. Adrien BUTTAFOCHI | |
| | les 128 km en 3h17'00" |
| 2. Edmond PAGES | |
| 3. Albert PERIKEL | |
| 4. Jules COELAERT | |
| 5. François FAVE | 05" |
| 6. Albert BECKAERT | 1'11" |
| 7. Marcel VAN HOUTTE | |
| 8. Joseph MARTIN | |
| 9. Bruno CARINI | |
| 10. Jozef SOMERS | 1'17" |
| 14. Séverin VERGILI | 2'42" |
| Albertin DISSEAUX | |
| 27. Hubert MULLER | 3'12" |
| 36. Georges CHRISTIAENS | 3'32" |
| Fabien GALATEAU | |

3ème étape B
La Rochelle - Luçon

Sur les 51 km de ce clim/équipes, la lutte s'annonce bien inégale entre des blocs de 10 (Alcyon) ou 9 (Helyett) équipiers et des formations déjà décimées comme les Origan (qui, partis à six, ne sont plus que cinq) ou les Mercier (qui ont laissés en route quatre de leurs représentants).

Les Alcyon de Ludovic Feuillet emmenés par Van Herzele, Deltour et Beckaert finissent par s'imposer avec 3 malheureuses petites secondes sur les Helyett.

Malgré une défaillance passagère de Favé, les Roold limitent admirablement la casse et ne concèdent que 59" aux vainqueurs.

Pour les autres, les écarts se sont creusés dangereusement: les Dialecta perdent 1'11", La Perle 1'52", les Mercier (victimes d'une chute collective) 2'11, France Sport 4'15" et Génial Lucifer 6'42"

Le Classement

Ce genre d'épreuve était sanctionné par un classement individuel et les temps réalisés entraient intégralement en ligne de compte pour le classement général.

- | | |
|-------------------------|-----------------------|
| 1. Albert BECKAERT | |
| | les 51 km en 1h16'22" |
| 2. Fabien GALATEAU | |
| 3. Séverin VERGILI | |
| 4. Hubert DELTOUR | |
| 5. Marcel BLANCHON | |
| 6. Raymond LEMARIE | |
| 7. André AUVILLE | |
| 8. Maurice VAN HERZELE | |
| 9. Albertin DISSEAUX | 3" |
| 10. Jean FONTENAY | |
| 18. François FAVE | 59" |
| 21. Sylvain GRYSOLLE | 1'11" |
| 31. Jozef SOMERS | 2'11" |
| 36. Georges CHRISTIAENS | 4'15" |
| 37. Bruno CARINI | |



Albert BECKAERT

3ème étape C Luçon - Les Sables d'Olonne

Edmond Pagès, un des protagonistes de l'étape matinale est contraint à l'abandon, victime d'une insolation, ainsi que Renoncé. Ils ne sont donc plus que 64 à se rassembler sous les ordres du starter.

Seul, le Parisien Robert Godard réussira à s'assurer un avantage substantiel durant la première moitié de l'étape. C'est toutefois un peloton fort de 31 unités qui se dispute la victoire sur le vélodrome sablais. Albertin Disseaux, qui possédait une avance confortable à l'entrée de la piste, perd toute chance suite à l'éclatement de son boyau avant et c'est Hubert Deltour qui s'impose avec 20 m d'avance sur les meilleurs sprinters du lot. (Ce dernier tiers d'étape n'étant tout compte fait qu'une "ravette", quoi de plus normal que le succès d'un Liégeois !)

Le Classement

1. Hubert DELTOUR	les 49 km 1h14'34"
2. Edgard DE CALUWE	
3. Lucien LAUK	
4. Pierre CLOAREC	
5. Maurice VAN HERZELE	
6. Georges CHRISTIAENS	
7. Gustave DEGRIEF	
8. Jozef SOMERS	
9. Marcel BLANCHON	
10. Fernand DUQUESNE	
37. Sylvain GRYSOLLE	2'51"

Le Classement Général

1. François FAVE	15h 53'28"
2. Albert BECKAERT	1'23"
3. Albertin DISSEAU	1'24"
4. Fabien GALATEAU	1'56"
5. André AUVILLE	2'28"
6. Maurice VAN HERZELE	3'35"
7. Hubert MULLER	4'02"
8. Edgard DE CALUWE	4'05"
9. Lode HARDIQUEST	4'20"
10. Séverin VERGILI	5'27"
11. Sylvain GRYSOLLE	5'40"

La presse semble unanime pour condamner l'expérience tentée par les organisateurs, même si, paradoxalement, les journalistes déplorent davantage leurs mauvaises conditions de travail et leur propre inconfort que

les difficultés éprouvées par les coureurs.

Il est cependant évident que cette journée marquera profondément les organismes des participants, surtout ceux des plus jeunes qui ne sont pas encore aguerris à de telles répétitions d'efforts.

Avec cinq représentants parmi les dix premiers du classement, les Alcyon semblent avoir pris en main, une fois de plus, les rênes du pouvoir. Seuls Favé (Roold), Disseaux (Helyett), Muller (Mercier), De Caluwe et Hardiquest (Dilecta) viennent troubler la quiétude des troupes de Ludovic Feuillet. Au moins, ces équipes ont-elles désormais l'avantage de savoir sur qui miser durant les dernières étapes.

Entre-temps, ce sont les Roold (et toute la Bretagne) qui sont à la fête. Cloarec, battu par la malchance, et le jeune Hucheloup sont ses lieutenants les plus efficaces, mais toute l'équipe est fermement résolue à défendre, bec et ongles, la position privilégiée de Fanch Favé.

4ème étape Les Sables d'Olonne - Saint-Nazaire

Après la dure journée de la veille, les 65 partants optent pour un départ tranquille sous un soleil de plus en plus généreux.

Il faut attendre la sortie de Challans (km 64) pour noter la première offensive. Elle est l'oeuvre du maillot jaune Favé, de son équipier Cloarec et de Deltour, un Alcyon qui se garde bien de collaborer avec les deux Roold. L'avantage maximal du trio ne dépassera pas les 90 secondes et leur aventure se terminera à Machecoul (km 98).

L'attaque suivante est le fait de Grysolle (11ème à 5'40") et de Briens (un compagnon de Favé) qui a déjà perdu 39'. Sortis du peloton à Saint-Philbert, ils laissent littéralement leurs adversaires sur place. A l'entrée de Nantes (km 120), leur avance est déjà de 2'15"...

Briens, écoeuré par le train assuré par Grysolle, lâche prise dans la traversée de la ville et laisse au jeune Belge l'honneur d'ouvrir la route durant les 60 km qui le séparent encore de Saint-Nazaire.

En effet, le Flandrien ne se désunit à aucun moment et conserve 4'40" des 6 d'avance qu'il a comptés à 30 km du but.

Derrière le fuyard, le peloton n'a réagi que sporadiquement. Favé, fatigué, perd pied en vue de Saint-Nazaire. Malgré la collaboration de Cloarec et de Jean Le Goff, il perd son beau maillot jaune pour 5 malheureuses petites secondes...

Le Classement

1. Sylvain GRYSOLLE	les 184 km en 5h20'53"
2. Bruno CARINI	4'13"
3. Edgard DE CALUWE	4'40"
4. Fabien GALATEAU	
5. Francis LUCAS	
6. Honoré GRANIER	
7. Marcel BLANCHON	
8. Marcel HUCHELOUP	
9. Hubert MULLER	
10. ex aequo 9 coureurs dont Albertin DISSEAU, Jozef SOMERS, Georges CHRISTIAENS, Albert BECKAERT et Séverin VERGILI	
20. Maurice VAN HERZELE	5'27"
25. François FAVE	5'45"
27. Pierre AUVILLE	
52. Lode HARDIQUEST	29'36"

Le Classement Général

1. Sylvain GRYSOLLE	21h20'01"
2. François FAVE	0'05"
3. Albertin DISSEAU	0'24"
4. Albert BECKAERT	0'53"
5. Fabien GALATEAU	0'56"
6. André AUVILLE	2'33"
7. Hubert MULLER	3'02"
8. Edgard DE CALUWE	3'05"
9. Maurice VAN HERZELE	3'22"
10. Séverin VERGILI	4'27"

NB Albert Beckaert a été pénalisé de 30" pour avoir reçu une roue de son directeur sportif en zone interdite.

La tactique des Roold semble impénétrable au commun des mortels. Favé a payé en fin d'étape les efforts aussi présomptueux qu'inutiles qu'il avait fournis en début d'étape. Quant à Hucheloup, il a préféré défendre ses minces chances (il est 26ème à 22") et n'a pas attendu son leader en détresse!

Les autres formations, de leur côté, se sont bien gardé de lever le serait-ce que le petit orteil pour épauler les Bretons. Tactique logique ou complot des équipes "nationales" contre les régionaux?



Sylvain GRYSOLLE

Cette attitude a fait les choux gras de Grysolle qui a réalisé un des plus beaux exploits athlétiques de la courte histoire du Circuit. Avec 5 coureurs (représentant 4 écuries différentes) en moins d'une minute, la course est plus ouverte que jamais.

La trêve ne dure que quelques instants: Pierre Cloarec, décidément infatigable (il venait de rejoindre après une tantième crevaision), attaque à nouveau avec 4 Belges: Somers, Paepkens, Dubois et De Greef.

Très rapidement, l'écart prend des proportions décisives. Dès Locminé (km 135), il est de 3'10". A 13 (?) km de Lorient, Cloarec est à nouveau stoppé par une crevaision et perd toute chance de remporter enfin une étape (son directeur sportif est resté derrière Favé). Dubois l'imite un peu plus tard. Ils ne sont donc que 3 à sprinter sur l'anneau lorientais et Somers remporte facilement sa première victoire chez les pros.

Le Classement

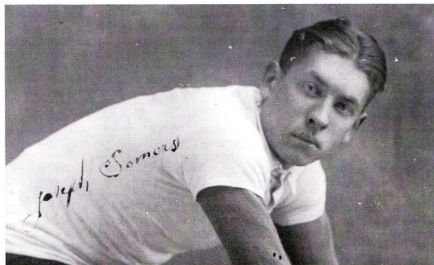
1. Jozef SOMERS	
	les 184 km en 5h 12'01"
2. Gustave DE GREEF	
3. César PAEPPENS	
4. Cyrille DUBOIS	0'54"
5. Pierre CLOAREC	1'19"
6. Bruno CARINI	3'07"
7. Alfred VICQUERY	
8. Sylvain GRYSOLLE	3'46"
9. Marcel HUCHELOUP	
10. Marcel BLANCHON	
	et 15 coureurs dans le même temps
30 Edgard DE CALUWE	13'20"

Le Classement Général

1. Sylvain GRYSOLLE	26h35'48"
2. François FAVE	0'05"
3. Albert BECKAERT	0'53"
4. Albertin DISSEAUX	0'54"
5. Fabien GALATEAU	0'56"
6. André AUVILLE	2'33"
7. Jozef SOMERS	2'43"
8. Hubert MULLER	3'02"
9. Séverin VERGILI	4'27"
10. Bruno CARINI	5'27"

5ème étape **Saint-Nazaire - Lorient**

Les 100 premiers kilomètres de cette 5ème journée sont animés par une fugue d'une douzaine de courageux emmenés par les inévitables Favé et Cloarec flanqués de Dubois, Coppens, Christiaens, Lemoine, Godard, Vicquery, Galateau, Van Simayes, Moerenhout et Vergili. Au terme d'une poursuite d'une trentaine de bornes, Deltour et Beckaert rejoignent le groupe de tête avant d'en être éliminés sur crevaision. Le retour de Somers et Vermassen ne régénérera pas davantage l'échappée qui se termine vers le 115ème km peu avant Josselin.



Joseph SOMERS

NB Albertin Disseaux a été pénalisé de 30" pour avoir reçu une roue de son coéquipier Buttafochi.

Pour la première fois depuis Rennes, le maillot jaune n'a pas changé d'épaules. Si De Caluwe et Van Herzele (qui a abandonné, victime d'une rage de dents et d'un chien qui a provoqué sa chute) sont désormais écartés de la lutte pour la victoire finale, Somers vient s'ajouter à la liste des vainqueurs potentiels.

6ème étape Lorient - Brest

Annoncée de longue date comme l'étape reine du Circuit, cette sixième journée qui conduit les concurrents de Lorient à Brest par la Montagne Noire et la Montagne d'Arrée va pleinement tenir ses promesses.

Dès le 3ème km, les France Sport Granier, Passat et Christiaens partent à l'aventure escortés de Favé qui se contente de rester dans leur sillage, une fois n'est pas coutume.

A Quimperlé (km 20), leur avance est déjà de 1'30"; à Pont-Aven (km 51), elle atteint 2'10" avant de frôler les 3" à Concarneau, 15 bornes plus loin.

Au sortir de la ville, un sextette composé des Helyett Disseaux et Buttafochi, du Dialecta De Caluwe (rapidement éliminé sur crevaisson), du Rood Hucheloup et des Alcyon Vergili et Lemarié part en contre-attaque.

Ils effectuent la jonction à Saint-Yvi (km 80). Disseaux est alors victime d'une crevaisson. Attendu par "Butta", il traverse Quimper (km 93) 3" après ses sept compagnons qui ne l'ont visiblement pas attendu. Le peloton suit alors à 4'.

A Douarnenez (km 115), les 2 Helyett ont été rejoints par Somers (Mercier), Carini (un France Sport supplémentaire), Cloarec (Rood), Buyck et Vermassen (La Perle) et leur équipier Duquesne. Ils comptent 2' de retard alors que Grysolle suit dans un petit groupe à 2'40" et que Beckaert a perdu définitivement le contact à 3'45"

Peu après Saint-Cast-le-Guildo, les 15 fuyards se regroupent. Grysolle abandonné par ses équipiers, suit à 3'35" et ne se fait plus guère d'illusions sur ses chances de rester leader.

Les 3 Rood (Favé, Cloarec, Hucheloup) et les 3 Helyett (Disseaux, Buttafochi, Duquesne) qui sentent le maillot jaune à leur portée prennent logiquement la direction des opérations avec la pleine collaboration des 4 France Sport (Christiaens, Passat, Granier et Carini) qui visent une victoire partielle. Pour Alcyon, la journée est catastrophique, Beckaert, Galateau et Auville ont loupé le bon wagon. Vergili et Lemarié ne réussissent pas à freiner l'envol des fuyards et se contentent de rester dans les roues, au grand dam des Rood et des Helyett.

Le beau rêve jaune de Fanch Favé va s'écrouler dans la côte de Quimerch, à moins de 40 km de Brest. Incapable de suivre le train imposé par les meilleurs du lot, il doit s'avouer vaincu malgré l'aide de Cloarec et de Hucheloup qui l'attendent ... en vain. Lorsque Cloarec, "le gars de Pleyben", réalise que son sacrifice est inutile, il abandonne Favé à son triste sort et rejoint les autres échappés.

Le groupe de tête va voler en éclats dans les 20 derniers kilomètres. Christiaens, à l'attaque depuis le départ, s'avère le plus fort du lot alors que Disseaux assène le coup de grâce à Somers, son dernier adversaire potentiel!

Le Classement

1. Georges CHRISTIAENS	les 190 km en 5h21'09"
2. Pierre CLOAREC	0'57"
3. Albertin DISSEAU	
4. Michel BUYCK	
5. Séverin VERGILI	1'31"
6. Camiel VERMASSEN	
7. Raymond PASSAT	
8. Bruno CARINI	
9. Honoré GRANIER	2'23"
10. Fernand DUQUESNE	
11. Jozef SOMERS	4'42"
13. François FAVE	8'17"
16. Fabien GALATEAU	9'14"
21. Sylvain GRYSOLLE	
25. Hubert MULLER	13'50"
27. Albert BECKAERT	
41. André AUVILLE	23'32"

Le Classement Général

1. Albertin DISSEAU	31h58'48"
2. Séverin VERGILI	4'07"
3. Bruno CARINI	5'07"
4. Georges CHRISTIAENS	5'08"
5. Jozef SOMERS	5'34"
6. François FAVE	6'31"
7. Sylvain GRYSOLLE	7'23"
8. Fabien GALATEAU	8'19"

9. Fernand DUQUESNE	9'48"
10. Albert BECKAERT	12'52"

Albertin Disseaux semble désormais un leader solide. Bien drivés par ce fin renard qu'est Buttafochi, ses jeunes et inexpérimentés équipiers devraient résister aux assauts des Alcyon. Si ceux-ci forment, et de loin, le groupe le plus imposant (avec 9 représentants sur 45 rescapés), ils ne peuvent plus guère miser que sur le seul Vergili. Celui-ci s'est hissé sur la pointe des pieds à la seconde place du classement en tirant profit des positions privilégiées qu'occupaient ses équipiers. Nettement distancé le premier jour, il s'est discrètement glissé dans tous les bons coups sans devoir se dépenser outre mesure.

Bien effacés jusqu'ici, les France Sport sont, avec les Helyett, les seuls bénéficiaires de la journée. Ils occupent les 3ème et 4ème places au classement et ils se sont adjugé une magnifique victoire d'étape!

7ème étape Brest - Saint-Brieuc

Après la dure journée de la veille, les 45 concurrents encore en lice s'octroient une trêve d'une soixantaine de bornes avant d'entrer dans le vif du sujet.

Six coureurs profitent d'une côte à la sortie de Morlaix pour prendre les devants. Cloarec, Lemarié et Beckaert entraînent dans leur sillage Vicquery, Buyck et Coppens (un équipier du leader). A Lannion, le groupe de tête perd Lemarié, victime d'une chute au contrôle de ravitaillement. Ceci ne les empêche toutefois pas de quitter la ville avec 2'30" d'avance sur le peloton.

Cloarec, le mieux classé du quintette, a déjà perdu 13" sur Disseaux. Dès lors, les équipiers du jeune Belge ne réagissent que mollement et l'écart atteint les 4" à Tréguier.

A l'arrière, Vergili et Carini tirent leurs dernières cartouches et tentent de semer Disseaux en compagnie de Passat, Lucas et Godard. A Pontrieux (16 km après Tréguier), ils sont revenus à 1'30" alors que le maillot jaune concède 2'45"

Bien aidé par Duquesne, Disseaux effectue la jonction après une

chasse aussi brève qu'intense. Dans le petit peloton qui s'est constitué derrière les fuyards, il ne manque finalement que le seul Favé parmi les dix premiers au départ de Brest.

Vicquery, Cloarec et Coppens anticipent le retour du premier peloton et relancent leur offensive à une trentaine de km du but. Ils peuvent se départager en toute quiétude sur la piste briochine et Cloarec remporte enfin la victoire qu'il méritait amplement.

Le Classement Général

1. Albertin DISSEAUX	37h18'52"
2. Séverin VERGILI	4'07"
3. Bruno CARINI	5'07"
4. Georges CHRISTIAENS	5'08"
5. Jozef SOMERS	5'34"
6. Sylvain GRYSOLLE	7'23"
7. Fabien GALATEAU	8'19"
8. Fernand DUQUESNE	8'55"
9. André CLOAREC	11'03"
10. Raymond PASSAT	12'38"

doivent s'avouer vaincus après une trentaine de bornes.

Il faut ensuite attendre le 130ème km pour voir le jeune Hucheloup (21 ans aux prochaines noisettes) profiter d'une prime pour partir en solitaire. A 40 km de l'arrivée, il précède le groupe compact de 2'45". Perikel, Deltour et Hardiquet sortent du peloton et combent leur retard en moins de 10 km. Le malheureux Hucheloup est laissé sur place dans la côte de Hédé: victime d'une défaillance monstrueuse, il perdra 15' en 22km ...



Georges CHRISTIAENS, vainqueur à Brest



Pierre CLOAREC

Le Classement

1. Pierre CLOAREC	les 190 km en 5h17'44"
2. Frans COPPENS	
3. Alfred VICQUERY	
4. Jules COELAERT	0'42"
5. Raymond PASSAT	1'27"
6. Robert GODARD	
7. Fernand DUQUESNE	
8. Michel BUYCK	1'33"
9. Francis LUCAS	1'41"
10. Séverin VERGILI	2'20"
et 10 coureurs dans le même temps	
25. François FAVE	7'58"

8ème étape Saint-Brieuc - Rennes

Cette ultime randonnée (?) ressemble fortement à une marche triomphale pour Albertin Disseaux qui n'est menacé à aucun moment des 218 km que compte cette étape.

Seuls, Krauss et Vermassen tentent la belle dès le départ, mais ils

Perikel ne peut suivre le train imposé par ses deux compagnons et les laisse s'expliquer sur le vélodrome rennais. Une explication trop musclée, puisque les commissaires décident de déclasser Deltour au profit de Hardiquet, le vaincu de la 1ère étape.

Le Classement

1. Lode HARDIQUEST	
les 218 km en 6h38'27"	
2. Hubert DELTOUR	
3. César PAEPPENS	3'04"
4. Michel BUYCK	
5. Albert PERIKEL	
6. Pierre CLOAREC	3'32"
7. Gustave DE GREEF	
8. Séverin VERGILI	
9. André AUVILLE	
10. Camiel VERMASSEN	
et 21 coureurs dans le même temps	
37. François FAVE	16'31"

CLASSEMENT GENERAL

1. <u>Albertin DISSEAU</u>	44h00'51"
2. Séverin VERGILI	4'07"
3. Bruno CARINI	5'07"
4. Georges CHRISTIAENS	5'08"
5. Joseph SOMERS	5'34"
6. Sylvain GRYSOLLE	7'23"
7. Fabien GALATEAU	8'19"
8. Fernand DUQUESNE	8'55"
9. Pierre CLOAREC	11'03"
10. Raymond PASSAT	12'38"
11. Albert BECKAERT	12'52"
12. Hubert MULLER	20'39"
13. Camiel VERMASSEN	25'13"
14. Gustave DE GREEF	25'25"
15. François FAVE	25'38"
16. Alfred VICQUERY	25'56"
17. André AUVILLE	29'52"
18. Marcel BLANCHON	35'11"
19. Francis LUCAS	36'21"
20. Robert GODARD	39'47"
21. Lode HARDIQUEST	42'21"
22. Marcel HUCHELOUP	45'43"
23. Cyrille DUBOIS	51'40"
24. Raymond LEMARIE	55'14"
25. Emile BRUNEAU	1h00'44"
26. Frans GURICKX	1h02'42"
27. Marcel VAN HOUTTE	1h09'40"
28. Rémy WYNANT	1h15'16"
29. Frans COPPENS	1h16'00"
30. Michel BUYCK	1h26'08"
31. Maurice KRAUSS	1h26'25"
32. Joseph MARTIN	1h31'39"
33. Jules COELAERT	1h35'01"
34. Albert PERIKEL	1h36'00"
35. Frans BINST	1h37'09"
36. Hubert DELTOUR	1h40'16"
37. Adrien BUTTAFOCHI	1h45'09"
38. Jean BRIENS	1h58'42"
39. César PAEPPENS	2h21'55"
40. Joseph DEVOS	2h23'52"
41. SOUSTELLE	3h35'23"

Nul ne pourra jamais cerner avec précision les limites de Disseaux. Il fait partie intégrante de ce groupe de champions qui ont vu leur carrière brisée par la guerre et, sans doute, aurait-il pu rejoindre le groupe de vainqueurs putatifs du Tour de France

où figurent Vietto, Vervaecke, Vlaemynck, Gianello, Vissers ...

recevoir la moindre aide d'un coureur flamand et si, nonobstant cela, il se trouvait quand même en position de



En effet, pour ses débuts dans la Grande Boucle en 1937, il était toujours candidat au podium lors du retrait massif des Belges à Bordeaux. Les deux années suivantes il se classait 13ème et 7ème malgré des circonstances particulièrement ingrates. Dans des formations tirillées entre les aspirations de plusieurs vainqueurs potentiels (est-il nécessaire de rappeler les dissensions entre Sylvère Maes et Vissers?), et manipulées plus ou moins ouvertement par l'inévitable Karel Van Wijnendaele, il était quasiment impossible pour un francophone de se forger une place au soleil. Partisan d'une formule choc (Eigen Volk eerst "Notre propre peuple en premier") toujours d'actualité en 1996, Van Wijnendaele ne tirerait que du bout des lèvres les Wallons dans les représentations nationales et se chargeait de les dénigrer impitoyablement dans Sportwereld s'ils osaient ne pas sacrifier leurs chances sur l'autel dressé à la gloire des champions flamandiers. Dès lors, il était quasiment impossible qu'un Wallon puisse

l'emporter, ce cher Van Wijnendaele se faisait un devoir de l'en empêcher (Pensions à Georges Lemaire lors du Tour 31) (1)

Vivant en France, Disseaux s'est constitué un palmarès presque exclusivement hexagonal. En 37, il se classe 3ème de Paris - Saint-Jean-D'Angely, 5ème de Paris - Valenciennes, 10ème du Tour des Flandres ... En 38, il est 2ème de Paris - Nice et de Paris - Tours, 3ème de Paris - Saint-Etienne, 9ème de Paris - Roubaix. L'année suivante, on le retrouve 2ème du Championnat national, 4ème de la Flèche Wallonne et de Paris - Angers, 8ème de Paris - Tours ... Autant de résultats qui prouvent à suffisance son éclectisme!

Il remporte ses deux plus belles victoires (outre le Circuit de l'Ouest) durant la guerre: le Circuit de Paris en 43 et Paris - Dijon en 44. Toujours aussi régulier, il se classe 6ème de la Ronde de France en 42, 5ème du Grand Prix du Tour de France

en 43 et 44 (classement établi au temps sur une dizaine de courses en ligne, les courses par étapes étant interdites par l'occupant). Il remporte encore Bordeaux - Angoulême en 42 et termine 4ème du Grand Prix de l'Île-de-France la même année, 3ème de la Polymultipliée, 7ème du Critérium du Midi, 8ème du Grand Prix des Alpes en 43, 3ème du Grand Prix de Provence et 8ème de Paris - Tours en 44.

Il mit un terme à sa carrière en 46.

équipe bretonne au départ semble parfaitement logique ...

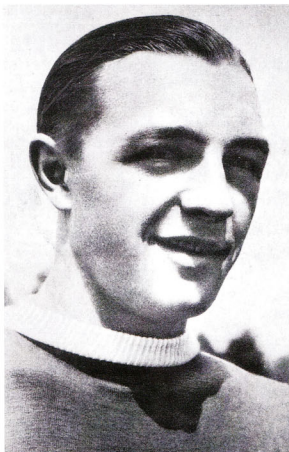
Sur un plan plus général, ce Circuit a permis l'éclosion au niveau international de jeunes talents comme Gynsolle ou Somers. N'est-il pas remarquable de constater que ce Circuit préfigure la suite de leur carrière (vainqueurs de Bordeaux - Paris, du Tour des Flandres, du Grand Prix des Nations) alors que les autres grands espoirs du cyclisme belge présents et bien décevants dans ce Circuit (Van Simayes, Van Wezemael, Van Herzele)

maillot tricolore réservé aux indés et amateurs ...

(1) Pour rester objectif, on ne peut toutefois pas oublier certains excès et même des excès certains de la presse francophone et notamment ceux de Paul Beving dans Les Sports.

Denis COULON

à suivre ...



Albertin DISSEAUX

Son plus redoutable adversaire dans ce Circuit de l'Ouest aurait pu être Pierre Cloarec. Celui-ci a concédé plus de 10' lors de la deuxième étape sur crevaisons et s'est trouvé condamné à jouer les lieutenants de luxe pour Favé lorsque celui-ci s'est emparé de la première place. Relégué en 27ème position à 15' de Fanch, il ne semblait plus en mesure d'inquiéter les meilleurs. Personne, et certainement pas Joseph Le Mao, le directeur sportif et constructeur des Roold, ne pouvait prévoir que Favé allait s'écrouler durant les dernières étapes. Dès lors, la tactique de la seule

n'allaient jamais confirmer les espérances qu'ils avaient suscitées chez les Indés.

Une fois de plus, le Circuit de l'Ouest a donc été un révélateur de jeunes talents, fidèle en cela à sa vocation.

Quinze jours après la conclusion de ce Circuit, trois de ses acteurs occuperont le podium du Championnat de France des aspirants (Lucien Lauk, Blanchon et Jean Le Goff) alors que Lemarié s'emparera du

LA BICYCLETTE DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE.

C'est la première étude jamais faite sur le rôle de la bicyclette dans la littérature française. Analyse de dix oeuvres littéraires sur l'emploi de ce moyen de transport, à partir de Zola (1898) jusqu'à "La Bicyclette bleue" de Régine Deforges.

Approche historique, trois périodes 1890 - 1930, 1930 - 1960 et 1960 - 1985. L'auteur étudie l'emploi de la bicyclette dans la société française et le rapport de celui-ci avec la littérature française contemporaine.

Avec bibliographie, format A4, 53 pages; chez l'auteur à commander en envoyant 20 FF en espèces ou un chèque bancaire de 30 FF, à Piet Hein HILARIDES, Fioringras 64, 8935 BV LEEUWARDEN, Pays-Bas.

Bert HULLEMANN

Contacts Téléphoniques

Des lecteurs français nous signalent les difficultés qu'ils éprouvent parfois pour atteindre la rédaction. Il faut former d'outré-Quievrain le **n° 00 32 4 338 15 88**

Qu'on se le dise !

LIVRES-SERVICE

DES CHAMPIONS DE BOUE

Méprisé par les médias télévisuels qui n'en diffusent que deux courses dans l'année, le cyclo-cross serait encore le parent pauvre de la planète vélo sans les combats d'arrière-garde de quelques irréductibles partis en quête d'une reconnaissance durable comme l'on part en croisade. Alors qu'en France agonisait cette discipline de hard-labour et que naissaient des sports de mode en col blanc, il fallut toute la conviction d'un **Jean-Yves Plaisance** ou les théories dogmatiques de l'avisé **Cyrille Guimard** pour protéger ce patrimoine et inscrire à nouveau le cyclo-cross dans le bagage technique indispensable à un professionnel soucieux de sa crédibilité. Grâce à ces hérétiques - et beaucoup d'autres mû par la même foi - la course en sous-bois s'est donné quelques années de vie supplémentaires. Et l'on se souvient alors que le cyclo-cross mondial possède une déjà longue histoire.

Né avec ce siècle, sur des considérations tristement militaires - en ces périodes guerrières, il fallait entraîner nos jeunes troupes cyclistes à traverser les lignes ennemies par les champs et les bois ! - le cross cyclo-pédestre se forgera une noble identité par la volonté de vénérables idoles de la route venues entretenir là une forme mise à mal par l'inactivité hivernale. **Lapize, Christophe, Thys** ou les **Pélissier** montrèrent ainsi la voie, incitant les instances dirigeantes à créer de toute pièce un rendez-vous mondial incontournable, propre à fixer les hiérarchies. Ce fut, en 1924, le **Cratère International**, embryon d'un véritable **Championnat du Monde** que la filiosité fédérale n'officialisa qu'en 1950 seulement. Depuis lors, des champions fabuleux, des champions de boue, ont écrit des pages de légende pour simplement conquérir le droit de ceindre le glorieux maillot irisé. Et si la France a perdu sa place hégémonique - **Robic, Rondeaux, Dufraisse** n'ont pas laissé d'héritiers de leur rang ! - d'autres nations ont donné leurs trésors vélocipédiques à un palmarès unique qui fait se côtoyer d'authentiques spécialistes et des stars de la route. Ainsi **Pascal Richard** ou **Adri Van der**

Poel, le champion du Monde sortant, émergent-ils aussi à la caste des insatiables chasseurs de classiques, dans le droit sillage de l'illustissime famille **De Vlaeminck**, laquelle sema son génie chez les uns et les autres à la fois !

Restait à écrire la grande et les petites histoires de ces joutes mondiales aujourd'hui réhabilitées: c'est fait sous la plume de l'intrissable **Pascal Sergent** associé à **Dirk Van de Gejuchte** coauteur, pour sa part, d'un autre livre de qualité, **Les Flandriens du Meetjestand**, aux éditions d'**Eecloonaar**. Tous deux viennent de signer **La gloire dans Les labours**, un luxueux album d'un peu plus de 200 pages aux documents photographiques souvent inédits. Sur le modèle du fabuleux **Un siècle de Paris - Roubaix**, chaque millésime est illustré, disséqué, analysé, et si, faute de place, les classements se limitent aux dix premiers, on appréciera que figurent aussi les podiums des amateurs et des classes biberons, les juniors et les cadets. Deux regrets cependant: l'absence des écarts si riches d'enseignements pour les archivistes et une omission inexplicable, le rappel des challenges par équipes qui, au-delà d'un titre honorifique, révèlent à chaque nation la bonne ou la mauvaise santé d'une discipline plus rigoureuse et plus formatrice qu'on voulut bien l'écrire !

LA GLOIRE DANS LES LABOURS - Grandes et Petites Histoires des Championnats du Monde de Cyclo-cross, par Pascal SERGENT et Dirk VAN DE GEJUCHTE, aux Editions de **Eecloonaar, Industrielaan, 44, 9900 EEKLO (Belgique)**. 200 pages, nombreuses photos. Disponible également aux **Amis de Paris - Roubaix BP 52 59059 ROUBAIX CEDEX 1(France)**. Prix: 245 FF ou 1470 FB.

UNE ANNÉE SANS ...

En 1989, dans son rendez-vous ponctuel avec l'**Année du Cyclisme**, **Pierre Chany** remplaçait le **Tour de Lombardie** au rang qui aurait toujours dû être le sien, celui de monument immortel de l'histoire du vélo. Sous le titre: **La**

Dynastie des Lombards, le journaliste soulignait que "deux fois l'an, les coureurs professionnels se regroupent en Lombardie où le cœur du cyclisme a toujours battu très fort." Il revendiquait pour les deux impérissables classiques italiennes de Coupe du Monde une même paternité, quoiqu'elles fussent fort dissemblables dans leur approche et dans leurs dénouements. Ainsi redonnait-il espoir aux lecteurs mécontents qui s'offusquaient à la lecture d'une **Année de Cyclisme** qu'une telle course, le **Giro di Lombardia** pût être purement et simplement occultée au nom d'une stratégie commerciale basée sur la précipitation.

Sa croisade - notre croisade - ne trouva qu'un écho de complaisance, aux effets si timorés que la raison rendue à ce sport n'eut point le temps de s'afficher. Pour leur **23e** album, les éditions **Calmann-Lévy** imposent "leur" évidence: la saison cycliste commence le **6 février** avec le **Grand Prix d'ouverture** et s'achève le **13 octobre**, au soir des **Championnats du Monde**. Les dates ont pour elles le mérite de la clarté !

Il n'y a donc pas de place, dans l'**Année du Cyclisme 96**, pour le **Tour de Lombardie**, ni pour le **Japan Cup**, finale incongrue, mais finale tout de même, de la **Coupe du Monde** de **Monsieur Verbruggen**. Le jour n'est plus très loin où le lecteur frustré portera plainte pour titre mensonger ! Comme le ferait sûrement l'acquéreur d'une **Année de Tennis** privée de la somptueuse apothéose de **Coupe Davis** ou celui d'une **Année de Formule Un** amputée du verdict définitif du **Championnat du Monde des Conducteurs** !

En fait, **Calmann-Lévy** joue sur du velours, puisque aucun collectionneur digne de ce nom n'oserait mettre à exécution ses timides menaces de boycott. Dès lors, les passionnés conserveront l'**Année du Cyclisme 96** avec ses tares et ses qualités. Commencé sous la signature de **Pierre Chany** qui s'échappa définitivement en juin dernier et poursuivi avec talent par **Claude Droussent**, l'album reste une merveille d'esthétique. Cependant, et comme pour ajouter au malaise,

l'évocation succincte choisie en l'occurrence concerne "l'autre" classique lombarde, **Milan - San Remo** (1), de deux aux la cadette de la "**Course aux feuilles mortes**" et dont **Philippe Brunel** avait déjà rappelé les heures éblouissantes en 1991!

Même hâte, ou presque, à boucler la boucle dans **Le Livre d'Or du Cyclisme 96** de **Jean-Luc Gatellier**, chez **Solar**. Au moins, les dernières épreuves automnales traitées en quelques lignes permettent-elles d'établir un classement final officiel de cette **Coupe du Monde** snobé par d'autres. Au fil d'une saison qui vit l'abdication pathétique d'un seigneur hors norme, chacun retrouvera donc les repères héroïques ou dramatiques qui ont enflammé ses passions, dans l'attente sublimée des jugements de l'Histoire.

Contrairement à nos maisons d'édition, cette dernière n'a pas à se presser, car faut-il le rappeler, *"ce ne sont pas les hommes qui écrivent l'Histoire, c'est la Postérité qui décide !"*

L'ANNEE DU CYCLISME 96, par **Pierre CHANY** et **Claude DROUSSENT**, 222 pages illustrées, chez **CALMANN-LEVY**. Prix librairie: 198 FF.

LE LIVRE D'OR DU CYCLISME 96, par **Jean-Luc GATELLIER**, 144 pages illustrées en couleur, chez **SOLAR**. Prix librairie: 149 FF.

(1) Ainsi mis en bouche, les fidèles lecteurs de **Coups de Pédales** apprécieront le **Hors-série** consacré par le précieux **Michel Dargenton** à l'histoire de la **Primavera**.

LE CHEVALIER DÉON

Les lecteurs de **Coups de Pédales** ne s'offusqueront pas: l'immense majorité d'entre nous est atteinte de "collectionnisme". La Faculté est formelle: ce mal est incurable! De l'apparition de ce virus - anodin, rassurez-vous! - les symptômes sont facilement identifiables. Le passionné s'enquiert des nouveautés parues ou à paraître, recense les objets de sa flamme, achète, vend, échange, puis au stade ultime, se damne et remonte le Temps à la poursuite de la perle rare dont il ignorait l'existence jusqu'alors. Ne le montrez pas du doigt: le collectionneur abrite sa quête obsessionnelle derrière le paravent du savoir!

Longtemps, il lui manqua un outil de travail sur lequel baser ses recherches. **Keizo Kobayashi** le lui offrit, qui établit une remarquable bibliographie des ouvrages cyclistes écrits en langue française. Complété et mis à jour régulièrement par **Henri Bosc**, ce répertoire reçut l'accueil reconnaissant des chasseurs de trésors. Il fallait poursuivre l'oeuvre d'utilité publique en recensant cette fois les revues cyclistes et magazines omnisports faisant une large place à la Petite Reine. Deux sympathiques fana l'ont fait, sous l'égide de l'**Association des Amis du Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne**: **Bernard Déon** et **Jacques Seray**. Le premier rayonne par sa passion active dans toutes les familles du sport cycliste. Ses collections, fort anciennes, sont, paraît-il, incomparables. Elles seront désormais accessibles à tous, chacun pouvant juger sur pièces, puisque, dans un élan de grande générosité, **Bernard Déon** les a cédées au Musée stéphanois afin d'en assurer la sauvegarde pour les générations à venir. On reconnaîtra, dans cette protection d'un patrimoine culturel, la noble mission d'un chevalier des temps modernes! Au second, on doit deux bonheurs de lecteurs: **1904 - Ce Tour de France qui faillit être le dernier**, une enquête historique sur un Tour pendable (voir CDP n° 44) et: **Deux Roues - La véritable Histoire du Vélo**, un hymne radieux à la bicyclette et au cyclisme contemplatif. Le tandem ainsi constitué a réussi cette incroyable gageure de présenter un catalogue quasi exhaustif des **Revues Cyclistes des origines à nos jours, complètes des revues omnisports et techniques traitant de cyclisme**. De l'acte de naissance à la disparition parfois difficile à dater, chaque périodique retrouve une identité, un label et, derrière un format ou une adresse, ces caractéristiques qui font la vie. "**Objets inanimés, avez-vous donc une âme ?**": ce credo chanté par le poète a sans doute cimenté la collaboration de **Bernard Déon** et **Jacques Seray**. Parallèlement aux 570 titres retrouvés, nos adorateurs ont ainsi exhumé les noms prestigieux de quelques grandes plumes journalistiques sans lesquelles la vélocipédie n'aurait pas su glorifier les champions mythiques qu'elle avait engendrés.

Hantés par la recherche de l'Absolu, nos abonnés se précipiteront sur cette mine d'informations et sauront gré à deux des leurs d'avoir récompensé une aussi longue attente. A 220 FF l'album luxueux, sous

couverture cartonnée, nous n'avons pas souvent connu d'investissement plus rentable!

LES REVUES CYCLISTES DES ORIGINES A NOS JOURS, complètes des revues omnisports et techniques traitant de cyclisme - en langue française - par Bernard DEON et Jacques SERAY, 96 pages format 25x29 sous couverture cartonnée, 34 illustrations, édité par l'Association des Amis du Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne, Place Louis Comte, 42000 SAINT-ETIENNE Prix: 220 FF(+ 30 FF de port)

DU CYCLISME EN AVARE

A l'heure où **Miguel Indurain** tirait sa révérence, trois journalistes navarrais, **Javier Encinas**, **Jorge Nagore Frauca** et **Javier Osés**, achevaient de se pencher sur le passé cycliste de leur province devenue centre du monde pour avoir enfanté un tel prodige. Les éditions **Diario de Noticias** leur ont ouvert les portes pour publier **La Historia del Ciclismo en Navarra**, un fort bel album de 362 pages agrémenté de 500 photos couvrant toutes les époques. Comme il se doit, la presse ibérique a salué d'enthousiasme cette heureuse initiative qui nécessita deux années de patientes recherches et offre aux **aficionados** l'histoire généreuse d'une province d'Espagne riche en talents méconnus.

On sait que dans ce peloton d'aristocrates emmené par **Cañardo**, **Galdeano**, ou **Carlos Echeverría**, une étoile est née, qui fit pâler toutes les autres. Ayant choisi de tourner définitivement la page, **Miguel Indurain Larraya** (2) est aujourd'hui sur la selle! Héros devenu gestionnaire, ce souverain légitime par ses pairs divise en effet l'opinion, même si les superlatifs fleurissant dans l'ouvrage balaisent les états d'âme. C'est une question de culture! D'aucuns, qui jugent sa retraite prématurée, mesurent sa carrière au prisme déformant d'un des plus fabuleux palmarès de ce siècle. D'autres, au contraire, considèrent surtout qu'il laissera la trace aseptisée d'un comptable du Trésor qui limita à zéro la part de risques inhérents aux chemins de l'Aventure. Abrupt et un tantinet sévère, le regretté **Pierre Chany** affirmait, dans ses confidences livrées à **Christophe Penot**, "**qu'Indurain n'entrera jamais dans l'Histoire**", déplorant en outre que

"six ou sept Tours de France [gagnés] ne changeraient rien à l'affaire." L'admiration sincère qu'il portait à l'athlète se teintait des réserves nées de son peu d'empressement à multiplier les défis.

Chacun l'aura compris: quelle que soit la place qu'on lui accordera dans l'Olympe du Sport, il existera toujours des âmes charitables pour reprocher à l'incomparable Miguel de leur avoir distillé son cyclisme en avare quand celui-ci aurait dû se nourrir d'audace et de folie !

LA HISTORIA DEL CICLISMO EN NAVARRA, par **Javier ENCINAS**, **Jorge NAGORE FRAUCA** et **Javier OSES**, 362 pages, 500 photos, éditée par **DIARIO DE NOTICIAS, Plaza del Castillo**, n°7, 1°, 31011 **PAMPLONA (ESPAGNE)** Tél.: (...) 33 25 33 Prix: 4750 pesetas (port non compris).

(2) Parce que l'événement le justifiait, tous nos magazines n'ont pas manqué de saluer par des numéros spéciaux l'adieu aux pelotons de **Miguel Indurain**. Nous mettrons en exergue une parution plus confidentielle que d'autres, le magistral Hors-série de **Vélorama**, 100 pages, 150 photos, avec la participation exceptionnelle de **Jean-Marie Leblanc**. Ce luxueux numéro déroule fidèlement le film de ses "douze glorieuses" parmi l'élite. Salut, Miguel ! 40 FF en kiosque ou à: **RiverSide Publications, BP 44, 78420 CARRIERES/SEINE (France)**

LES LEGENDES DU SIECLE

C'est un livre d'histoires. Très précisément de 1080 histoires et anecdotes qui, reliées par le fil d'une rigoureuse chronologie, reconstituent **Un siècle de Cyclisme**, route, piste et cyclo-cross confondus. Les auteurs, **Hervé Paturle** et **Guillaume Rebière**, ont repris à leur compte la profession de foi du talentueux **Olivier Dazat** qui jurait que "l'histoire du sport cycliste était la seule véritable histoire des hommes." Ils ont engagé - et gagné - le redoutable pari d'écrire sur le mode de chroniques journalières une litanie presque exhaustive des hauts et petits faits d'armes qui ont sacralisé un sport plus que centenaire, lequel se découvre des appétits nouveaux quand des augures alarmistes l'annonçaient moribond et sans avenir à l'aube des années ... soixante !

Devant l'ampleur de la tâche, l'on pardonnera aux auteurs, emportés par leur enthousiasme, d'oublier parfois d'en situer l'événement. Seuls les érudits sauront par exemple que c'est le **Tour des Flandres qu'Eric Lemane** remporta le **5 avril 1970**. De même, quelques commentaires photographiques ambigus prêtent à confusion: **Pouillard** et **Pingeon** se relevant d'une cabriolette dans la descente du Galibier, lors du **Tour 67**, ne peuvent arborer les maillots **Mercier** et **Peugeot**, puisqu'ils sont les piliers ... de l'équipe de France ! Et **Poupou** n'a jamais gagné **Paris - Nice** en **1966**, pas plus que **Jacques Anquetil** ne s'est imposé dans l'étape du Gavia lors du **Giro 60** ! Malheureusement, à ces brouilleries s'ajoutent les inévitables erreurs de légende auxquelles nous habituent désormais nos grandes maisons d'éditions. Ainsi, **Clark** et **Alain Bondue** illustrent-ils bien malgré eux la dernière victoire à **Grenoble** de deux fabuleux six-daymen: **Sercu - Freuler** !

Totalement conquises et moins exigeantes seront les passions balbutiantes ! Pour elles, cet ouvrage colossal - 450 pages, près de 800 photos magnifiques, des milliers de dates et de podiums ! - servira de rite d'initiation vers une religion qui, de la préhistoire de la bicyclette et des premières compétitions qu'elle a générées au cyclisme technico-scientifique de l'an 2000, véhicula les légendes d'un siècle d'une aventure humaine exaltante !

UN SIECLE DE CYCLISME, par

Hervé PATURLE et **Guillaume REBIERE**, 450 pages 24x29,5 toutes illustrées, chez **CALMANN-LEVY**. Prix librairie : 250 FF

AUTOCRITIQUE

Sigmatiser la précipitation des autres et oublier ses propres dérapages serait d'une malhonnêteté sans nom ! Pressé par la présentation officielle de la 40e édition du **Circuit des Mines**, en mars 96, le responsable de cette rubrique n'a guère eu le temps matériel de relire et vérifier scrupuleusement les palmarès présentés à la fin de son livre consacré à la grande épreuve lorraine. Si bien que quelques erreurs grossières - quand ce ne sont pas des lignes qui ont "sauté" - sont venues ternir la crédibilité de l'ouvrage. Afin que ne subsistent pas d'informations erronées ou incomplètes, nous nous proposons, dans un prochain numéro, de rectifier le tir ...

avec la complicité active de nos fidèles lecteurs !

Lesquels conviendront, avec l'auteur, qu'écrire un livre à la gloire du sport cycliste réclame une sacrée dose d'humilité !

LE TELESPECTATEUR FRANCAIS: CE PELE, CE GALEUX !

La naissance d'**Eurosport-21** aurait dû nous chavirer de bonheur. Elle nous plonge, au contraire, dans un abîme d'incompréhension et de rancœur. Evidemment, ce partenariat ne change rien pour l'heureux téléspectateur belge mais, n'étant valables que pour la seule partie francophone de Belgique, ces accords excluent dorénavant les nombreux frontaliers câblés hors-royaume, du nord de l'Hexagone au grand-est lorrain ! C'est la fin d'une histoire d'amour pour des millions de passionnés devenus soudain quantité négligeable, quand chacun, depuis toujours, se réjouissait de ce que les ondes hertziennes se moquaient des frontières. En France, un tel acte d'automutilation relèverait de la loi contre l'exclusion !

Une question perdue nous brûle les lèvres: comment le sympathique **Rodrigo Benkeens** va-t-il meubler les temps morts de ses longs directs, maintenant qu'il n'a plus à saluer et remercier de leur fidélité les téléspectateurs frontaliers, hier amis chaleureux, aujourd'hui misérables pestiférés ? Pour ce quart de siècle de complicité balayé d'un revers de la main, les Français se sentent floués. Ivres de colère et passablement désabusés, ces inconditionnels de 21, ancienne formule, adressent aux responsables de ces choix un vigoureux bras d'honneur.

Le cyclisme belge qui n'avait vraiment pas besoin de cela sera donc désormais circonscrit à Bruxelles et à la petite Wallonie. Si le ridicule tuait encore, quelques décideurs d'outre-Quévrain seraient aujourd'hui en état de coma dépassé.

Que le Diable emporte **Eurosport-21** !

JEAN-PIERRE MARCUOLA

CES ANCIENS DU SUD-OUEST

Une série de Gérard DESCOURBES

ARMAND DARNAUGUILHEM

LE DYNAMITEUR DES PELOTONS



Armand DARNAUGUILHEM, un bel et volontaire athlète du vélo.

Au début des années cinquante, un coureur haut de 1m67 pour 65 kg commence à se faire connaître dans le Sud-Ouest en "flinguant" dans toutes les courses qu'il dispute.

Il s'agit d'Armand Darnauguilhem, rapidement baptisé "Darnau" dans le milieu cycliste. Il est doté d'un sprint dévastateur et il ne se contente pas d'attendre l'explication des deux cents derniers mètres pour s'exprimer. Il est vif, offensif, bagarreur et

courageux. Il fait à l'époque, penser à un autre landais: André Darrigade en personne !

La comparaison s'arrête là car si le second va connaître la grande consécration internationale, le premier, casanier et manquant d'ambition, se cantonne rapidement dans les courses régionales. S'éloigner de sa région est pour "Darnau" un déchirement et il perd une grande partie de ses moyens. Après son mariage, cette tendance s'est encore accentuée alors que le coureur disposait d'un potentiel physique qui aurait dû lui permettre de connaître une carrière intéressante.

"Darnau" est né le 9 février 1926 à Escource dans les Landes. Tout jeune déjà, ce solide gaillard rêve de devenir coureur.

Natif d'une famille de huit enfants, ce désir est retardé, faute de moyens financiers pour acheter l'indispensable bécano.

"Darnau" est bûcheron. Sportif dans l'âme, il se tourne alors vers le football et devient gardien de but durant quatre saisons.

Son copain de toujours, Roger Sourbé, lui prête un jour sa machine de course.

Armand signe une licence au Stade Montois en 1945 et prend enfin part, avec un coeur gros comme cela, à sa première course.

Durant cette saison de prise de contact, il porte le maillot "Elvisch" et enlève deux courses. Il obtient sa première gerbe de vainqueur à l'issue du G.P. des Fêtes de la Madeleine à Mont de Marsan.

C'est en 1949 qu'il signe chez "Terrot" son premier contrat rémunéré. Il y restera jusqu'au terme de la saison 1954.

Par la suite, on le retrouve en 1955 chez "Magnat-Debon-Wolber" et son dernier employeur de 1956 à 1958

se nomme "Royal-Fabric-Enform". En forme, "Darnau" le sera encore en 1958, car c'est le 13 avril de cette année là qu'il enlève sa dernière course: le G.P. de Langon.



Quelques mois plus tard, il est victime d'un zona, prémisses à ses gros problèmes de santé ...

Son vélo pendu au clou, le brave Armand travaille pour la compagnie régionale des eaux. Il réussit ensuite à obtenir un poste au centre d'essais des Landes et ce, après une visite médicale très stricte, qui ne déceit rien d'normal alors que le mal qui va l'emporter est déjà bien installé dans son organisme.

Au matin du 7 mai 1967, après six longues années d'une lutte terrible contre un adversaire impitoyable, "Darnau" s'éteint à l'âge de 41 ans...

Le grand frisson de sa carrière reste sa sélection dans l'équipe du Sud-Ouest lors du Tour de France 1950.

Cette sélection, Armand l'avait méritée après sa méritoire sixième place obtenue à l'issue du difficile Circuit des Six Provinces. Lors de la dernière étape Roanne - Lyon, disputée sur 260 km, il avait impressionné. Après une longue fugue menée en compagnie d'Antonin Canavese et de Gilbert Bauvin, il s'était imposé au sprint, reléguant à cinq longueurs le coriace nancéien.

Sa participation à la Grande Boucle, il la considérait comme l'apothéose de sa carrière. Ce fut pourtant la plus cruelle déception de sa vie, étant contraint à l'abandon suite à

une chute survenue au cours de l'étape Perpignan - Nîmes; celle là même qui vit le "père" Zaaf entrer dans l'histoire de la grande épreuve.

finalemeht habituée aux absences de mon époux. Je lui ai sûrement transmis mes peurs de le voir partir car son état psychologique s'en est trouvé diminué. Pour un coureur, c'est primordial et Armand a logiquement régressé. Sa non sélection pour le Tour en 1951, puis 1952 vient uniquement de là.



"Darnau" lors de sa participation au Tour 1950.

Le rêve interne de "Darnau" était de se distinguer, voire de s'imposer à Bordeaux. Hélas, il loupa la bonne échappée de neuf hommes et en contre-attaquant trop tard, il resta en équilibre pour néanmoins s'octroyer une valeureuse 10ème place sur la piste du vélodrome girondin.

Armand espérait revenir sur les routes du Tour en 1951 ou 1952, mais la forme optimale s'était envolée.

Madame Darnauguilhem explique: « Nous nous étions mariés en janvier 1951 et malgré ma relative aversion envers le cyclisme, je me suis

Plus tard, à force de le suivre dans ses déplacements, le vélo ne m'est plus apparu rébarbatif et mieux encore, j'ai commencé à aimer la "petite reine".

Comme par hasard, Armand a retrouvé en 1953 son meilleur coup de pédale. »

En effet, c'est en 1953 que "Darnau" s'exporte à Lyon afin de disputer la difficile Poly Lyonnaise. Le Landais dynamite la course, s'extirpe à 45 bornes du but avec la jeune vedette locale Jean Forestier et termine à

quelques encablures seulement de la future vedette de classiques.

Madame évoque encore un souvenir qui lui tient à cœur:

point de mire, Prouzet connu la visite de l'homme au marteau.



Armand, vainqueur de l'ultime étape de Cap-Breton - Hossegor 1952

Toujours en 1953, Darnauquiheim se distingue dans le Tour du Calvados disputé à la Pentecôte par une chaleur torride. Dans la première étape enlevée par l'Anglais Dave Bedwell, il n'a pas raté le bon wagon et se place en embuscade. Le lendemain, entre Falaise et Viré, alors que des insulations laminent le peloton, "Darnau" joue son va-tout en compagnie de son équipier Hervé Prouzet et de Félix Bermudez. Le trône de Bedwell vacille sous les coups de boutoir de notre valeureux Armand qui parcourt avec le seul Bermudez les dernières cent bornes pour finalement laisser la victoire à Félix.

L'avance sur le peloton cramé étant de neuf minutes, Armand endosse le maillot vert et blanc qu'il conserve et défend le lendemain à l'issue d'une 3ème étape enlevée par ... Manuel Bermudez.

Armand faisait preuve d'une résistance inouïe lorsque la canicule sévissait.

"Ma première rencontre avec Armand s'est déroulée à l'issue du Tour de la Dordogne en 1950. Pour la première fois de ma vie, j'assistais à une course cycliste et j'étais désignée pour remettre la gerbe au vainqueur qui, tenez-vous bien, aurait dû être Hervé Prouzet et non mon futur époux !

Armand était déjà assuré de sa sélection pour la Grande Boucle; Hervé point ! Armand allait tout faire pour favoriser la victoire de son ami durant l'épreuve, elle aussi disputée sous la grosse chaleur.

Les deux compères sont sortis vers la mi-course, à la faveur d'une bosse. La course était jouée sur ce rude circuit de Belves (futur théâtre du championnat de France 1958).

Le "mano à mano" avait quelque chose de pathétique et ce durant deux bonnes heures avec un peloton qui n'allait jamais abdiquer.

A cinq bornes du but, alors que le peloton avait les deux fuyards en

Armand stimula son ami, ralentit la cadence et lorsqu'il aperçut Fermo Camellini qui revenait telle une fusée, il lança le sprint bien malgré lui afin que le labeur fourni ne le fut pas pour rien !

Prouzet trouva encore les ressources pour conserver la 2ème place devant Camellini. Le baiser fut pour Armand et notre vie fut transformée ce jour-là puisque six mois plus tard, je devenais Madame Darnauquiheim.

A quoi tient une rencontre : à un copain qui coince !

En 1954 ou 1955, Armand dont les qualités sont unanimement reconnues, reçoit même une flatteuse invitation pour devenir entraîneur ... en Argentine ! Il aurait donné son accord de principe mais j'ai refusé de m'expatrier aussi loin ... il a donc poursuivi sa carrière dans le Sud-Ouest."

Armand Darnauquiheim était un homme honnête, probe et sérieux. En course, il n'acceptait que des bidons tendus par son épouse, méfiant qu'il était d'éventuels "ravito" trafiqués car, déjà alors, les bruits fous couraient au sujet du dopage. Malgré sa méfiance, "Darnau" fut cueilli jeune par la grande faucheuse. Trente ans après son ultime échappée, le souvenir du beau routier-sprinter qu'il était, est toujours bien ancré dans ces Landes profondes qui l'ont vu naître, s'épanouir et mourir.

Gérard DESCOUBES

avec la délicate collaboration de Mme Darnauquiheim

A suivre ...

SON PALMARES

1946 Indépendant (Elvish)
1° à Montguyon et à Hossegor

1948 Elvish
1° du G.P. "Le Fur"

1949 Terrot
1° du G.P. de l'Étincelle à Pau
1° du G.P. Sablar à Dax
1° de Bordeaux - Mimizan - Parentis
5° du Tour de la Corrèze



1° du G.P. de Meymac 1955 devant Manuel Busto.

1950 Terrot

Professionnel à partir du Tour de France

- 1° du G.P. du Boucan
- 1° du Tour de la Dordogne
- 1° à de Dax
- 1° à Sore
- 6° du Circuit des Six Provinces
- 1° de la 8ème étape

Abandon à la 12ème étape du Tour de France

1951 Terrot

- 1° à Vielleville
- 1° à Castets des Landes
- 1° à Monbazillac
- 2° du G.P. Joulin à Bordeaux
- 4° du Circuit des Deux Sèvres

1952 Terrot

- 1° du Critérium du Quercy
- 2° de la 1ère étape
- 3° de la 2ème étape
- 1° de la 3ème étape
- 1° de la dernière étape du G.P. des Stations Balnéaires (Cap-Breton - Hossegor)

- 1° du G.P. Izarra
- 1° de la 3ème étape
- 2° du Circuit de Chalosse
- 3° du Tour de Corrèze

1953 Terrot

- 1° du Tour du Calvados
- 1° à Eymat
- 1° à Saussignac
- 1° du G.P. Couze
- 1° du G.P. Seillart
- 2° de la Poly Lyonnaise
- 3° de Bordeaux - Charentes
- 4° du Circuit de la Chalosse
- 6° de Bordeaux - Saintes
- 6° du Critérium du Quercy
- 23° du Chtp de France

1954 Terrot

- 1° à Lagorce - Laguirande
- 1° du Circuit de la Vienne
- 1° à Périgueux
- 1° à St Yriex
- 1° à Hendaye
- 2° à Monbazillac
- 3° du Circuit de l'Indre
- 5° du Tour de Corrèze
- 30° des "Boucles de la Seine"

1955 Magnat-Debon

Reclassé Indépendant

- 1° à Oradour S/Glane
- 1° à Issigeac
- 1° à Meymac
- 3° à Ribercac
- 3° à Belves



Ultime victoire lors du G.P. de Langon 1958.
(photo Grafoulière)

1956 Royal-Fabric-Enform

- 1° de la Ronde de Camors
- 1° du G.P. de Macau (Eymoutiers)
- 1° à Bergerac
- 3° du Circuit de la St Jean à La Couronne

1957 Royal-Fabric-Enform

- 1° du G.P. Martini (Mont de Marsan)
- 1° du G.P. de Lussac
- 2° du Tour de Dordogne
- 2° à Brives
- 2° à Bergerac
- 4° de Vienne - Gartempe
- 8° du Tour de Corrèze

1958 Royal-Fabric-Enform

- 1° du G.P. de Langon
- 5° des Boucles du Bas Limousin

Palmarès établi par Gérard
DESCOUBES et Guy CRASSET

La bande se reforme...

Mais qu'est-ce qu'ils ont tous à mourir.

Je me vois encore, dans ce petit bistrot de la rue Bayard, où Chapatte m'avait emmené prendre un verre en sortant d'Europe 1, en compagnie de Couderc. Et qui rencontre-t-on ? Chang qui était en grande discussion avec Blondin. Il devait y avoir un truc cycliste... de salon, ce jour-là, à Paris, puisque, au même zinc, arrivait bientôt Anquetil.

Robert vient de mourir et je me pose la question: a-t-il déjà retrouvé son ami Roger ? Si oui, il est à l'apéro avec Pierre, et Antoine ne va pas tarder. Il sera là avant Jacques qui n'a rien d'un ponctuel. Une certitude, tous, ils se réjouissent d'enfin revoir Robert. Mais pas pour lui dire qu'il leur manquait là haut, au royaume du septième ciel de la petite reine. Car, c'est la règle du jeu: entre eux, ils ne se font pas de cadeaux. Ils s'apostrophent, ils se charrient. Ça vole bas. Peut-être parce qu'ils se sont trop aimés, eux les durs de la génération des caïds. Couderc, le rugbyman, était admis dans leur bande. Quand il a fait son infar sur les hauteurs de Mâcon, Robert a pleuré. Entre monstres sacrés, il se tisse des liens indélébiles.

Et voilà, le tour (?) de Robert est venu. Cela faisait plus de deux ans qu'il était malade. La dernière fois que je l'avais vu, il m'était apparu fatigué. Mais très chaleureux, comme d'habitude. Je l'ai connu dans les années septante, quand il s'était réfugié à Europe 1 après le grabuge de mai 68. A l'époque, André Gérard, le patron de Marabout, m'avait demandé de m'occuper de la collection sportive qu'il souhaitait lancer. J'étais à Paris en quête d'auteur.

Avec Chapatte, c'était tout ou rien. Il était très entier. Ce fut tout. Il m'aida beaucoup dans mon boulot. Avec lui, en France, toutes les portes s'ouvraient. Et comme Couderc s'y est mis aussi, je n'ai eu aucune difficulté à mettre sur pied une équipe brillante.

Robert n'avait pas le temps de pondre un bouquin sur Eddy Merckx. Il m'a envoyé Roger Bastide pour un petit chef-d'œuvre. Chapatte s'est contenté, plus modestement, comme il le signalait avec un sourire ironique, de rédiger, épisodiquement, l'une ou l'autre rubrique pour Les Sports.

L'amitié qui nous unissait a tenu à travers les temps. J'ai fait découvrir à Robert quelques bons restaurants de Bruxelles et de Liège. Comme il l'avait fait avec moi, à Paris. On n'avait pas besoin de se voir souvent pour s'apprécier. C'était un personnage très controversé. Je l'ai toujours défendu. Il avait la classe.

Raymond ARETS
Editorialiste au journal
La "D.H. - Les Sports"
du 21.01.1997



Il y en avait d'autres. Des vieux copains de toujours. Eux, ils sont encore là. Ils n'ont donc pas leur place dans cette rubrique consacrée à quelques figures disparues qui passaient leur vie ensemble à boire le dernier, à s'engueuler, à évoquer les bons restos et à dire du mal de leurs collègues.

NB: Sauf avis contraire, les photos appartiennent à la collection de Madame DARNAUGUILHEM que nous remercions de tout cœur.

LA SAGA MANN

Saison 1962 - "G.S. MANN"

Composition et victoires de la formation

BUTZEN Willy

(1 victoire: Houtem - 18.7)

COREELMAN Norbert

(1 victoire: Flobecq - 23.7)

DECLERCQ Willy

Indépendant puis professionnel à partir du 21.8)

(1 victoire: Duffel - 16.7)

DECONNINCK Roger

(à partir du 1.6, en provenance de la formation Carpano)

DELAET Karel

DENOYETTE José (?)

DE PAEPE Paul

DESMETH Victor

DUERINCKX Roger

EVERAERTS Richard

(à partir du 1.6, en provenance de la formation Carpano)

GEEAERTS Frans (I)

(1 victoire: Geel - 17.8)

GERIS Louis (I)

HERMANS Alphonse

(1 victoire: Tour de Hesbaye - 18.3)

KERKHOFE Norbert

(7 victoires: Dixmude - 28.3, Sint-Michiels - 20.5, Ninove - 26.7, Flèche Anversoise - 15.8, Zonnebeke - 3.9, Desselgem - 11.9, Lichtervelde - 27.9)

LUYTEN Rik

(7 victoires: 2ème étape du Tour de Belgique entre Namur et Zwevegem - 24.4, Hoboken - 1.5, Gooik - 19.5, Diepenbeek - 18.6, Kessel - 23.6, Gembloux - 26.7, Turnhout - 15.9)

MEULEMAN Maurice

(2 victoires: Fleurus - 21.6, Asper - 14.7)

OELLIBRANDT Petrus

(5 victoires: Esse - Saint-Lievin - 13.5, Kontich - 7.7, Meerbeke - 24.7, Grand Prix de l'Escaut - 31.7, Beveren - 17.8)

PAULISSEN Valère

RAES Willy

(1 victoire: Hamme - 8.8)

STEYAERT Antoine (I)

TROONBEECKX Lode

(2 victoires: Overpelt - 26.6, Mortsel - 14.7)

VANDAMME Albert

VANDAMME Daniel

VAN EST Wim (NL)

VAN WOENSEL Auguste (I)

VERACHTERT Joseph

(1 victoire: Geel "deryms" - 17.8)

VERLEE Roger

(1 victoire: Gentbrugge - 11.8)

VERSCHEUREN Adolphe

VLOEBERGS Joseph

(4 victoires: Circuit du Brabant

Occidental - 10.6, 2ème étape du Tour

de Suisse entre Diessenhoven et

Bienne, Betekom - 24.6, Brakel - 3.7)

D.S. - Frans COOLS



Karel DELAET

Ambitions limitées pour une équipe diminuée

Le G.S. MANN connaît une nouvelle orientation en cette saison 1962, puisque Frans Cools remplace Frans Teughels aux commandes de la formation. L'ancien grand spécialiste de la piste est très proche des dirigeants anversoïses. Impressionné par la clairvoyance de l'ancien pistier, M. Aerts ne cessera de le presser afin qu'il dirige ses troupes. Hélas, Cools ne pourra plus compter sur un groupe aussi performant que les années précédentes, l'ouverture du Tour de France aux équipes de marque ayant fondamentalement changé les données... Les sponsors les plus ambitieux et les plus... nantis, soucieux de ne pas rater ce grand rendez-vous avec l'histoire, cherchant à se renforcer et attireront les meilleurs éléments des équipes plus modestes. Les responsables du G.S. MANN refuseront de mettre en péril leur

budget. De fait, ceux-ci devront laisser partir Marcel Janssens chez Saint-Raphaël - Helyett et Eddy Pauwels dans la nouvelle association belge, Wiel's-Groene-Leeuw. Dans ce dernier cas, il faut souligner l'extrême correction des dirigeants anversoïses, libérant leur grimpeur en avril afin qu'il dispute la Grande Boucle sous les ordres d'Albert Dekimpe. Les représentants "Mann" eurent alors à cœur de s'illustrer dans les classiques et semi-classiques nationales et françaises, ainsi que dans les épreuves par étapes de seconde catégorie (Tour d'Allemagne, de Belgique, de Suisse, les 4 Jours de Dunquerque, etc...). Sans oublier les kermesse flamandaises. Le recrutement avait d'ailleurs été réalisé dans cette perspective avec les arrivées du rapide Limbourgeois Rik Luyten, victorieux à 2 reprises lors de la Vuelta 1958, et de Maurice Meuleman, lauréat de la dernière édition de "A Travers la Belgique". Dans un autre registre, Frans Cools, voyait avec une satisfaction non feinte la venue du vétéran hollandais Wim Van Est. Celui-ci espérait épingleur un 4ème Bordeaux - Paris à son palmarès et égalier ainsi le record de Bernard Gauthier. Pour "Mann", un tel exploit pouvait avoir un retentissement extraordinaire... De plus, les dirigeants attendaient que Norbert Kerkhove s'impose tout à fait, que Fons Hermans, Piet Oellibrandt et Joseph Vloeberghs reviennent à leur meilleur niveau et que Lode Troonbeeckx confirme ses bonnes dispositions. Désirant également briller dans toutes les disciplines, une véritable équipe de coureurs de demi-fond avait été mise sur pied avec Paul De Paeppe, entouré par le légendaire Adolphe Verschueren et Joseph Verachtart. Ce dernier venait de réaliser des débuts surprenants mais n'entendait toutefois pas négliger la saison routière. Enfin, Albert et Daniel Van Damme faisaient partie du groupe pour porter le maillot jaune canari vers les sommets... dans les labourés.

Un premier essai peu encourageant

À l'aube de cette nouvelle saison, le championnat de Belgique de cyclo-cross se disputait à Vonèche. Malgré sa bonne volonté, Albert Van Damme ne se

classa que second derrière Roger Declercq, le père de l'actuel professionnel Mario Declercq. Sélectionné pour épauler Declercq lors du mondial disputé à Esch sur Alzette, les Belges furent déçus et Van Damme se rendit compte de ses limites internationales. Toutefois, les dirigeants du G.S. Mann jugeront cette première expérience assez positive, car ils réitéreront leur confiance à ce jeune élément encore perfectible ainsi qu'à son frère Daniel.

Bilan satisfaisant sur les routes belges

La saison routière reprend ensuite pleinement ses droits. Les épreuves nationales de début de saison constituent de réels objectifs pour les coureurs anversois. Rik Luyten, Maurice Meuleman, Piet Oellibrandt et Joseph Vloeberghs qui revenaient affûtés d'un stage préparatoire organisé à leur attention dans l'Ariège, semblaient prêts à répondre à l'attente. Si à l'autopsie, Frans Cools se montrera globalement satisfait des résultats enregistrés, il émettra quelques réticences quant à la manière de courir de ses hommes. Derrière les premiers lauréats (De Middelair au Het Volk, Rentmeester à Kuurne et Post au Tour du Limbourg), les maillots canaris seront présents, mais manqueront de "jus" pour concrétiser davantage leurs courses. Meuleman se classa 4ème à Kuurne devant son équipier Kerkhove. Dans le Limbourg, Jos Wouters réglera pas moins de quatre représentants de la formation anversoises pour le ... premier accessit, soit: Jos Verachtert, Willy Butzen, Lode Troonbeeckx et Rik Luyten. Le sermon de Frans Cools finira par porter ses fruits et ses protégés se montreront enfin plus entreprenants dans le Tour de Hesbaye. Alors que tous les regards étaient tournés vers le déroulement de Milan - San Remo, Lode Troonbeeckx se verra in extremis souffler la victoire par ... son équipier, Fons Hermans, apportant à sa formation un premier succès.

Quand le peloton, résigné, subit la loi de Rik Van Looy et de sa garde rouge

Vint alors l'incroyable démonstration que donnera Rik Van Looy durant toute la campagne printanière. A Gand - Wevelgem, première épreuve belge du calendrier réunissant toutes les vedettes

nationales, le champion du monde fera exploser le peloton en deux attaques tranchantes. Seuls Armand Desmet, Frans Schoubben et Michel Van Aerde parviendront à prendre sa roue. Ils devront néanmoins lever le pied sur le circuit final. Derrière, les protégés de Frans Cools paraissaient déjà bien contents de suivre un tel rythme. Pourtant dotés d'une excellente pointe de vitesse, ils ne parviendront même pas à se mêler au sprint de battus et apercevrant d'assez loin Arthur De Cabooter décrocher la 5ème place avec un retard de 4'30". Kerkhove (49ème), était déçu de sa course, mais son succès à Dixmude, lors de la première kermesse de l'année, le rassura assez rapidement.

Looy se trouvait au centre de toutes les attentions, l'assurance affichée par le leader du G.S. Mann ne suscitera que très peu d'intérêt. Pour défier "l'Empereur d'Herentals" sur ses terres, les spécialistes attendaient davantage Tom Simpson, Jean Forestier, Raymond Poulidor, Pino Cérani, Arthur De Cabooter, Frans Schoubben, Emile Daems, Michel Van Aerde, Frans De Mulder ou Willy Vannitsen ...

Dès le départ, un vent glacial se mettra à souffler sur les concurrents. Véritable "dur au mal", Norbert Kerkhove ne pouvait cacher sa satisfaction.



Norbert KERKHOVE

A l'impossible, nul n'est tenu ... Nanti d'une forme ascendante, Norbert ne pouvait que jouer un rôle déterminant au Tour des Flandres, sa classique préférée ... Le Flandrien sortira donc de son habitude réserve et fera quelques déclarations à la presse trahissant une confiance inébranlable. Cependant, à une époque où Rik Van

Afin d'éprouver ses adversaires et d'établir une première sélection, Rik Van Looy déclenchera rapidement les hostilités. Multipliant les offensives au bord d'un littoral balayé par les rafales de vent, le champion du monde et sa garde rouge vont dynamiter le peloton au point qu'à la mi-course (bien avant d'atteindre la zone des monts

flandriens), la moitié des participants, écoeurés, avaient déjà rebroussé chemin. Dans ces conditions, l'ascension du légendaire vieux Kwaremont allait permettre aux plus costauds de faire la décision. Lucide, Norbert Kerkhove se porta à l'avant du groupe des rescapés au moment où Tom Simpson, lauréat l'année précédente, lancera l'assaut avec un Noël Foré représentant les intérêts de ... Rik Van Looy. Ce dernier ne tardera d'ailleurs pas à établir la jonction flanqué d'un autre équipier de grande valeur, Joseph Planckaert, du champion de Belgique, Michel Van Aerde et de Norbert Kerkhove. A 75km du but, la course était jouée ... "L'Empereur d'Herentals" donnant une grande impression d'aisance, se contentera de contrôler ses trois seuls rivaux, ses hommes se chargeant de creuser l'écart. Dans de telles conditions, Norbert Kerkhove, Tom Simpson et Michel Van Aerde ne pourront jamais revendiquer la victoire finale. Le leader "Mann" pouvait déjà se montrer très satisfait d'une telle performance devant ses supporters. Il n'y avait aucune honte à faire preuve de réalisme et à s'incliner devant un Rik Van Looy au sommet de son art. Bien protégé par ses serviteurs, Rik II l'emportera avec 9" d'avance sur Michel Van Aerde, Norbert Kerkhove et Noël Foré. Plus tard, Eddy Pauwels (30'), Piet Oellibrand (31') et Wim Van Est (47') franchiront la ligne dans un groupe pointé à 4'23". Norbert Kerkhove avait porté bien haut l'honneur de la tunique jaune canari devant un Flandre en effervescence. Frans Cools connaissait ainsi sa première grande satisfaction comme directeur sportif et il espérait que son coureur pourrait confirmer sur un terrain lui convenant également: les pavés du Nord ...

Pas encore rassasié par ses nombreux triomphes, le champion du monde ne cachait pas son intérêt pour Paris - Roubaix. La classique pascaline le fascinait, il entendait bien profiter de sa forme transcendante pour la dominer une seconde fois consécutive. Fidèle à son habitude, Van Looy attaquera de loin afin d'user les organismes. Cette stratégie alliait une nouvelle fois porter ses fruits. Au moment d'aborder les secteurs pavés, une grande partie du peloton se trouvait déjà au bord de la rupture. La côte de Mons-en-Pévèle sera d'ailleurs fatale à de nombreux coureurs et parmi ceux-ci, le pauvre ... Norbert Kerkhove, handicapé par des sauts incessants de chaîne et n'ayant pas tout à fait récupéré de ses efforts flamandiers. Le G.S. Mann venait (déjà) de perdre sa

carte maîtresse. Ses autres représentants ne tarderont pas à succomber aux assauts répétés d'un phénoménal empereur. Fons Hermans, le meilleur d'entre eux, achevait l'épreuve à la 32ème place, avec un retard de 3'37". Les routiers anversois attendaient des courses moins corsées pour s'illustrer. De fait, le Tour de Belgique constituait une réelle occasion pour toutes les formations nationales d'enrayer quelque peu l'hégémonie de Rik II. Un succès remporté devant celui-ci valant à son vainqueur de nombreuses primes et une aura médiatisée.

Bien malgré lui, un Rik peut en cacher un autre



Tour de Belgique, sprint à Zwevegem: LUYTEN émerge devant Van Aerde, Van Looy, Christiaens, J. Wouters et De Cabooter.

A l'exception de Norbert Kerkhove, Frans Cools avait repris ses meilleurs éléments pour ce rendez-vous: Willy Butzen, Rik Luyten, Maurice Meuleman, Piet Oellibrand, Lode Troonbeecx, Jos Verachtert et Jos Vloebergs. Le mentor anversois persuadera ses routiers-sprinters que, face à une telle concurrence, seul un grand esprit de cohésion pouvait leur valoir quelques satisfactions. Lors des deux premiers tronçons de la journée initiale, ceux-ci resteront dans l'anonymat du peloton. La 2ème étape, Namur - Zwevegem comportant dans la finale quelques bosses célèbres comme le Tiegenberg, le vieux Kwaremont et le Kluisberg. Etroitement marqué, Rik Van Looy donnera carte blanche à Armand Desmet, l'un de ses plus fidèles serviteurs. Celui-ci va s'isoler et franchir en tête toutes les difficultés. Il ne pourra toutefois pas

résister à la poursuite organisée par les équipiers du leader, Henri Dewolf. Le regroupement est quasi général et le sprint inévitable.

A la surprise générale, Van Looy est battu par un autre Rik ... Luyten, redoutable sprinter lui aussi. Ce Limbourgeois se réveille enfin pour faire triompher ses nouvelles couleurs au terme d'un sprint royal qui le vit dominer non seulement Rik Van Looy en personne mais aussi Michel Van Aerde, Laurent Christiaens, Jos Wouters et Arthur De Cabooter. Cet homme confirmait enfin les espoirs placés en lui par son sponsor. Le lendemain, la 3ème étape allait encore s'achever par un sprint explosif ...

Willy Vannitsen, Rik Van Looy et ... Rik Luyten lutteront au coude à coude sans qu'aucun d'eux n'émerge avec netteté. Les juges devront d'ailleurs minutieusement analyser la photo-finish avant de déclarer Van Looy vainqueur devant Willy Vannitsen, Rik Luyten et Lode Troonbeecx. Frans Cools ne pouvait que se réjouir du retour au premier plan de son sprinter limbourgeois. Dans la dernière ligne droite, Rik Luyten était extrêmement redoutable pour ses adversaires. Hélas, celui-ci tombait souvent dans le piège de la facilité. Il se limitait alors à écumer les kermesses. La suite de son Tour de Belgique et de sa saison ne devait d'ailleurs pas déroger à cette mauvaise habitude. Il devait toutefois encore franchir à six reprises la ligne en vainqueur, mais ses succès resteront confidentiels.

Le bilan du Tour de Belgique montre une équipe "Mann" revigorée même si elle ne lutta point pour la victoire finale avec Lode Troonbeekx, meilleur des siens (16^e à 333^e de Noël Foré). Derrière Rik Van Looy et ses compagnons, les autres équipes ne se battaient plus que pour les accessits ...

Retour dans l'anonymat du peloton

Le déroulement des dernières classiques printanières, qui ne convenaient guère aux "Mann", à l'exception de Paris - Bruxelles, verra une nouvelle fois les membres de la formation anversoise ne jouer qu'un rôle secondaire. Confrontés à un parcours exigeant et à un plateau plus relevé, ceux-ci ne pouvaient que très difficilement sortir de l'anonymat. Ainsi, dans la finale de la course des deux capitales, ils se montreront extrêmement discrets et seront incapables de profiter de l'abandon de Rik Van Looy pour se mettre en évidence, l'extravagant Jos Wouters s'imposant aisément au sprint. Lode Troonbeekx, n'ayant pas digéré l'ultime ascension vers l'arrivée jugée au Bois de la Cambre, ne termine que 11^{ème} devant Norbert Kerkhove, 12^{ème}. A Liège - Bastogne - Liège, ce dernier profite des conditions difficiles dues à une pluie discontinue pour suivre les meilleurs sur un terrain ne lui convenant pourtant pas. Sa course courageuse lui vaut de passer sous la banderole finale au 10^{ème} rang. Poursuivant sa préparation en vue de Bordeaux - Paris, Wim Van Est se classe 29^{ème} avec un retard de 4'10". Enfin, Lode Troonbeekx anime la Flèche Wallonne en disputant le prix des monts. Lorsque la course entre dans le vif du sujet, l'Anversoise rentre dans le rang. Lode rejoint quand même Charleroi en 21^{ème} position, accusant un retard de 3'07" sur le surprenant Henri De Wolf.

Le rêve brisé de Wim Van Est

Bordeaux - Paris qui suit, se présente alors comme une occasion unique de décrocher enfin une course de renommée internationale. Pour cet important rendez-vous, Frans Cools compte énormément sur le chevronné Wim Van Est, véritable spécialiste de l'épreuve en quête d'un ... 4^{ème} succès afin d'égaliser le record alors détenu par Bernard Gauthier. Pour l'épauler, le mentor anversoise avait pensé au talentueux mais fragile Joseph Vloeberghs. Celui-ci axe donc la première partie de sa saison en fonction de cet unique objectif. Hélas,

quelques jours avant le grand événement, Joseph doit déclarer forfait en raison de douleurs persistantes aux reins. Joseph Verachtert, 9^{ème} de l'édition précédente, est choisi pour le remplacer. Ce contretemps ne déstabilisera pas pour autant Wim Van Est qui, au départ, déclare très confiant: "Je dois connaître sensiblement la même forme que l'année dernière lorsque je me suis imposé pour la 3^{ème} fois. De plus, au cours du récent week-end, j'ai participé à de nombreuses épreuves, question d'affûter ma condition physique. Je suis donc prêt."

Treize routiers seulement quittent la Gironde aux premières heures de l'aube. Parmi ceux-ci, le vétéran hollandais se méfie particulièrement de Jo De Roo, de Marcel Janssens, de François Mahé voire de Jo De Haan. La traditionnelle "échappée suicide" est l'œuvre de Fernand Delort. Le français s'isole à la sortie de Tours et reste en tête pendant plus de 100 kilomètres avec une avance maximale de près de 7', avant de renoncer, victime de sa prodigalité. Wim Van Est se laisse alors surprendre par un quatuor composé de Cazala, De Roo, Mahé et Rentmeester. Mais après Chartres, le Batave revient sur eux en bolide. Comblant la minute de retard concédée en moins de 10 kilomètres ! Wim Van Est donne l'impression de pouvoir continuer sur sa lancée mais au lieu d'appuyer son action, il préfère rester dans les roues pour souffler un peu. Le rusé De Roo comprend alors qu'il ne doit plus perdre de temps. Après Ablis, Jo attaque sèchement et n'est repris qu'en raison de la chute de son pacemaker. Mais qu'importe, ce jeune routier athlétique vient de prendre un bel ascendant psychologique sur ses aînés. Le temps de retrouver ses esprits et bien drivé par son entraîneur, Gaston Dewachter, vainqueur avec ... Van Est en 1961 !, il repart de plus belle et s'envole vers un magnifique succès. Derrière, Wim Van Est subit une légère défaillance due à sa remarquable remontée. Pourtant très expérimenté, le vieux biscarad avait pêché par manque de modération. Il paie cash cet effort et ne peut même pas monter sur le podium, terminant 4^{ème} à 3'44" de son compatriote. Quant à Jos Verachtert, il avait renoncé sans gloire avant la finale.

Joiés, inquiétudes et déceptions sur les routes helvétiques

Privés du Tour de France "nouvelle formule", les dirigeants du G.S. Mann rabattent leurs ambitions sur le Tour de Suisse.

Seulement 63 coureurs y prennent le départ. Pour défier les meilleurs helvètes du moment, Attilio Moresi, Rolf Maurer et Freddy Ruegg, on retrouve Franco Balmainio, le récent lauréat du Tour d'Italie, Gilbert Desmet et Hans Junkermann. Pour sa part, Frans Cools avait choisi d'aligner Karel Delaet, Victor Desmeth, Piet Oellibrand, Willy Raes, Lode Troonbeekx, le malchanceux Joseph Vloeberghs et Roger Deconinck. Celui-ci, 3^{ème} du dernier Circuit Het Volk et vainqueur du Circuit des régions Fruitières, venait d'être licencié (tout comme Richard Everaerts) de la formation Carpano. Récupéré par les dirigeants anversoises, Roger Deconinck, revanchard, s'était promis de prendre une revanche sportive.

Dès la 2^{ème} étape, Deconinck aide son équipier Vloeberghs à remporter une victoire importante pour l'équipe. Dans la finale, Rolf Graf s'échappe et seul Vloeberghs peut le rejoindre pour l'ajuster au sprint. Hélas, les "Mann" n'auront plus guère d'occasion de vibrer dans les autres étapes.

Roger Deconinck étant même victime d'une terrible chute entraînant une commotion cérébrale. Quant aux Suisses, pour la première fois depuis ... 1933, ils n'auront enlevé aucune étape! Pour leur part, les représentants du G.S. Mann se seront surtout mis en évidence dans la première partie de l'épreuve avec le malheureux Roger Deconinck et le ...victorieux Joseph Vloeberghs. Par contre, le classement final reflète bien les difficultés rencontrées par les "canaris" lors des courses par étapes accidentées. Piet Oellibrand, pourtant déjà plus inspiré sur les routes helvètes, se classe le meilleur des siens en accrochant une anonyme 15^{ème} place avec un retard de 30'22" sur Junkermann. Joseph Vloeberghs est 16^{ème} à 31'15". Ceci prouve combien il aurait été aléatoire pour l'équipe, même avec la présence d'Eddy Pauwels, de s'aventurer sur les routes du Tour de France.

Une fin de saison sauvée par la piste

Nous ne reviendrons guère sur le déroulement du championnat de Belgique, organisé à Namur, qui revient logiquement à Joseph Planckaert, le meilleur représentant belge de la Grande Boucle. Guère préparé et désavantagé par un parcours très vallonné, Petrus Oellibrand retrouve toutefois toute sa motivation pour s'illustrer dans cette épreuve qu'il

affectionne particulièrement en se classant 9ème à l'45" du lauréat. Enfin revenu à un niveau acceptable, le Flandrien triomphe deux jours plus tard lors du Grand Prix de l'Escout. Hélas, une lourde chute survenue au cours d'une kermesse à Melsele anéantit ses derniers espoirs pour la fin de saison. Atteint d'une double fracture de l'épaule et d'une plaie profonde au cuir chevelu, Petrus se voit obligé d'observer une longue période de convalescence. Lassés d'attendre le réveil de ce talentueux coureur, les dirigeants du G.S. Mann ne lui accorderont plus confiance pour 1963.

Il ne restait plus aux coureurs anversois que deux événements majeurs pour faire vibrer leurs couleurs: le championnat du monde de demi-fond (personne n'ayant été sélectionné pour l'épreuve sur route) et Paris - Tours. Pour ce premier rendez-vous, les Belges peuvent compter sur la présence de trois de leurs protégés: Paul De Paepe, l'étonnant champion de Belgique de la spécialité, Joseph Verachtart et l'éternel Adolf Verschueren. Si brillant naguère, l'ancien triple champion mondial semble pourtant atteint par le poids des ans et sa sélection au détriment d'un Raymond Impanis fait couler beaucoup d'encre. Le trio délégué par le G.S. Mann semble d'ailleurs trop léger pour pouvoir défier sur la piste lombarde le grand favori, l'Espagnol Guillermo Timoner, ainsi que le champion sortant, l'Allemand Karl-Heinz Marsell. Les séries qualificatives voient d'ailleurs l'ibérique "tourner" autour de ses adversaires, prenant trois tours d'avance sur un Paul De Paepe plus à l'aise que certains ne l'imaginaient. Fort de sa longue expérience, Adolf Verschueren se qualifie lui aussi. Un bagage qui manque encore à Joseph Verachtart, éliminé sans gloire. Comme l'année précédente, Paul De Paepe et Adolf Verschueren se retrouvent donc en finale pour défendre l'honneur belge. La finale connaît toutefois un déroulement logique. Elle est marquée par la domination de Guillermo Timoner. Celui-ci tue rapidement tout suspense et double tous ses adversaires. Clairvoyant, Paul De Paepe calque sa course sur le meneur... mais à une allure inférieure. L'Anversois parvient ainsi à décrocher une médaille d'argent, synonyme de victoire morale tant la supériorité du coureur espagnol fut écrasante. Le Suisse Léo Wickihalder complète le podium en terminant à 8 tours, juste devant "Dolf" Verschueren. Le vétéran anversois réussit ainsi, à 40 ans une sacrée performance qui laisse pantou ses détracteurs. C'était son chant du cygne car le 14 septembre,

alors qu'il s'apprête à remporter une épreuve sur le vélodrome de Darmstadt en Allemagne, Verschueren est victime d'une grave chute. Touché à la colonne vertébrale, il ne se remettra jamais de cette cabriole et la mort dans l'âme, doit annoncer la fin de sa prodigieuse carrière (voir l'année 1963).



Paris - Tours, la "classique des feuilles mortes" constitue l'ultime challenge important pour les hommes de Frans Cools. De nombreuses vedettes étant fatiguées et absentes, l'épreuve s'annonce très ouverte. De fait, celle-ci est très nerveuse et disputée à une allure extrêmement soutenue qui rend difficile toute tentative d'échappée. Norbert Kerkhove, encore en forme en cette fin de saison comme l'atteste trois succès survenus dans le courant du mois de septembre, tente plusieurs fois sa chance. Il se glisse dans la seule offensive sérieuse de la journée dessinée peu après Amboise, en compagnie d'Armand Desmet, Noël Foré, Seamus Elliott, Jos Hovenaers et Rolf Wolfshohl. L'aventure ne dure que dix bornes, car il est impossible de résister à un peloton lancé à si vive allure. Bien protégés au sein de celui-ci, Rik Luyten et Lode Troonbeecx sont-ils capables de se mêler au sprint final, voire même de créer la surprise? Jo De Roo en décide autrement. Le Hollandais place au début de la troisième et ultime ascension de la côte de l'Alouette un démarrage d'une puissance inouïe et parvient à conserver cinq mètres d'avance sous la banderole sur un peloton fort de 97 unités. Norbert Kerkhove termine 17", Karel Delaet 18", Wim Van Est 30", Rik Luyten 34" et Lode Troonbeecx 52". Les deux sprinters du G.S. Mann, asphyxiés par le rythme de l'épreuve disputée à une moyenne de 44,093 km/h, ne peuvent que terminer dans l'anonymat du groupe.

Un bilan d'ensemble fort décevant

Avec les départs de Marcel Janssens et d'Eddy Pauwels, les dirigeants du G.S. Mann n'ignoraient pas qu'il serait maintenant plus difficile de voir briller leurs couleurs

dans les courses d'un jour et les Tours importants. En l'absence d'un réel leader, ceux-ci misaient sur l'esprit de cohésion qui animait leur équipe. Hélas, au plus haut niveau, ce fut insuffisant... Dans les classiques, le comportement offensif d'un Rik Van Looy soucieux de prendre dès le départ ses adversaires à la gorge, aura rapidement condamné les espoirs entretenus par la formation anversoise. Dans ce contexte, seul Norbert Kerkhove est parvenu à tirer son épingle du jeu. Quant à ses équipiers, ils doivent revoir leurs ambitions à la baisse... Aucun d'entre eux ne se montrant d'ailleurs capable de "jouer" ne fut ce qu'une place d'honneur dans les épreuves par étapes. Heureusement, Rik Luyten et Joseph Vloebergs se sont chargés d'apporter quelques joies à leur nouveau directeur sportif, Frans Cools, en décrochant deux brillants succès partiels. En fait, les membres du G.S. Mann ne se sont vraiment montrés à l'aise que dans des épreuves nationales moins cotées. Il s'agit là d'un bilan très insuffisant pour des coureurs tels que Fons Hermans, Maurice Meuleman, Petrus Oellibrandt ou Lode Troonbeecx. Pour eux, la pression était trop forte. Désireux de ne pas revivre une telle saison, les patrons anversois commencent à envisager le recrutement d'un leader capable de s'imposer au plus haut niveau et de sublimer ses équipiers. Ne disposant pas d'un budget mirobolant, Cools sait qu'un tel désir ne se réalisera pas facilement...

Rudi CREETEN
(à suivre)

LES MECONNUS DU PELOTON

CHRISTIAN CHARRIERE

Après les départs de Pascal RICHARD et de Rolf JAERMANN, et l'arrêt de la compétition de Sylvain GOLAY, le seul représentant suisse de la prestigieuse formation MG, s'appelle Christian Charrière. Né le 3 juillet 1975, le citoyen de Praroman-Le Mouret, dans le canton de Fribourg, a tapé dans l'œil du pape des directeurs sportifs, Giancarlo Ferretti, au terme des Championnats du Monde des moins de 23 ans, disputés à Lugano. Le Suisse s'y était distingué en prenant la 6ème place de l'épreuve sur route en ligne tout en étant omniprésent dans la partie décisive de la course. Le directeur sportif de MG lui a proposé un contrat de deux ans, au grand dam de la formation PMU ROMAND.

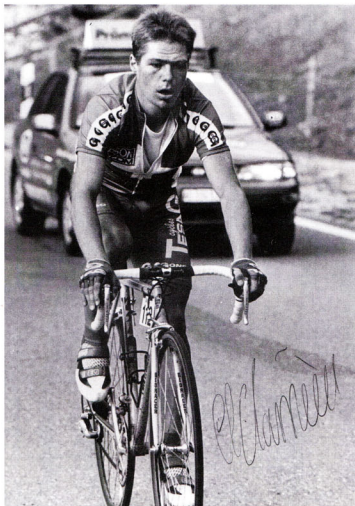
Christian Charrière a débuté la pratique du sport par le ski, puis pour garder la condition physique durant la belle saison, il effectua des sorties à vélo. Inscrit au Vélo Club de Fribourg à 17 ans, après deux saisons chez les juniors (9 victoires) et une saison chez les amateurs (vainqueur du Prix de la Roue d'Or à Renens), notre interlocuteur a rejoint le groupe élite suisse TESAG - LA LIBERTE, en 1995, en s'entraînant uniquement le soir après 19h00, sous le regard expert de son oncle, l'ancien routier André Chalandes. Entre son école de recrue (armée) et un apprentissage de menuisier effectué au sein de l'entreprise familiale de Mouret, Christian Charrière a trouvé le temps de s'imposer au Grand Prix de Faucigny et au Tour du Chablais, à Thonon, avant d'éclorer durant la saison passée, en étant le meilleur étranger du relevé Tour du Val d'Aoste et meilleur cycliste "sans contrat" du montagnoux Grand Prix Guillaume Tell. Malgré ses excellents résultats dans les épreuves préparatoires des mondiaux, il n'a pas été sélectionné par l'entraîneur allemand Wolfram Linder, dans l'équipe nationale helvétique pour l'épreuve chronométrée. Avec son caractère trempé et un entourage de valeur, il a forcé le passage pour se présenter sur la ligne de départ du mondial sur route organisé dans le pays d'Heidi, avec le résultat que l'on connaît.

Ses Résultats

1992 1ère année Junior
1° du Chpt Fribourgeois

(course cantonales - 3)
1° à Miarly
1° à Bulle
1° à Romont
3° du Prix de la Pédale des Eaux Vives
6° d'une étape du TPV à Lucens
6° du Critérium de Payerne

3° des Nationales Strassenrennen à Schattdorf
4° de la 2ème étape du TPV à Yverne
5° du Schöntal Rundfahrt à Füllinsdorf
6° de la Course nationale de Morges
6° du Chpt Suisse de la montagne à Oronnaz
7° de la 1ère étape du Tour de Lorraine à Nilvange



1993 2ème année Junior
1° du Chpt Fribourgeois
(course cantonales - 4)
1° à Cugy
1° à Bulle
1° à Romont
1° à Moléson
3° du Prix de Bussigny
3° du Prix de Meyrin

10° du Chpt Suisse sur route à Saint-Maurice

1994 1ère année Amateur
1° du Prix de la roue d'Or à Renens
5° du Giro del Gumarogno à Bellinzona
6° des Due Giorni di Chiasso
6° du Prix de Bussigny

8° du GP de la Gruyère à Bulle
8° du Prix de Meyrin

1995 1ère année Amateur Elite

1° du GP du Faucigny à Cluses (F)
4° du tour du Chablais
4° de Sion - Vercorin
5° de la 6ème étape du Tour de la Réunion à St Denis
7° de la 1ère étape du Tour du Chablais à Thonon
8° du Tour du Lac Lemman

1996 2ème année Elite

1° du Cht Fribourgeois ctm à Nant
1° du classement "étranger" du Tour du Val d'Aoste
3° du GP de Lausanne
5° de Sierre - Loye
6° du Cht du monde à Lugano
6° du Cht suisse de la montagne Open à Leysin
6° de Sion - Vercorin
7° du Cht Suisse Espoirs
9° du Tour du Tessin
10° du Belchenrundfahrt à Siglistorf
10° d'une étape du Tour du Tessin à Rivera
16° du Tour du Val d'Aoste
16° du Cht Suisse Open à Pfaffnau
19° du GP Tell
37° du Cht du Monde ctm à Lugano

Le "PROUST" du cycliste:
Christian Charrière

Le comble de la misère ?

La faim dans le monde

Où aimeriez-vous vivre ?

rester dans la région où j'habite actuellement

Quel endroit vous a frappé ?

New-York

Quel est votre idéal de bonheur terrestre ?

La santé

Pour quelle faute avez-vous le moins d'indulgence ?

Les gens qui abusent des enfants

Votre qualité préférée chez l'homme ?

La franchise

Quelles sont vos lectures préférées ?

Les autobiographies et les histoires vécutées

Quel est votre personnage historique préféré ?

Jean-Sébastien BACH

Votre occupation préférée à part le vélo ?

La musique (piano)

Qui auriez-vous aimé être ?

Un grand musicien

Votre principal trait de caractère ?

La franchise

Votre sportif préféré, hors cyclisme ?

Pirmin ZURBRIGGEN

Votre plat préféré ?

La Pizza

Comment voudriez-vous mourir ?

Sans souffrir

Quel don de la nature aimeriez-vous posséder ?

Avoir encore plus de caractère

L'endroit idéal pour passer des vacances ?

La montagne

J.F. NICOD

AVIS IMPORTANT

Désormais, le n° de CCP 000-1517180-03 ne m'est plus attribué. Il l'est au nom de **l'ASBL COUPS DE PEDALES.**

Les paiements émanant de Belgique et des pays limitrophes (Luxembourg, Hollande, Suisse) doivent donc être libellés pour le CCP 000-1517180-03 de

ASBL Coups de Pédales

Revue de Cyclisme

119, rue de la Forêt

B-4100 SERAING

Les eurochèques belges peuvent toujours être libellés à mon nom **sans être barrés**

Les eurochèques tirés de l'étranger doivent être émis à l'ordre de **Coups de Pédales**

Les mandats postaux internationaux doivent également être émis à l'ordre de **Coups de Pédales**

Pour nos abonnés français, rien n'est modifié. Le CCP 864 V de Paris étant depuis son ouverture établi à l'ordre de **Coups de Pédales**

Je rappelle cependant que les chèques bancaires et postaux de nos amis français doivent toujours être établis à l'ordre de la revue.

Avec nos remerciements anticipés
La Direction

PETIT CONCOURS

Les deux champions cyclistes décédés lors d'un accident de ski étaient: René LE GREVES (F), le 25 février 1946 sur la piste de la Venaz (Haute Savoie) et Léonard MEREDITH (G-B), le 27 janvier 1930 en Suisse.

Ce dernier, né le 2 février 1883, fut champion olympique de poursuite par équipes en 1908. Considéré comme le roi des stayers amateurs, il gagna aussi le championnat du monde des 100 km derrière motos en 1904 à Londres, en 1905 à Anvers, en 1907 à Paris, en 1908 à Leipzig, en 1909 à Copenhague, en 1911 à Rome et en 1913 à Berlin, soit sept titres sur sept participations. Il a aussi détenu le record des 100 miles sur route derrière entraîneurs en 4h52'51"4/5 en 1910. Puis celui sans entraîneurs (1924) en 4h35'16", de même que le record Londres - Brighton - Londres en 1912 (104 miles) en 5h09'41"

Aux Jeux Olympiques de 1920, il se classa 18ème sur route malgré deux crevaisons (Source: le dictionnaire cycliste de Paul Beving - avril 1922 - et vélo Gotha)

La question était difficile. Nous avons reçu 8 réponses exactes et ... 32 fausses !

La trésorière, Mme Marianne ISTA, a tiré trois réponses de l'urne et MM. André DENIS (F), Pascal BOUTEILLER (F) et Christian LEFEBVRE (F) remportent chacun un exemplaire du HS n° 9, le Livre d'or de Gand - Wevelgem

PARUTION VELO 1997

La bible annuelle de notre confrère Harry Van Den Bremt est sortie de presse. Ce désormais "Vélo V.D.B." ! est disponible à la rédaction.

Prix

Belgique: 700 FB + 100 port = 800 FB

France: 120 FF + 25 port = 145 FF

Autres pays: 720 + 140 port = 860 FB

Payables selon les modalités énoncées dans un encart séparé.

LE COIN DES ARCHIVISTES

En fin d'année 1996, j'avais analysé une collection du début des années 60. Il faudra attendre l'été 1965, pour retrouver des chromos de la même qualité. Cinq séries vont alors se succéder. Pour la technique, les chromos vont conserver les mesures initiales (6x9 cm en couleur), mais chaque série ne comptera que soixante numéros.

En 1965 et 1966, les bords seront blancs. En 1967, également, mais un drapeau national s'ajoute. 1968, les bords deviennent jaunes, le drapeau reste présent et en 1969, dernière année, les bords virent à l'orange, on conserve le drapeau.

Identifier formellement les chromos est parfois tâche complexe car pendant ces cinq années, on retrouve souvent les mêmes photos, parfois avec la même légende, parfois avec une remise à jour du texte.

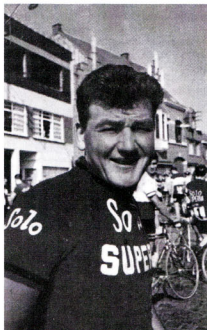
Petit guide des particularités

* photos de l'année précédente avec mise à jour du palmarès

photos et palmarès sont identiques (toujours par rapport à l'année précédente)

1965 (bords blancs)

1. Arie Den Hartog
2. Rik Wouters
3. Vic Van Schil
4. Henri Luyten
5. Lode Troonbeeckx
6. Eddy Merckx
7. Wim Van Est
8. Palle Lykke
9. Jan Janssen
10. Jos Wouters
11. Ludo Janssens
12. Jos Huysmans
13. Georges Van Coningsloo
14. Guido De Rosso
15. Jos Schils
16. Petrus Oellibrandt
17. Vic Denison
18. Armand Desmet
19. Ferdi Bracke
20. Edgar Sorgeloos
21. John Van Tongerloos
22. Jo De Roo
23. Rudi Altig



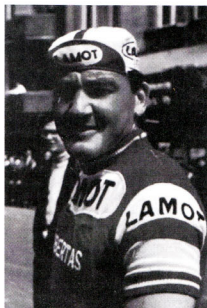
Jos Wouters

24. Rik Van Steenbergen
25. Tom Simpson
26. Ward Sels
27. Peter Post
28. Rik Van Looy
29. Federico Bahamontès
30. Michael Wright
31. Benoni Beheydt
32. Louis Proost
33. Gilbert Desmet (I)
34. Jean Stablinski
35. Jean Anastasi
36. Jean Graczyk
37. Jan Van Gompel
38. Willy Monty
39. Robert Lelangue
40. Hugo Scrayen
41. Yvo Molenaers
42. René Van Meenen
43. Willy Vannitsen
44. Equipe Chpt Monde 1964
45. Jos Hoevenaers
46. Jos Planckaert
47. Emile Daems
48. Gilbert Desmet II
49. Piet Damen
50. Patrick Serco
51. Michel Van Aerde
52. Bernard Van de Kerkhove
53. André Darrigade
54. Jean Baptiste Claes
55. Jos Verachtert
56. André Zimmerman
57. Romain Deleof
58. Artuur De Cabooter
59. Willy Bocklant

60. Anatole Novak

1966 (bords blancs)

1. Arie Den Hartog *
2. Rik Wouters #
3. Vic Van Schil *
4. Henri Luyten #
5. Lode Troonbeeckx #
6. Eddy Merckx
7. Wim Van Est #
8. Palle Lykke #
9. Frans Brands
10. Jos Wouters
11. Ludo Janssens #
12. Jos Huysmans *
13. Georges Van Coningsloo *
14. Guido De Rosso *
15. Gustaaf De Smet
16. Petrus Oellibrandt #
17. Vic Denison *
18. Armand Desmet #
19. Ferdi Bracke *
20. Edgar Sorgeloos #
21. John Van Tongerloos #
22. Jo De Roo
23. Rudi Altig *



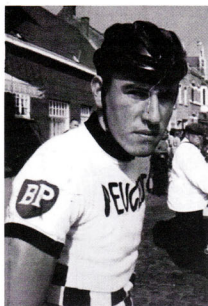
Jos Wouters

24. Rik Van Steenbergen #
25. Tom Simpson
26. Ward Sels
27. Peter Post *
28. Rik Van Looy *
29. Federico Bahamontès #
30. Michaël Wright *
31. Benoni Beheydt *

32. Louis Proost #
33. Gilbert Desmet (I) #
34. Jean Stablinski *
35. Jean Anastasi #
36. Jean Graczyk #
37. Jan Van Gompel #
38. Willy Monty *
39. Robert Lelangue *
40. Raymond Poulidor
41. Yvo Molenaers #
42. René Van Meenen #
43. Willy Vannitsen *
44. Felice Gimondi
45. Jos Hoevenaers #
46. Jos Planckaert *
47. Emile Daems *
48. Gilbert Desmet (II) *
49. Piet Damen #
50. Patrick Sercu
51. Michel Van Aerde *
52. Bernard Van de Kerkhove *
53. André Darrigade *
54. Jean-Baptiste Claes *
55. Walter Godefroot
56. André Zimmerman *
57. Romain Deloof *
58. Artuur De Cabooter *
59. Willy Bocklant *
60. Anatole Novak #

1967 (bords blancs + drapeau)

1. Arie Den Hartog
2. Rik Wouters #
3. Vic Van Schil #
4. Guido Reybroeck
5. Lode Troonbeeckx #
6. Eddy Merckx
7. Gerben Karstens #
8. Palle Lykke #
9. Frans Brands
10. Leo Van Dongen
11. Joaquim Galera
12. Jos Huysmans #
13. Georges Van Coningsloo #
14. Francisco Gatica
15. Gustaaf De Smet #
16. Frans Melckenbeek
17. Vic Denson #
18. Armand Desmet #
19. Ferdi Bracke #
20. Herman Van Springel
21. John Van Tongerlo #
22. Jo De Roo #
23. Rudi Altig
24. Antonio Gomez del Moral *
25. Tom Simpson #
26. Ward Sels #
27. Peter Post #
28. Rik Van Looy
29. Huub Zilverberg
30. Michaël Wright #
31. Benoni Beheyt #
32. Louis Proost #
33. Gilbert Desmet (I) #
34. Jean Stablinski #
35. Luis Otano
36. Jean Graczyk #
37. Albert Van Vlierberghe
38. Willy Monty #



Georges Van Coningsloo

39. Robert Lelangue #
40. Raymond Poulidor #
41. Jan Janssen
42. Jos Van der Vleuten
43. Willy Vannitsen
44. Felice Gimondi #
45. Walter Boucquet
46. Willy Planckaert
47. Emile Daems #
48. Gilbert Desmet (II) #
49. Piet Damen #
50. Patrick Sercu #
51. Michel Van Aerde #
52. Bernard Van de Kerkhove
53. Rolf Wolfshohl
54. Jean-Baptiste Claes #
55. Walter Godefroot
56. Jacques Anquetil
57. Romain Deloof #
58. Artuur De Cabooter #
59. Willy Bocklant #
60. Franco Bitossi

1968 (bords jaunes + drapeau)

1. Arie Den Hartog *
2. Daniel Van Rijckeghem
3. Vic Van Schil *
4. Guido Reybroeck
5. Lode Troonbeeckx *
6. Eddy Merckx
7. Gerben Karstens *
8. Palle Lykke *
9. Frans Brands *
10. Leo Van Dongen *
11. Joaquim Galera *
12. Jos Huysmans *
13. Georges Van Coningsloo *
14. Francisco Gatica *
15. Gustaaf De Smet *
16. Frans Melckenbeek *
17. Vic Denson *
18. Armand Desmet *

19. Ferdi Bracke *
20. Herman Van Springel *
21. John Van Tongerlo #
22. Jo De Roo *
23. Rudi Altig *
24. Antonio Gomez del Moral *
25. Barry Hoban
26. Ward Sels *
27. Peter Post *
28. Rik Van Looy
29. Huub Zilverberg *
30. Michael Wright *
31. Louis Aimar
32. Bernard Guyot
33. Gianni Motta
34. Jean Stablinski *
35. Roger Pingeon
36. Adriano Durante
37. Albert Van Vlierberghe *
38. Willy Monty *
39. Robert Lelangue *

Vic Denson



40. Raymond Poulidor *
41. Jan Janssen *
42. Jos Van der Vleuten *
43. Tiemen Groen
44. Felice Gimondi *
45. Walter Boucquet *
46. Willy Planckaert *
47. Italo Zilioli
48. Gilbert Desmet (II) *
49. Piet Damen *
50. Patrick Sercu *
51. Roger Swerts
52. Bernard Van de Kerkhove *
53. Rolf Wolfshohl *
54. Jean-Baptiste Claes *
55. Walter Godefroot *
56. Jacques Anquetil *
57. Dino Zandegu *
58. Artuur De Cabooter *
59. Willy Bocklant *
60. Franco Bitossi *

1969 (bords "oranges" + drapeau)

1. Arie Den Hartog #
2. Daniel Van Rijckeghem #
3. Vic Van Schil #
4. Guido Reybroeck #
5. Georges Van den Bergh
6. Eddy Merckx
7. Gerben Karstens #
8. Palle Lykke #
9. Frans Brands #
10. Martin Van den Bossche
11. Joaquin Galera #
12. Jos Huysmans #



Francesco Gabica

13. Georges Van Coningsloo #
14. Francisco Gabica #
15. Gustaaf De Smet #
16. Frans Melckenbeeck #
17. Vic Denson #
18. Georges Pintens
19. Ferdi Bracke #
20. Herman Van Springel #
21. Roger Rosiers #
22. Jo De Roo #
23. Rudi Altig #
24. Antonio Gomez del Moral #
25. Barry Hoban #
26. Ward Sels #
27. Peter Post #
28. Rik Van Looy #
29. Huub Zilverberg #
30. Michaël Wright #
31. Louis Aimar #
32. Bernard Guyot #
33. Gianni Motta #
34. Jean Stablinski #
35. Roger Pingeon #
36. Adriano Durante #
37. Julio Jimenez
38. Willy Monty #
39. Robert Lelangue #
40. Raymond Poulidor #

41. Jan Janssen #
42. Jos Van der Vleuten #
43. Willy Vanneste
44. Felice Gimondi #
45. Walter Boucquet #
46. Willy Planckaert #
47. Italo Zilioli #
48. Gilbert Desmet (II) #
49. Julien Stevens
50. Patrick Sercu #
51. Roger Swerts #
52. Bernard Van de Kerhove #
53. Rolf Wolfshohl #
54. Jean-Baptiste Claes #
55. Walter Godefroot #
56. Jacques Anquetil #
57. Dino Zandegu #
58. Vittorio Adorni
59. André Poppe
60. Franco Bitossi #

Précisions complémentaires

N° 1

Arie Den Hartog
65/66 St Raphaël
67 à 69 Ford

N° 4

Guido Reybroeck
67 champion de Belgique (à proximité de son vélo)
68/69 champion de Belgique mais en "gros" plan

N° 6

Eddy Merckx
cinq clichés différents
65 champion du monde amateur,
casquette Solo
66 Solo Supéria
67 Peugeot
68 champion du monde (pas de pub)
69+ maillot rose/rouge (?) de piste

N° 9

Jan Janssen
65 champion du Monde

N° 9

Frans Brands
66 Flandria Roméo
67&69 Smiths

N° 10

Jos Wouters
65 Solo Supéria
66 Lamot Libertas

N° 17

Vic Denson
65 je n'ai pas de certitude en ce qui concerne le texte car le seul chromo (bords blancs sans drapeau) que je possède porte la mention ... en 1965, il courait au service de J. Anquetil

N° 22

Jo De Roo
65 St Raphaël

66 à 69 champion des Pays-Bas (Televisier)

N° 23

Rudi Altig
65/66 St Raphaël
67 à 69 maillot jaune (Molteni)

N° 25

Tom Simpson
65 Peugeot
66 champion du Monde

N° 26

Ward Sels
65 champion de Belgique
66 à 69 en "gros" plan

N° 28

Rik Van Looy
65/66 Solo Supéria (un "curieux" maillot bleu qu'il porta fin 1964)
67 maillot Solo normal (donc rouge)
68/69 Willem II

N° 41

Yvo Molenaers
65/66 Wiels Groene Leeuw

N° 41

Jan Janssen
67 à 69 Pelforth

N° 43

Willy Vannitsen
65/66 Flandria Roméo
67 Mann Grundig (Tour de France)

N° 50

Patrick Sercu
65 champion Olympique
66 à 69 Solo Supéria

N° 55

Jos Verachtert
65 Mann (manches noires)

N° 55

Walter Godefroot
66 Champion de Belgique
67 à 69 Wiels Groene Leeuw

N° 58

V. Adorni
69 on a repris la photo de Merckx (n° 6/68) en remplaçant ... sa tête ... par celle d'Adorni !

Willy ANSEEUW

Avec mes remerciements à Patrick J. Feyaerts pour l'aide apportée.

ENRIQUE MARTINEZ HEREDIA PROMETTAIT TANT ...



Jeune amateur à vingt ans.

Enrique MARTINEZ HEREDIA est le troisième vainqueur espagnol du Tour de l'Avenir succédant ainsi au palmarès de cette épreuve à ses compatriotes Antonio Gomez Del Moral et Mariano Diaz, ayant chacun d'eux fait l'objet d'un reportage dans nos précédents numéros.

Si l'on devait définir ce cycliste, deux mots suffiraient: classe et intelligence.

Pour avoir suivi sa trajectoire depuis plusieurs années, nous ajouterions pour notre part: maîtrise, clairvoyance en course et générosité dans l'effort.

A l'issue de notre entretien, nous avons découvert une autre qualité chez cet homme affable et sérieux: la sincérité dans ses propos.

Membre de l'élite du cyclisme amateur international, sa moisson de succès chez les "Purs" fut tellement fructueuse durant les années septante qu'il fut désigné meilleur amateur d'Europe en 1974.

En 1973, à l'âge de vingt ans, et meilleur amateur espagnol, vous êtes au départ de votre premier Tour de l'Avenir, à Aubagne ...

« Effectivement, je me souviendrai toujours de notre directeur sportif, Ramon Mendiburu, nous avait averti d'être très attentifs à toutes les échappées durant les premiers jours en attendant la montagne.



Vainqueur de la 7ème étape "Course de la Paix 75" - A.g. l'Italien Gabriele Mirri, à dr. R. Szurkowski (Pol) (photo Walek)

Ce qui me préoccupait surtout, c'était les "bordures", car en Espagne, nous n'étions pas experts en la matière.

Je me contentais donc de surveiller mes adversaires polonais, hollandais, français et italiens - comme Baronchelli -, qui allait être le vainqueur final.

Néanmoins, le troisième jour, échappé en compagnie du Colombien Rios, je gagnais l'étape au sprint.

Trois fois champion d'Espagne - sur route pros, de la montagne et par régions - et champion du Monde militaire, vainqueur du Tour de l'Avenir, outre un superbe palmarès amateur, Martínez Heredia semblait promis à devenir un "Grand d'Espagne".

Malgré un bon début chez les professionnels, ses performances furent ensuite d'un niveau inférieur et il déçut quelque peu ses nombreux supporters.



**L'Autrichien Steinmayer mène devant Martinez Heredia et Jacques Charlier
Tour de l'Avenir 74 - Etape Sort - St Lary Soulan (photo A.P.)**

les assauts d'où qu'ils vissent. Au point même de confirmer de temps à autre sa supériorité quand l'occasion se présentait. Ce fut le cas au terme de la plus difficile étape de ce Tour de l'Avenir: Sort - Saint Lary Soulan, comportant l'ascension des cols de la Bonaigua, du Portillon, de Peyresourde et du Pla d'Adet où il triompha du Français Jacques Charlier, le seul à pouvoir conserver son sillage jusqu'à l'arrivée.

Le registre des qualités de Martinez Heredia est très étendu et grâce à cela, il n'a rien perdu, où si peu, sur les portions de parcours disputées contre la montre. »

Le lendemain, mon compatriote Julian Andiano m'imitait, à nouveau devant le Colombien Rios. Le bilan de ce premier Tour de l'Avenir fut positif car, outre ma victoire d'étape, je terminais huitième au classement général et maillot vert de la régularité devant le Suisse Schmid, le Français Bourreau et l'Italien Baronchelli.

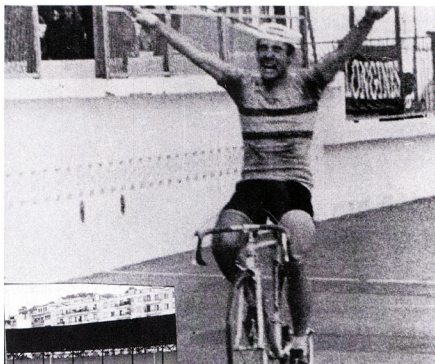
L'Espagne remportait quatre victoires d'étape (Martinez, Andiano, Pujol et Nazabal), le classement des grimpeurs (Andiano) et le maillot vert. »

L'année suivante, c'est la consécration d'une forte équipe espagnole et la confirmation d'un futur grand coureur dans cette épreuve.

On peut lire alors, dans la presse spécialisée, organisatrice de l'épreuve, ces quelques lignes d'un confrère relatant ses impressions après cette victoire: "Jamais depuis 1965, année où Mariano Diaz a remporté le Tour de l'Avenir, les Espagnols n'avaient dominé l'épreuve de pareille façon avec leur leader Enrique Martinez Heredia et ses coéquipiers parmi lesquels Jésus Lopez Carril et José Nazabal furent particulièrement remarquables.

Passé le cap des deux premiers jours - prologue contre la montre par équipes y compris - Martinez Heredia prit les rênes de la course en mains.

Excellent sur tous les terrains et dans toutes les disciplines, il fut de ce fait en mesure de viser plusieurs objectifs.



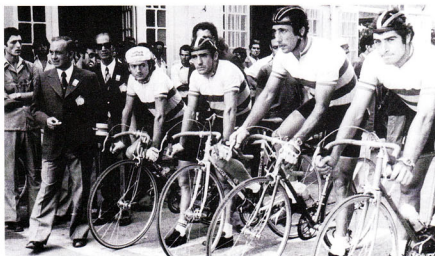
Champion du Monde militaire à Alger !

Dans ces conditions, cette omniprésence lui valut un certain moment, de cumuler les postes de leader au classement général individuel, aux points, au combiné et aux points chauds. Un trust en quelque sorte, dans le genre de celui qu'Eddy Merckx avait déjà réalisé dans le Tour de France.

Installé à tous les postes de commande - le Grand Prix de la montagne excepté - Martinez Heredia n'avait plus qu'à s'efforcer de repousser

Enrique, contez-nous à votre tour, vos souvenirs de ce Tour de l'Avenir victorieux ...

« Cette année-là, nous allions au départ forts de l'expérience acquise au Tour précédent. L'épreuve était open avec quelques pros français et je me souviens qu'au cours de la première étape, en direction d'Orange, le Mistral était tellement violent qu'une pancarte de l'organisation s'était envolée.



L'équipe d'Espagne classée seconde clim par teams aux Jeux Méditerranéens 75

Nous redoutions les Polonais - vainqueurs du prologue par équipes - qui étaient des locomotives avec Szurkowski en tête, ainsi que l'Autrichien Steinmayer, un grimpeur chevronné de vingt six ans, qui m'avait impressionné douze mois plus tôt en se classant second derrière Baronchelli.

Malgré le vent, je réussis à m'intégrer dans la bonne échappée du premier jour avec des Polonais, Italiens et Français.

C'est le redoutable Polonais Kazmarek qui enleva l'étape au sprint devant Edwards et moi-même.

Au cours de la deuxième étape, le même scénario s'est reproduit. Encore une échappée de quelques hommes dont faisait aussi partie mon compatriote Jésus Echebarria qui m'aïda dans les relais.

Je finis encore troisième de l'étape et du même coup, j'endossais le maillot jaune.

Ce fut l'euphorie au sein de l'équipe espagnole. Dans le contre la montre, je cède un peu plus d'une minute au vainqueur, mais mes principaux adversaires sont derrière moi.

Dans l'étape des quatre cols, vers Saint Lary Soulan, mon attaque est décisive.. Je m'échappe avec le Français Charlier qui m'accompagne jusqu'au bout et nous creusons l'écart sur nos poursuivants dont Steinmayer, mon grand rival.

Le jour suivant, dans l'ascension du Tourmalet, c'est la contre-attaque conjuguée de Steinmayer en compagnie de l'inévitable Charlier, tous deux en quête du Grand Prix de la montagne.



Chrono de l'escalade du Tour de Catalogne 76.

Je reçois l'ordre de mon directeur Mendiburu de ne pas gaspiller mes forces et d'attendre la descente pour combler les deux minutes concédées aux échappés.

Malgré le brouillard et le froid, j'ai effectué une descente en "kamikaze" avec l'aide de José Nazabal qui nous permit de faire la jonction avec les hommes de tête.

Pour conclure cette difficile journée montagnaise, José Nazabal enlevait l'étape et je finis troisième, mais le paletot était sauvé.

C'est ainsi que je remportais ce Tour de l'Avenir. »

Rappelons que dans ce Tour, Martinez Heredia était épaulé par ses compatriotes Andiano, Echebarria, Ladron de Guevara, Jésus Lopez-Carri et Villardabo.

Que vous inspire votre titre mondial militaire enlevé à Alger ?

« Cette victoire fut très importante pour moi et la sélection espagnole, malgré le peu d'intérêt des médias (sans doute parce que l'épreuve se disputait en terre africaine). Mais je crois me souvenir qu'il y avait au départ des coureurs comme Jan Raas et Knetemann ainsi que les meilleurs Italiens.

Au cours de cette saison, outre le Tour de l'Avenir et ce mondial du C.I.S.M., j'ai encore remporté cinq courses par étapes dont deux en France. »

Malgré un contact des cycles Peugeot, vous avez préféré continuer à courir en amateur ?

« J'étais lié par contrat avec la Fédération Espagnole pour rester amateur jusqu'aux Jeux Olympiques de

1976. Mais durant l'année 75, je reçus des offres intéressantes de "Kas" et aussi de "Super Ser" qui voulait former une équipe autour de Luis Ocana.



De g. à dr.: E. Martinez Heredia, Roger Devlaeminck, Marino Basso et Vicente Lopez Carril.

Malgré une bonne saison 1975, mais tout de même saturé de courses amateurs, je décidais de faire le grand saut plutôt que d'attendre encore un an pour une aléatoire médaille aux Jeux Olympiques. »

Vous devez donc chef de file de l'équipe Kas ?

« J'intégrais la formation basque comme simple équipier décidé à faire mes classes aux côtés des meilleurs coureurs espagnols du moment tels Galdos, Perurena, Gonzales Linares, Pesarodona, Vicente Lopez Carril qui formaient un bloc homogène. Il n'y avait pas de chef de file désigné. Nous devons travailler au profit du plus fort selon les circonstances de chaque course. Au Tour de France, nous étions tous au service de Galdos, un chevronné de l'épreuve. »

Votre première victoire chez les pros fut Zaragoza - Sabinanigo; une classique qui figure trois fois à votre palmarès ?

« C'est une course qui m'a réussit parce qu'elle se disputait à une époque favorable. En effet, je rentrais en forme au début de l'été.

J'ai fini aussi une fois second, battu au sprint par mon équipier, le Portugais José Martins.

J'ajouterai que la septième étape de la Vuelta 1982 qui figure à mon palmarès, empruntait pratiquement le même parcours. Je considère donc avoir remporté quatre fois cette classique ! »



C'est gagné ! Antonio Martos félicite son équipier, vainqueur du Tour de Catalogne 76.

Malgré sa bonne mémoire évidente, Martinez Heredia consulte de temps à autre son "livre". Une véritable banque de données où il a noté jour après jour

les faits, les classements, les dates des épreuves disputées et les kilomètres parcourus tout au long de sa carrière sportive avec une surprenante précision.

Un cahier qu'il ne céderait à personne, même pour quelques heures.

Pensez-vous que vous étiez capable de remporter un jour la Vuelta ?

« J'étais en mesure de remporter une ou deux Vuelta ...

Surtout celle de 1976 alors que j'étais néo-pro. Echappé au cours de l'étape qui nous menait à Bilbao à deux jours de l'arrivée. Balagué, Karstens et le Belge Van De Vijver m'accompagnaient dans cette aventure. J'étais déjà virtuel leader car notre avance atteignait alors les cinq minutes trente cinq secondes et nos poursuivants avaient baissé les bras.

C'est alors qu'Eusebio Velez, mon directeur sportif, m'ordonna de ne plus mener et d'attendre le peloton, ce qui me contraria énormément.

La victoire d'étape fut l'apanage du Belge qui résista en solitaire jusqu'à Bilbao.

Le dernier jour, mon équipier Pesarodona gagnait la Vuelta dans l'étape contre la montre devant Luis Ocana et Kuiper.

Je me souviens, lors de mon premier Tour, d'avoir enfilé mon cuissard à cinq heures du matin pour disputer trois étapes le même jour lors de la 18ème étape disputée entre Auch et Bordeaux. »

Avez-vous une anecdote à nous conter ?

« C'était au cours d'une Vuelta. Je figurais dans un groupe d'échappés comprenant notamment Thévenet et Thaler, mes coéquipiers chez Teka. Dans la descente du col de la Bonaigua, Thévenet perça. On se regarde Thaler et moi, car tous deux voulions gagner cette Vuelta. Finalement, je me suis laissé décrocher pour attendre le Français. Nous avons rejoint le groupe de tête juste à deux kilomètres de l'arrivée.



Martinez Heredia reçoit la Trophée et les fleurs du vainqueur (Tour de Catalogne 76)

En 1978, je finis au huitième rang - mon meilleur classement - toujours au service de Pessardoona qui termina cette fois second derrière Bernard Hinault.

Avec Kas, nous fûmes les meilleurs au classement par équipes. »

Cette même année, vous courez votre premier Tour ?

« Ce fut l'année de Van Impe. Là aussi, toute l'équipe était au service de Galdos qui termina sixième et Kas enleva encore l'inter-équipes. Je ramenais à Paris le maillot blanc du meilleur jeune, sans avoir vraiment disputé ce classement.

L'année suivante, je terminais dix-huitième après une belle débauche d'efforts. Ce fut mon résultat le plus probant sur les routes du grand Tour.

Dans l'étape de l'Alpe d'Huez, j'ai chassé ferme pour permettre à mon leader Galdos de rejoindre les hommes de tête et préserver ainsi sa belle quatrième place au classement général. »

Dans une récente conférence de presse, Lance Armstrong déclarait que le Tour de France est une épreuve inhumaine, qu'en pensez-vous ?

« Les Américains ont une mentalité différente. Chez eux, le spectacle prime avant tout. Sans doute pour cette raison ont-ils inventé le mountain-bike.



Encore une victoire: du challenge Costa Azahar 81: La 4ème étape (photo CNE)

Les Européens ont une préparation spécifique en vue du Tour et ses grands cols.

Au contraire d'Armstrong, je pense que les parcours du Tour ont été radoucis. Un coureur bien préparé physiquement a le temps de récupérer entre chaque étape.

Démarrant aussitôt, je remporte le sprint au nez et à la barbe de Sean Kelly, le meilleur sprinter de cette Vuelta 1980. »

Un regret tout de même ... ?

« Avec le recul du temps, mon seul regret est de ne pas avoir eu une

personne pour orienter mes premiers pas chez les professionnels. Un bon technicien capable de planifier ma carrière, éviter la saturation et les efforts inutiles.

Eusebio Velez et Antonio Barrutia n'étaient pas au courant des méthodes modernes d'entraînements. Nous étions ignorants en la matière alors qu'en Europe, chaque équipe possédait ses méthodes et sa planification. On disputait toutes les courses du calendrier. A cause de ce constat, de bons coureurs comme Mariano Diaz ou José Luis Viejo ont raté leur carrière chez les pros.

José Manuel Fuente perdit un Giro pour les mêmes motifs.

Mon erreur, sans doute, fut de débiter chez Kas, où un jeune ne pouvait pas s'épanouir aux côtés de tous ces bons coureurs. »

Comment un "grimpeur" peut-il gagner les "Six Jours de Madrid" ?

« Aucun secret. A mes débuts chez les jeunes, je disputais tous les samedis au vélodrome de Madrid des réunions organisées par la Fédération de Castille, sous l'égide de l'ancien coureur Rogelio Hernandez. J'y ai acquis une bonne pointe de vitesse et une expérience non négligeable des courses à l'américaine.

J'ajoutai enfin qu'aux Six Jours de Madrid, j'avais un excellent équipier en la personne du Hollandais René Pijnen. »

Parlez-nous un peu de votre parcours comme sélectionneur national ?

« Tout d'abord, ce fut pour moi une surprise d'être nommé à ce poste.

Le Président de la fédération, Monsieur Ibanez Arana et Gabriel Saura, le directeur technique des pistards me contactèrent pour me proposer ce travail que j'acceptais sans hésiter.

Je peux dire que ce fut une période agréable. J'avais carte blanche et je n'ai subi aucune pression, ni influence de la part des directeurs d'équipes. De plus, mon travail fut récompensé par une médaille d'argent décrochée par Miguel Indurain à Oslo. »

NDLR: E. Martinez Heredia fut pourtant fortement critiqué par la presse pour n'avoir pas sélectionné Pello Ruiz Cabestany, alors chez "Gatorade".

Comment voyez-vous "l'après Indurain" en Espagne ?

« Je suis pessimiste quant aux prochaines années. Non pas pour le niveau du cyclisme, mais pour le manque d'équipes pros.

Sans une vedette, les grosses firmes ne veulent plus investir dans le cyclisme en Espagne et c'est regrettable, car beaucoup de bons amateurs raccrochent plutôt que d'attendre un avenir incertain. Indurain et Olano sont sortis d'une époque où nous avions dix ou onze équipes. En 1996, l'équipe d'Euskadi a failli disparaître et Santa Clara a eu de gros problèmes financiers. »

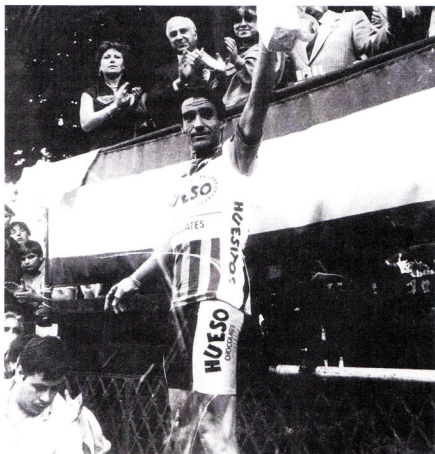
Ses parents émigrèrent à Madrid lorsqu'il avait à peine quatre ans.

C'est là qu'il commença à faire du vélo et débuta en compétition à l'âge de seize ans.

Alors qu'il exerçait la profession de carrossier à Madrid, le gamin se levait à cinq heures pour aller s'entraîner avant la prise du travail à huit heures.

Mener de front le métier et la compétition représentait une telle somme d'efforts, qu'en accord avec ses parents, il abandonna l'un afin de se consacrer entièrement à l'autre.

Après son mariage, il décida de s'installer à Alcalá de Henarès, près de Madrid.



1er du Grand Prix de San Froilan 1983 (photo Peino)

MARTINEZ HEREDIA EN BREF

Né à Huesa (province de Jaen) en Andalousie le 27 janvier 1943, Enrique Martinez Heredia se sent madrilène jusqu'au bout des ongles.

C'est dans la ville natale de Cervantes, l'auteur du fameux "Don Quichotte de la Manche" qu'Enrique possède un beau magasin de cycles et accessoires.



Six Jours de Madrid 1983: victorieux avec R. Pijnen.

Professionnel de 1976 à 1984, il a respectivement défendu les couleurs des équipes Kas, Tekla, Kelme, Colchon C.R. et Chocolates Hueso.

Il raccrocha en avril 1984 suite à de persistantes douleurs à la colonne vertébrale.

Son livre personnel marquait alors plus de 380.000 km parcourus et 1282 compétitions depuis ses débuts.

A part son négoce de cycles et, après une courte étape comme sélectionneur des pros espagnols pour les championnats du Monde, il prête ses services en qualité d'assistant technique à la Fédération de Madrid. Il est également manager et entraîneur d'une équipe de jeunes, du club ciclista Iplacea d'Alcala, parmi lesquels son fils, Enrique junior, profite de ses conseils avisés.

Classé récemment troisième du championnat d'Espagne des cadets, pourrions-nous bientôt dire "Tel père, tel fils ?"

Juan Luis LOPEZ RUIZ

SON PALMARES

1970

10 victoires (junior A)

1971

10 victoires (junior A)

Amateur

1972

14 victoires
2^e du Tour de Malaga
3^e du Tour de Tolède
8^e du Cht d'Espagne

1973

7 victoires dont:
le Tour de Navarre
la 3^e étape du Tour de l'Avenir
le Trofeo Iberduero
2^e du Cht d'Espagne des Régions
4^e du Cht d'Espagne
8^e du Cht d'Espagne de la Montagne
8^e du Tour de l'Avenir
1^e au classement par points

1974

15 victoires dont:
Champion du Monde militaire
Tour de l'Avenir
la 7^e étape
le classement par équipes
Vuelta a Salamanca
Vuelta a Cordoba

Vuelta a Geron
Tour de Béarn - Aragon
Champion d'Espagne des Régions
Nice - Bourg en Bresse
2^e du Cht du Monde militaire
par équipes
3^e du Tour de Tolède
5^e du Cht du Monde militaire clm

1975

15 victoires dont:
la 7^e étape de la Course de la Paix
Champion d'Espagne de la Montagne
Champion d'Espagne des Régions
Ruta del Olivo
2^e Tour du Béarn - Aragon
2^e des Jeux Méditerranéens clm
par équipes
4^e Tour de Lerida
5^e de Bourg en Bresse - Nice
6^e du Cht du Monde clm par équipes Militaire
8^e du Cht du Monde militaire
13^e du Cht du Monde sur route
15^e des Jeux Méditerranéens
21^e du Cht du Monde des 100 km
47^e de la Course de la Paix

Professionnel

1976 KAS

1^e de Saragosse - Sabinanigo
1^e du Trofeo Cuprosan à Vigo
1^e du Tour de Catalogne
2^e de la 3^e étape
2^e de la 7^e étape A
4^e du Cht d'Espagne
4^e du Cht d'Espagne de la Montagne
5^e de Paris - Nice
5^e du GP de N.D. de Oro
5^e du GP de Villafranca
5^e du Trofeo Elola
5^e du Trofeo Virgen de Butargue
6^e des 3 Jours de Légnès
8^e du GP de Navarre à Estella
10^e du Tour de Suisse
4^e de la 9^e étape A
12^e de la VUELTA
4^e de la 5^e étape
14^e du Tour du Levant
18^e du Tour du Pays Basque
1^e de la 3^e étape
23^e du TOUR DE FRANCE
1^e du classement des jeunes
30^e du Tour de Hollande
34^e du CHPT DU MONDE

1977 KAS

1^e de la 6^e étape du
Tour de Catalogne
2^e de Saragosse - Sabinanigo
2^e du Cht d'Espagne des Régions
6^e du Tour de Catalogne
6^e du GP Primavera à Amorebieta
10^e du GP de Navarre à Estella
13^e du GP de Vizcaya à Bilbao
18^e du TOUR DE FRANCE
4^e meilleur jeune
25^e du CHPT DU MONDE
25^e de la Semaine Catalane
ab. 19^e étape du GIRO



Avec les maillots de ses débuts pro: Kas et Teka

1978 KAS

Champion d'Espagne
 1^{er} du Tour des Asturies
 3^o de la 5^{ème} étape B
 1^{er} de la 5^{ème} étape du
 Tour des Asturies
 1^{er} de la 3^{ème} étape du
 Tour du Pays Basque
 1^{er} de la 2^{ème} étape du
 Tour de Cantabrie
 1^{er} de Saragosse - Sabinanigo
 1^{er} du GP Jatorrena à Labastida
 1^{er} à Aguilar de Campos
 4^o du Tour du Pays Basque
 4^o du Tour des Vallées Minières
 6^o du GP d'Alcala de Chisvert
 8^o de la VUELTA
 3^o des 3^{ème} et 17^{ème} étapes
 4^o de la 11^{ème} étape B
 8^o des 3 Jours de Léganes
 10^o du GP de Valence
 10^o du GP de Navarre à Estella
 12^o du Tour de Catalogne
 abandon 10^o ét. du TOUR DE FRANCE

1979 KAS

1^{er} de la 4^{ème} étape du
 Tour du Pays Basque
 1^{er} de la 2^{ème} étape du
 Tour des Asturies
 1^{er} de la 2^{ème} étape du
 Tour de la Rioja
 1^{er} du GP Cuprosan
 2^o de la 5^{ème} étape A du
 Tour du Pays Basque
 3^o à Benicasim
 3^o du prologue du Tour de Cantabrie
 6^o du GP Primavera à Amorebieta
 35^o de la VUELTA
 2^o de la 15^{ème} étape
 3^o de la 18^{ème} étape B
 4^o de la 7^{ème} étape
 1^{er} du GPM du Tour d'Aragon

1980 TEKA

1^{er} du Circuit de Pampelune
 1^{er} du GP Rúa Petin
 1^{er} de la 6^{ème} étape de la VUELTA
 1^{er} de la 3^{ème} étape du challenge
 "Costa del Azahar"
 2^o du critérium de la Rúa
 2^o du Trofeo Cubas à Vallecas
 2^o du Trofeo Talleres Diaz à Madrid
 5^o du critérium de Tomelloso
 5^o du GP Galapagar
 11^o du Challenge "Costa del Azahar"
 14^o du GP de Navarre à Estella
 15^o du GP Cuprosan
 31^o de la VUELTA
 4^o de la 14^{ème} étape

1981 COLCHON CR

1^{er} de Saragosse - Sabinanigo
 1^{er} de la 4^{ème} étape du Challenge
 "Costa del Azahar"
 1^{er} de la 3^{ème} étape du
 Tour d'Aragon
 1 de la 6^{ème} étape du
 Tour de Castille
 1^{er} du crit. de Razesa-Alsasua
 2^o du Championnat d'Espagne
 2^o du Challenge "Costa del Azahar"
 3^o de la 4^{ème} étape
 2^o du GP Sierra de Madrid
 3^o du Mémorial Galéra
 7^o du Tour de Castille
 2^o de la 3^{ème} étape
 10^o du Tour d'Aragon
 10^o de la course de côte de Naranco
 12^o du GP de Navarre à Estella
 17^o de la VUELTA
 27^o des 3 Provinces
 2^o de la 3^{ème} étape

1982 KELME

1^{er} de la 4^{ème} étape du
 Tour du Levant
 1^{er} de la 7^{ème} étape de la VUELTA
 1^{er} du GP Campo de Criptana

à Santander
 2^o de la 4^{ème} étape du
 Tour de Castille (ab.)
 3^o de la 1^{ère} étape du
 Tour de Cantabrie
 3^o à Santander
 3^o à Guadalajara
 7^o du Challenge "Costa del Azahar"
 7^o du Circuit de Pampelune
 8^o de la Semaine Catalane
 11^o de la VUELTA
 16^o du Tour des Asturies
 24^o du Tour du Pays Basque
 abandon 8^{ème} étape du GIRO

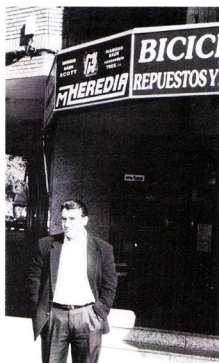
1983 HUESO

1^{er} du crit. de Tomelloso
 1^{er} de l'escalade de Parque de Torrès
 2^o à San Froilan
 2^o des 1^{ère} et 2^{ème} étapes du
 Tour de Castille
 5^o du Trofeo Masferrer
 6^o du GP Naquera
 6^o du Trofeo d'Elche
 7^o du Challenge "Costa del Azahar"
 10^o du Tour du Levant
 10^o du GP Cocentaina
 13^o de la Ruta del Sol
 3^o de la 3^{ème} étape
 23^o de la Semaine Catalane
 42^o de la VUELTA
 2^o de la 10^{ème} étape
 1^{er} des Six Jours de Madrid avec Pijnen

1984 HUESO

S'est retiré des compétitions le 2 avril à la suite de douleurs lombaires.

Palmirès établi par Juan Luis LOPEZ RUIZ et Guy CRASSET.





TRIBUNE LIBRE

"... Abonné depuis presque un an, je vous ai passé plusieurs commandes pour les anciens numéros encore disponibles, y compris la réédition des numéros 1 à 10, mais là, j'ai quand même un peu honte. En effet, j'ai été un des premiers lecteurs de CDP. Et au bout d'un an, je n'avais pas renouvelé mon abonnement, car, à l'époque, CDP m'avait déçu. Pourquoi ? Peut-être que j'étais trop jeune (je n'ai que 32 ans aujourd'hui) et que l'Histoire du Cyclisme ne me passionnait pas vraiment. Peut-être aussi sortais-je d'une expérience assez intéressante avec Collec-Cyclisme (auquel j'avais apporté ma modeste contribution), que je voulais voir dans CDP le remplaçant de CC.

En tout cas, j'ai eu la bonne idée en mai 96 "d'essayer" de nouveau CDP. Et là, ce fut la révélation. Afin de satisfaire ma passion cycliste, il me fallait, en parallèle avec les parutions modernes qui me contencent les exploits (préfabriqués ou non ...) des champions d'aujourd'hui, un périodique qui me dise ce qu'étaient les coureurs et les courses avant que le cyclisme ne devienne ma passion ..."

M. BOUTELLER Pascal (F)

"... Le nouveau CDP m'est parvenu, lui. Le sommaire s'avère alléchant de même que l'indispensable mise à jour des équipes 96.

Coup de chapeau au formidable travail de compilation de M. FOURMOND que j'ai essayé d'aider dans la mesure de mes moyens. Comme vous le rappelez si bien dans l'éditorial, CDP étant une association, nous avons tous, collectionneurs et amoureux de cyclisme, un devoir de solidarité les uns envers les autres. C'est ce qui fait d'ailleurs toute la richesse des contacts menés suite à la rubrique petites annonces et aux "Avis de recherches"..."

M. CHATELLIER Claude (F)

"... Je profite de l'occasion pour vous renouveler mes félicitations sur la qualité de votre revue. Le n° 58 réservait encore de belles satisfactions - comme tous les deux mois -, notamment avec le nouvel épisode consacré au "Circuit de l'Ouest", version 1935 cette fois. Le cyclisme d'avant la 2ème guerre mondiale reste pour moi le sujet le plus fascinant et je regrette un peu que vous ne lui consacriez pas plus de sujets. Tout comme je déplore que vous n'ayez pas poursuivi l'exploration des cyclismes "exotiques" (c'est-à-dire espagnol, suisse, allemand) ébauchée il y a quelque temps avec les reportages sur Delio Rodriguez ou Rolf Graf. Je suppose que la plupart des lecteurs préfèrent que vous portiez vos efforts sur le cyclisme franco-belge pour revivre le berceau de leur jeunesse et les souvenirs exaltants qui ont bercé leurs jeunes années - comme vous l'écrivez dans votre dernier éditorial.

C'est un peu frustrant pour un historien de profession, toujours avide de découvrir des courses et des champions plus anciens et plus exotiques. J'attends donc avec intérêt la reprise du dossier "Classiques", avec Paris - Tours, occasion trop rare de plonger dans les classements de l'époque dite héroïque et qui mériteraient un bel effort de défrichage..."

M. GUERRE Claude (F)

NDLR: Le cyclisme dit exotique n'est pas oublié, que chacun se rassure.

"... Je voulais dire que j'étais entièrement d'accord avec les remarques de Thierry LUTON parues dans Tribune Libre, mais cela ne m'étonne pas.

Enfin, dans le petit débat ouvert par M. QUIQUERE et relayé par Dominique BLACHON, s'ils ont en partie raison, on peut rétorquer qu'il y a place pour deux sortes de documents ou d'articles. Une rédaction très narrative tenant compte de tous les événements d'une épreuve - ce que l'on

trouve le plus couramment - et la rédaction plus élaborée qui institue les hommes dans leur environnement et dépassent de loin le simple travail du chercheur ou de l'archiviste. Là, on entre dans le domaine de l'ECRITURE.

Pour les amateurs de ce deuxième aspect, je ne saurais trop leur recommander la lecture du livre de mon ami Jean-Pierre MARCUOLA sur le Circuit des Mines, on y trouve tous les aspects jugés absents de notre revue selon QUIQUERE - BLACHON..."

M. LIGIER Jean-Luc (F)

La Rédaction

PARRAINAGE

Faites connaître C.D.P. auprès de vos parents et amis. Communiquiez nous les adresses de personnes susceptibles d'être intéressées par notre revue.

Nous ferons parvenir à ces derniers un exemplaire de Coups de Pédales.

Pour tout abonnement, chaque parrain recevra un petit cadeau.

Merci d'avance

La Rédaction.



Dossier Classiques: PARIS - TOURS

Après MILAN - SAN REMO et BORDEAUX - PARIS, voici le troisième Dossier consacré aux Classiques, avec cette fois PARIS - TOURS, dont le centenaire a été fêté, dans la discrétion, en 1996. Elle n'a pas connu le même retentissement que Paris - Roubaix. Alors que les numéros spéciaux pleuvaient sur la classique nordiste, nulle revue spécialisée n'a cru bon de relater l'événement comme il se devait. Pire: de l'édition 1996, Cyclisme International ne l'a pas fait figurer dans son actualité et Vélo Magazine n'a rapporté l'événement que dans un entrefilet avec une seule photo, celle de l'arrivée (en format restreint). Aussi, ce dossier tombe à pic pour réparer, s'il se peut, cette injustice. Comme d'habitude, nous allons essayer d'être le plus complet et précis possible et déjà à ce jour, je remercie Mrs BONNIN, GUILLEUX, VIDAL et VERWEIJ de leur collaboration.

1896 - 1° EDITION - 17.05 - AMATEUR

1. PREVOST Eugène (RCB) 250 KM/8.08' (M 31.250)	15. BOUMARD (AVI) 1.28'	30. DULAC et CARLIN (tandem) (AVA) 3.21'
2. OUZOU Emile (EP) à 11'	16. MARCHAND (UVP) -	31. DE LA COMBE (Ufsfa) 3.26'
3. BOUVEY Lucien (AVA) 26'	17. TAMPPIER (SAB)V 1.43'	32. TERREL (usrsa) 3.45'
4. PIGELET (AVA) 38'	18. DEGRE (APN)V 2.02'	33. CHABINE (UVP) -
5. SIGOUARD (AVP) 42'	19. DE CASTELNAU (Ufsfa)V 2.10'	34. BERTRAND (UVP)V 3.56'
6. VERNET (Ufsfa) 44'	20. PERRIN (Ufsfa)V 2.11'	35. RICHARD (AVA) 4.04'
7. HARALAMB (Ufsfa) -	21. COLLIN (RCB) 2.21'	36. BERNARD (UVP) 4.29'
8. LOYSEL (AVA) 57'	22. HARDOUIN (Ufsfa) 2.23'	37. SUBRAN 5.27'
9. BONNET (Ufsfa) -	23. BRUN (UVP) -	38. BARRIERE -
10. DELALANDE (UVP3) 1.06'	24. ADAM (Ufsfa) 2.35'	39. GUERIN et DUPUIS (tandem) 6.25'
11. BOR Paul (UAI) -	25. GELY (UAI) 2.42'	40. BRIFFOL 6.46'
12. BLONDEAU (Ufsfa)V 1.08'	26. MOUNET (Ufsfa) 2.45'	41. DUBREUIL -
13. VATON (AVI) 1.15'	27. CHAUVIN (Uska)V 2.55'	42. GAVARD 7.52'
14. PANCHEVRE (USV) 1.17'	28. MENETRIER (BC) V 3.01'	
	29. LHOMMEAU (Ufsfa)V 3.03'	

(151 INSCRITS - 71 PARTANTS - 42 CLASSES)

Source: PARIS-VELO (journal organisateur) d'après le classement paru dans CYCL'IST n°25

Note: l'épreuve était réservée aux coureurs licenciés à l'USFSA (Union des Sociétés Françaises des Sports Athlétiques)

V: vétéran

Le classement donné par **LES SPORTS ATHLETIQUES** (hebdomadaire officiel de l'USFSA, qui patronnait l'épreuve) donnent quelques différences de places, de temps ou d'orthographe.

5 SIGUARD; 13 VATOU; 17 TAMPPIER (écrit Taupier); 21 HARDOUIN 2.13'; 22 COLLIN; 26 MONNET 30 Dulac et CHARLIN; 31 DE LA COURBE; 32 TERRAIL; 33 CHATRE; 36 BERNARD; 38 BARRIERE; 39 Guerin et DUPIN; 40 BRIFFAULT; 42 GOYARD

De son côté, le journal **LE VELO** ne classe pas Vernet et donne 6 Haralamb 5.5'; 7 Loyseil 5.5'; 8 Bonnet 1.14'; 9 Blondeau; 11 Vaton 1.19; 12 Panchèvre 1.28'; 13 Bonnard (sans doute Boumard); 14 Marchand 1.40'; 15 Taupin 1.41'; 16 Tampier; 17 Degré; 18 Castelnaud; 19 Papin; 20 Collin; 21 Hardouin; 22 Brun 2.24'; 23 Adam 2.40'; 25 Monet; 26 Chauvin; 27 Menetrier; 28 Lhuneau; 29 Dulac (seul) 3.15'; 30 Lacombe; 31 Tunal; 32 Chabine 3.47'; 33 Bertrand 3.52'; 34 Richard 3.54'; 35 Besnard; 36 Subran; 37 Barbier et 38 Guerin et Dupuis 6.27' (classement arrêté au 38')

Le classement de la **TOURNAIE REPUBLICAINE** (12 premiers, mais aucun écart indiqué) donne Haralamb (écrit Harabaud) 6', Vernet 7', Blondeau 8', Bonnet 9', (10' non indiqué), Panchèvre 11' et Bonnet (écrit Bonnaud 12'.

Le club n'est pas renseigné pour les derniers classés. Voici, à titre informatif, la signification des abréviations des clubs ce qui peut servir, peut-être, à élucider quelques prénoms, en référence à la région: **RCB** Racing Club Bourguignon; **EP**: Excursionnistes Parisiens; **AVA**: Association Véloclubique des Amateurs; **AVP**: Association Véloclubique Parisienne **USFSA**: Union des Sociétés Françaises des Sports Athlétiques; **UVP**: Union Véloclubique Parisienne; **UVP3**: Union Véloclubique Paris 3'; **UAI**: Union Athlétique international; **USV**: Union Sportive Versaillesaise; **SAB**: Sports Athlétiques Bordelais. Seuls les sigles **APN** et **BC** nous sont inconnus. Selon Les Sports Athlétiques, Perrin était du club USFSA.

Peu de prénoms sont connus, mais nous connaissons un Tampier Charles (cf BP 1895); Ce qui chiffonne cependant, c'est la catégorie vétéran renseignée. Or, en 1896 Charles Tampier était âgé de 21 ans ! La question est donc de savoir si c'est bien de Charles qu'il s'agit (domicilié à Archon) où si la catégorie indiquée est erronée.

1901 - 2° EDITION - 30.06

1. FISCHER Jean 253 KM/9.22'35" (M 26.982)	4. WATTELLIER "jeune" Antony 47'10"	8. CLEMENT Georges 1.43'25"
2. LORGEOU Georges 15 mètres	5. CHALANSONNET J 50'07"	9. LAUNAY 1.53'25"
3. WATTELLIER "ainé" Edouard 42'59"	6. LEFEVRE Victor 1.21'48"	
	7. GERMAIN Achille ?	

(38 INSCRITS - 30 PARTANTS - 9 CLASSES ?)

Source: L'AUTO-VELO

Note: un autre classement (Le Petit Journal) diffère quelque peu puisque l'on retrouve 5° Lefèvre, 6° Germain, 7° Launay et 8° Alleaume ? (classement arrêté à 8)

Le temps de Germain n'a pu être identifié, le journal ayant "sauté" l'heure et donnant seulement 41'(Lefèvre étant crédité de 5.44'23" et Clement de 6.06').

1906 - 3° EDITION - 30.09

1. PETIT-BRETON Lucien 241 KM/7.55' (M 30,441)	12. BONVALET	-	24. PHILIPPE Charles	2.03'00"
2. TROUSSELIER Louis	13. FABER François (L)	31'39"	25. DEMENOIS	2.23'00"
3. CORNET Henri 10'30"	14. BAMDONDE Gabriel	35'30"	26. VIGNEUL Henri	2.23'35"
4. CHRISTOPHE Eugène 10'50"	15. BEAUGENDRE Omer	44'11"	27. GALBIN Adolphe	2.43'30"
5. RICAUX Ernest 31'30"	16. BRAULT Lazare	1.13'05"	28. BAUDET Albert	-
6. CHAUVET Paul	17. MAZABRAUD Paul	-	29. KARL Georges	-
7. PRIVAT Pierre-Gonzague	18. BODINIER Alexandre	-	30. TUAL Arsène	-
8. PETIT Gabriel	19. LAVALADE Daniel	-	31. CHEMET Ludovic	-
9. WATTELLIER Edouard	20. NARCY Marceau	1.25'30"	32. CHARLES Anatole	2.43'31"
10. DELAYE Eugène	21. BARTHALOT Jules	1.29'50"	33. GOUYON Ernest	4.00'00"
11. GABORY Julien	22. VERCHERE Fernand	1.42'30"		
	23. TANCHOU Louis	1.42'31"		

(70 INSCRITS - 50 PARTANTS - 33 CLASSES)

Source: L'AUTO du 1 10 1906

Note: Il y a divergence de prénom pour Bamonde. Il y avait deux Bamonde au départ (Henri et un deuxième sans prénom, mais nous connaissons un certain Gabriel). En prenant comme référence le contrôle d'Orléans (km 127), Bamonde (sans prénom) était passé à 11h55 (avec notamment Delaye, Gabory, Wattelier, Bonvalet) alors qu'Henri transitait à 12h40. Au contrôle de Beaugency (km 153), Blois (km 184) et Amboise (km 219), Bamonde est toujours avec les mêmes tandis qu'Henri n'apparaît plus. A n'en pas douter, il doit bien s'agir de Gabriel. L'annuaire Vélo donne 234 Km (soit une moyenne da 29.557), mais il est vrai que les documents se contredisent. Ainsi l'Auto annonce 241 km dans son itinéraire, puis 234 km dans la présentation de son compte-rendu de la course, alors que le kilométrage des contrôles donne 241 km, ce qui correspond à la moyenne donnée par l'Auto (30,441)

1907 - 4° EDITION - 22.09

1. PASSERIEU Georges 245 KM/7.37' (M 32,166)	9. MENAGER Constant	-	17. POUVERT Louis	1.28'
2. POTTIER André 11g1/2	10. ROUX Baptiste	33'20"	18. TANCHOU Louis	1.32'
3. GERGET Emile 2lg	11. BODINIER Alexandre	39'00"	19. DECAUP Maurice	-
4. PLATEAU Eugène 4lg	12. MATHIOTTE G	-	20. JACQUET Cyrille	-
5. LANDRIEUX Georges 9'30"	13. LEONARD Edouard	44'00"	21. CLEMENCEAU Célestin	-
6. GODIVIER Marcel	14. CRUCHON Charles	50'00"		1.36'
7. CHAUVET Paul 12'30"	15. VAST Bertrand	52'00"	22. GAUCHER Georges	2.25'
8. LAVALADE Daniel 33'00"	16. VIVIER Alcide	1.01'	23. ENGELHARDT Benjamin	-

(46 INSCRITS - 38 PARTANTS - 23 CLASSES)

Source: L'AUTO

Note: L'annuaire Vélo donne (par erreur) une moyenne de 32,166. Cette erreur ne figurait pas dans Vélo Spécial 20 ans (ni dans Vélo 58)

1908 - 5° EDITION - 27.09

1. BEAUGENDRE Omer 248 KM/8.40'30" (M 28,587)	13. CHRISTOPHE Eugène	12'45"	26. RAULIN Louis	1.30'30"
2. SAILLOT Frédéric	14. POTTIER André	-	27. LIBEAUD Eugène	1.35'30"
3. FABER François (L) 6'30"	15. CHARPIOT Alphonse	20'30"	28. DEFACQUE Alexandre	1.51'30"
4. LIGNON Henri	16. PENAUD R	34'30"	29. BROS Ohny	-
5. SERES Georges	17. LAFOURCADE François	37'00"	30. CHAMPEY Camille	1.56'30"
6. BEAUGENDRE François	18. LAVALADE Daniel	48'10"	31. JEULAND Pierre	-
7. ARMBRUSTER Paul	19. BODINIER Alexandre	48'15"	32. TERNIER Joseph	2.02'30"
8. LORGEQUO Georges 11'00"	20. ZANIROLI René	1.07'30"	33. CONTREAU Gaston	3.09'30"
9. GODIVIER Marcel	21. BOUILLET Jean	-	34. BEAUDOIN Gustave	-
10. TRIBOUILLARD Georges	22. LEMAN Lucien	-	35. DOURY Octave	4.15'30"
11. FEVRE Louis	23. MEAL Marc	1.13'30"	36. CLAMPY	-
12. PAULMIER Georges	24. SISSE Marcel	-	37. BERTRAND Auguste	-
	25. VILLERET G	1.29'30"	38. MESNARD Marc	-

(87 INSCRITS - 64 PARTANTS - 38 CLASSES)

Source: L'AUTO

Note: Pour un correspondant, il s'agit de André Tribouillard (10°) et Jaulaud (31°) et les écarts de Lorgeou à Paulmier sont de une seconde supérieur à ceux de leurs devanciers.

Il y a de nouveau discordance pour le kilométrage (et par conséquent la moyenne). L'Auto annonce 240 km dans son itinéraire (soit 27,665), pourtant, le parcours est exactement similaire à celui de 1907, mais on me donne aussi 248 km, comme l'annuaire Vélo. Mais celui-ci donne (par erreur) 30,690 de moyenne. Vélo 58 donne bien 28,587 et l'erreur provient d'une faute de retranscription.

1909 - 6° EDITION - 26.09

1. FABER François (L)		11. MAZABRAUD Paul	46'	22. JOUIN Louis	1.31'02"
248 KM/8,05' (M 30,680)		12. POTHIER Lucien	53'00"	23. ALAVOINE Henri	1.50'00"
2. ALAVOINE Jean	31g	13. LANNOY Léon	-	24. DORNIER Gaston	1.50'02"
3. PAUL Ernest	11'	14. CHAMPEY Camille	59'00"	25. JAVELLE Léon	1.50'03"
4. VERSTRAETEN Frans (B)	20'	15. LEFEBVRE Alexandre	59'04"	26. ANDRESSE	2.05'00"
5. BOUILLET Jean	-	16. COSMES Marius	59'45"	27. ALLEGRET Marcel	2.27'00"
6. CORNET Henri	23'	17. GERMAIN Achille	1.00'03"	28. BRISSET	2.35'00"
7. NARCY Camille	-	18. DEFACQUE Alexandre	1.28'00"	29. DEJEAN Georges	2.35'01"
8. FEVRE Louis	-	19. BEYL Alfred	1.29'00"	30. BRETHOUX Jean	2.35'02"
9. DESLIENS Camille	45'	20. BAMONDE	1.31'00"	31. MAGNE Antoine	2.45'00"
10. LOIZEAU Gaston	-	21. CHAUDE René	1.31'01"	32. CHRETIENNOT Louis	2.45'01"

(71 INSCRITS - 58 PARTANTS - 41 ARRIVANTS - 32 CLASSES)

Source: L'AUTO

Note: LAPIZE Octave (1), MENAGER Constant (2), TRIBOUILLARD Georges (3), ENGEL Emile (4), GODIVIER Marcel (6), CHARRON Charles (8), AUBERT Cyr (9), CHRISTOPHE Eugène (10), LOIT Maurice (12), MOUTON Arthur (13), GABORY Julien (16), DUPONT Albert (B-17), TURLANT Pierre (21), DENIZOT Auguste (22) et LORGEOU Gaston ont été déclassés suite à une erreur de parcours à Angervilliers.

Nous n'avons pu préciser s'il s'agit de Henri ou de Gabriel Bamonde

1910 - 7° EDITION - 25.09

1. FABER François (L)		10. NIEDERGANG Constant	-	20. CHAUDE René	1.44'
248 KM/7,43'28" (M 32,105)		11. DUBOC Paul	26'	21. NAESENS	-
2. TROUSSELIER Louis	-	12. OUDIN Georges	32'	22. PESLIN	-
3. ENGEL Emile	-	13. GILET	53'	23. FREMONT Jules	2.28'
4. LEONARD Edouard	-	14. MOUTON Arthur	54'	24. KARTENCEWIECZ Georges	-
5. ALAVOINE Jean	13'	15. ALAVOINE Henri	1.13'	26. DOURY Octave	2.56'
6. POTTIER André	-	16. LEROUX	-	27. TIERSAULT	-
7. DHERS Eugène	-	17. LACHAISE Emile	1.22'	28. PAVESE Charles	-
8. PAUL Ernest	14'	18. LACOT Raymond	1.25'	29. MELAYE Adrien	-
9. TRIBOUILLARD	-	19. BARRET René	1.40'		

(51 PARTANTS - 29 CLASSES)

Source: ?

Note: 16. Il pourrait s'agir de Leroux Philippe

1911 - 8° EDITION - 2.04

1. LAPIZE Octave		13. LAFOURGADE François		26. RYON Georges	
248 KM/9,10' (M 27,054)		14. PASSERIEU Georges		27. COPPENS Paul	
2. VAN HAUWAERT Cyrille (B)	2"	15. PARDON Maurice		28. LANNOY Léon	
3. GEORGET Emile	4"	16. DUBOC Paul		29. LOIT Maurice	
4. CHARPIOT André	8"	17. DEFRAVE Odile (B)		30. X	
5. VERSCHOORE Omer (B)	1'00"	18. MAITRON Julien		31. SUTER Franz (CH)	
6. PAUTRAT Philippe		19. VERSCHERE Fernand		32. CHAUDE René	
7. LORGEOU Georges		20. LEBLANC Joseph		33. SUTER Paul (CH)	
8. CRUCHON Charles		21. LEONARD Edouard		34. DOURY Octave	
9. VANDENBERGHE René (B)		22. LAMON Robert (B)		35. GILLES Alexandre	
10. RICAUX Ernest		23. MOULET Fernand		36. LAFORGE	
11. DHERS Eugène		24. MENAGER Constant		37. TUFFIER	
12. DELOFFRE Jules		25. SAILLOT Frédéric		38. GRIEUX Raoul	

(XX PARTANTS - 38 CLASSES)

Note: 30° inconnu.

Ils nous ont quittés

Robert CHAPATTE

Robert Chapatte (né le 14 octobre 1922 à Neuilly s/Seine) s'est éteint le 19 janvier dernier à Paris à la suite d'une longue et pénible maladie. La voix la plus célèbre du cyclisme français s'est tue définitivement. En 1994, il quittait prématurément, dans les Pyrénées, son 45ème Tour de France, peu de temps après avoir été fait chevalier de la Légion d'Honneur.

Il débuta dans le sport en pratiquant, le basket, le football et l'athlétisme avec un certain succès puisqu'il était devenu champion de France UGSEL du 10.000 mètres et vainqueur du Cross de l'Auto chez les cadets. Au contact de Louis Caput, il choisit alors le cyclisme peu avant la seconde guerre mondiale, en 1937. C'est au club de Etoile Sportive de St Maur qu'il signait sa première licence, mais c'est vers le Vél d'Hiv qu'il se tournera. Il fut remarqué par l'élégance de son coup de pédale, d'où son surnom "Chapatte de velours", et de son sens du spectacle. Chez les amateurs, il démontra de belles qualités et en 1944, il devint champion de Paris et de France de la poursuite par équipes avec ses équipiers du C.S.I., Rioland, Gueguen et Chassang. A la fin de cette même année, il rejoignit les professionnels.

S'il affectionnait les pistes enfumées des vélodromes, il se consacra aussi à la route en remportant quelques succès comme Paris - Laigle en 1946, le prix de Montluçon en 1948, le Circuit des Cols Pyrénéens en 1949 et le GP d'Esperanza en 1952.

C'est en 1948 qu'il fit ses débuts dans le Tour de France dans l'équipe de Paris où il termine 28ème. Dans le Tour de 1949, Robert Chapatte porte le maillot de l'équipe de France où, pour un pistier, il décrocha une magnifique 16ème place. Mais les trois années suivantes, il ne parvint pas à terminer la Grande Boucle. Au vu des ses résultats routiers, il aurait pu réussir une grande carrière s'il avait abandonné les vélodromes.

En 1954 il mit un terme à sa carrière sportive et sa reconversion passa par la communication. Collaborateur au "Provençal", puis de "L'Equipe", il devint commentateur à Radio Monte-Carlo puis à l'ORTF, tout en restant attaché au journal de "L'Aurore" Après mai 1968 et suite à ses prises de position, il rejoignit Europe 1. Après plusieurs années de disgrâce, il revint à la télévision, à Antenne 2 en tant que chef des Sports. Il créa l'émission Stade2, toujours d'actualité.



Sa dernière sortie en public s'est située en juin 1996 à l'occasion des obsèques de son ami et collègue Pierre Chany.

Deux anecdotes lors de sa carrière sportive, toutes deux de 1951. Il abandonna à Paris - Brest - Paris après avoir viré seul en tête avec un quart d'heure d'avance. La seconde s'est déroulée lors des Six Jours de St Etienne. Avec Caput ils décident de faire le spectacle et d'animer la course. A l'aube, ils lancent la course et Caput est en piste. Au bout de quelques tours parcourus à vive allure, il veut passer le relais à son ami Chapatte. Celui-ci ne viendra pas, les "patrons" ont sévi. Chapatte est enfermé au quartier des coureurs.

Son Palmarès

Amateur

- 1944**
2^e du GP de Bourgogne

Professionnel

- 1945**
8^e de Paris - Reims
13^e du GP de la Victoire
24^e du Critérium National
- 1946**
1^e de Paris - Laigle
Champion de l'île de France
8^e de Armagnac - Paris avec Goussot
13^e de Paris - Tours
45^e de Paris - Nice

- 1947**
2^e du Circuit de la Vienne
2^e du Circuit de l'Ain
2^e du crit. d'Alger
3^e de Grenoble - Turin - Grenoble
3^e du Circuit des Guimeberts
6^e du Circuit des Boucles de la Seine
8^e du Tour de Lorraine
10^e de Paris - Valenciennes

- 1948**
1^e à Montluçon
2^e du Tour de Corrèze
5^e du GP Courrier Picard
7^e du Chtp de France
8^e de Paris - Bourges
12^e de Paris - Tours
14^e de Paris - Valenciennes
28^e du TOUR DE FRANCE

- 1949**
1^e du Circuit des Cols Pyrénéens
2^e à Monaco
4^e du Critérium National
4^e du GP Catox
4^e du GP de Pau
5^e de la Ronde d'Aix
8^e de Paris - St Etienne
15^e de Paris - Tours
16^e du TOUR DE FRANCE

- 1950**
2^e du Tour de Haute-Savoie
2^e du Chtp de Monaco
5^e du Dauphiné Libéré
5^e du Circuit des Remparts à Bourges
6^e de Paris - Clermont
9^e de Milan - San Remo
10^e du GP de Cannes
Abandon 9ème étape du T.D.F.
- 5^e de la 1ère étape



Karel DELNOY

A l'instar de nombreux de ses compatriotes des années 70, le Hollandais Karel Delnoy fut un excellent routier amateur. En 1971 il remporta 6 victoires avant de passer professionnel à la fin du mois de juillet. D'emblée il termina deux fois troisième: à Oostvoorne et à Dieren. Toujours chez Goudsmit-Hoff, il effectua sa seule saison complète à l'étage supérieur et eut la possibilité de se faire connaître sur le plan international. Il termina 50ème de la Vuelta et 51ème du Tour du Levant et abandonna au Tour de Suisse et à la Semaine Catalane. Troisième à Helchteren, 8ème à Rijen et 9ème de la première partie de la 6ème étape du Tour d'Espagne, sont ses seuls classements dans les 10 premiers. Il n'allait pas être repris dans une équipe la saison suivante et arrêta la compétition cycliste.



Né le 4 février 1949 à Nijswiller-Wittem, Karel Delnoy est décédé à l'âge de 47 ans, le 13 novembre à Walhwiller.

Edmond DE MAAYER

Avant la seconde guerre mondiale, le cyclisme routier en Hollande était le parent pauvre. Les

1951

- 3° du Tour du Calvados
- 3° des 1ère et 2ème étapes
- 3° du Tour du Vaucluse
- 4° du GP de Nouan le Fuzelier
- 5° du Tour de Charente
- 7ea du Chpt de France
- 36° de Paris - Côte d'Azur
- Hors délais 7ème étape du T.D.F.

1952

- 1° du GP d'Esperaza
- 1° à Puteaux
- 4° du Circuit du Boussaquin
- 7° du GP Malauray à Tarbes
- 9° du GP d'Eibar
- 12° du Tour de Haute Savoie
- 30° de Milan - San Remo
- abandon 3ème étape du T.D.F.

1953

- 7° du Tour de Haute-Savoie
- 10° de Paris - Vimoutiers
- 16° de Milan - San Remo

1954

- 6° du crit. de Dausmenil
- 14° de Paris - Limoges
- 15° du Tour du Maroc
- 2° de la 9ème étape A
- 38° de Paris - Roubaix
- 45° de Paris - Tours

Piste

1944

- Champion de France de Poursuite par équipes
- Champion de Paris de Poursuite par équipes

1945

- 1° du Prix Gouillet-Fôgler avec Ignat
- 1° d'une américaine à St Etienne avec Grauss

1946

- 1° des 6 Heures d'Alger avec Goussot
- 2° des 6 Heures de Paris avec Goussot
- 2° du Prix Dupré-Lapize avec Goussot

1948

- 3° des 6 Heures de Mayenne avec Caffi

1953

- 3° des Six Jours de St Etienne avec Surbats
- 5° des Six Jours de Hanovre avec Blusson
- 7° des Six Jours de Paris avec Blusson

1954

- 7° du Chpt de France à l'américaine avec Surbats
- 9° des Six Jours de Paris avec Surbats

pistiers étaient plus connus que leurs homologues de la route. Ceux-ci devaient s'exiler en France, comme les frères Van Schendel, ou en Belgique, comme Janus Hellemons, Maarten Buuron, Jef Dominicus, Gerrit Schulte, Cesar Bogaert, Ad Polak, Marinus Valentijn, Gerrit van de Ruit, Théo Middelkamp, Kees Pellenaaers, John Braspeninckx et Piet van Nek entre autres. Il y avait aussi Edmond De Maayer (né le 23 septembre 1917 à Clinge) qui fit toute sa carrière en Belgique. Professionnel dès 1938, il ne décrocha pas la moindre victoire. En 1940 et en 1941, on ne le vit qu'à quelques épreuves et de 1942 à 1945, il abandonna totalement le sport. On le retrouva dans les pelotons dès 1946 et c'est deux ans plus tard qu'il mit un terme définitif au cyclisme.

Il est décédé le 9 octobre de l'an dernier à St Nicolas Waas à l'âge de 79 ans.



Son Palmarès

1939

- 2° à Eigenbilzen
- 2° à Hombeek
- 2° à Kieldrecht
- 3° à Bottelare
- 3° à Kraainem
- 3° à Londerzeel
- 3° à Melle
- 3° à St Lievens Houtem
- 4° à Deinze
- 4° à Kontich
- 4° à Neder-over Hembeek
- 5° à Berchem

1946

- 3° à Steendorp

- 3° à Kalfort
- 4° à Beveren Waas
- 5° à St Niklaas
- 44° du Het Volk

1947

- 4° à Berchem
- 5° à Wachtebeke
- 5° à Steendorp

1948

- 8° du Circuit de la Belgique Centrale

Paul EGLI

Le 23 janvier, à l'hôpital de Dürnten, est décédé Paul Egli, le premier suisse champion du monde sur route. Né le 18 août 1911, à Dürnten, il était âgé de 85 ans.

Sur l'autodrome de Monthléry en 1933, il enleva en solitaire avec 51 secondes d'avance le titre mondial des amateurs. Il précédait son compatriote Kurt Stettler et le Belge Jules Lowagie, à 1'43". L'année précédente, à Rome, il échouait au sprint derrière l'Italien Martano, et décrochait la médaille d'argent devant Paul Chocque, l'Italien Luigi Macchi et le Luxembourgeois Fernand Hein. Vritable spécialiste des championnats mondiaux il s'y classa quatre fois dans les 6 premiers en cinq participations.

Peu après son titre mondial, il passa professionnel pour le Tour de Suisse. Il décrocha plusieurs titres de champion de Suisse, sur route et en cyclo-cross et s'illustra sur les routes du Tour de Suisse et du Tour de France, enlevant une étape en 1936 et en portant le maillot jaune une journée. Lourdemment bâti il n'avait rien d'un grimpeur et c'est ainsi qu'il se trouvait limité dans les grands cols. Paul Egli tenta également sa chance dans les épreuves de demi-fond, mais sans succès.

Fabricant de cycles il fut le mentor de la futur vedette Ferdi Kubler qui défendit ses couleurs au début de sa carrière. Toujours affilié au club de Wetzikon, Paul Egli était resté très modeste et surtout très abordable.

Son Palmarès

1928

- 1° du Championnat de Zurich Junior

Amateurs

1932

- 2° du Championnat du Monde sur route
- Champion de Suisse de Cyclo-cross

1933

- Champion du Monde sur route
- 1° du Tour du Lac Lemman
- 1° du Championnat de Zurich

Professionnel

1933

- 40° du Tour de Suisse

1934

- 1° du Championnat de Zurich
- 1° de la 3ème étape du Tour de Suisse (ab.)
- 2° du Critérium du Midi
- 3° de la Polymultipliée
- 6° du Championnat du Monde
- 13° de Milan - San Remo
- 29° de Paris - Roubaix
- 37° de Paris - Tours

1935

- Champion de Suisse
- 1° du Championnat de Zurich
- 1° de la 1ère étape du Tour du Pays Basque
- 2° de la 5ème étape du Tour du Pays Basque
- 4° du Championnat du Monde
- 4° de la Polymultipliée
- 9° du Tour du Lac Lemman
- 15° du Tour de Suisse
- 2° de la 3ème étape

1936

- Champion de Suisse
- 1° de la 1ère étape du T.D.F.
- 1° de la 4ème étape A du Tour de Suisse
- 1° de la 4ème étape B du Tour de Suisse
- 3° du crit. de Lugano
- 3° du crit. de Zurich
- 6° du Circuit de Bâle
- 7° du Tour de Suisse
- 3° de la 6ème étape
- 7° de Paris - Nice
- 9° du Championnat de Zurich
- 14° de Paris - St Etienne
- abandon 10ème étape du T.D.F.
- abandon au CHPT DU MONDE

1937

- 1° de la 3ème étape du Tour de Suisse
- 1° du crit. de Lucerne
- 2° de Paris - Nantes
- 2° du Circuit de Bâle
- 3° du CHAMPIONNAT DU MONDE
- 4° du Championnat de Zurich
- 8° du Tour de Suisse
- 2° de la 1ère étape
- 29° du TOUR DE FRANCE
- 4° de la 16ème étape
- 4° de la 19ème étape A



- 1945**
 4° du Championnat de Zurich
 5° de Zurich - Lausanne

(*) A l'issue de la seconde étape du Tour de Suisse, Paul Egli endossait le maillot de leader. Mais il aurait été vu dans le sillage d'un véhicule durant une quinzaine de kilomètres. Il a été pénalisé d'une heure. C'est Ferdi Kubler qui hérita du maillot jaune le lendemain matin.

René "Flander" JANSSENS

Ils étaient deux René Janssens professionnels entre 1943 et 1956. L'un, originaire de Malines, était surnommé "Kemper" et l'autre provenant des Flandres était appelé "Flander". Celui-ci vient de mourir le 25 janvier dernier à Duinbergen (commune de Knokke-Heist) à l'âge de 79 ans.

Durant la guerre il passa chez les pro "B" (dénomination des indépendants pendant le second conflit mondial), le 2 avril 1942 et l'année suivante, le 10 avril 1943, il rejoignait les professionnels A. Son palmarès fut moins brillant que son homonyme. Toutefois on compte 12 victoires sur ses 14 années de professionnalisme. Sa performance la plus significative fut acquise au Tour de Belgique de 1948 lorsqu'il termina 6ème du classement final à 8'11" du vainqueur, Stan Ockers. Une jambe cassée en 1950 le handicapa pour le reste de sa carrière.

René "Flander" Janssens était né le 5 mai 1918 à Zekergem.

Son Palmarès

Pro "B"

- 1942**
 1° à Alsemberg
 2° à Oostkamp et à Roulers
 deux fois 3° à Kaprijke

Professionnel

- 1943**
 13° du Circuit des Régions Flamandes

1945

- 1° à Heist aan Zee
 1° à Ooigem
 1° à Oostrozebeke
 1° à Pittem
 1° à Rumbeke
 2° à Knesselare
 2° à Ledegem

- 2° à Oostduinkerke
 3° du GP 1° Mai à Hoboken
 6° du Circuit des XI Villes
 6° du Chtp des Flandres à Koolskamp
 8° du Circuit de la Flandre Centrale
 9° du Circuit des Régions Frontalières
 13° du Tour des Flandres

1946

- 1° à Heist aan Zee
 2° à Emelgem
 2° à Ingelmunster
 8° de Bruxelles - Ingooigem
 9° de Kuurne - Bruxelles - Kuurne
 21° du Tour des Flandres

1947

- 1° à Eine
 2° à La Panne
 2° du Circuit des Monts du Sud Ouest à Poperinghe
 5° de Bruxelles - Avelgem
 15° du GP Prior



1948

- 1° à Emelgem
 1° à St KrUIS (Bruges)
 2° à Aatrijke
 2° à Heule
 3° à Adegem
 3° à Eeklo
 3° à Oostrozebeke
 6° du Tour de Belgique

1949

- 1° à St KrUIS (Bruges)
 2° du Circuit des Ardennes Flamandes
 2° à Zomergem
 3° du Chtp des Flandres à Koolskamp
 15° du Het Volk

- 1938**
 2° du CHAMPIONNAT DU MONDE
 3° du Championnat de Zurich
 6° de Bordeaux - Paris
 17° du Tour de Suisse
 - 3° de la 7ème étape
 31° du TOUR DE FRANCE
 - 3° de la 3ème étape
 - 5° de la 16ème étape
 - 5° de la 17ème étape A
 - 4° de la 19ème étape

1939

- 4° du Tour de Suisse
 - 2° de la 1ère étape
 - 3° de la 4ème étape
 - 3° de la 6ème étape
 - 3° de la 8ème étape
 5° du GP du Centenaire à Ougrée (B)
 32° de Paris - Roubaix

1940

- Champion de Suisse Militaire
 10° du Chtp de Suisse
 11° des "3 Vallées Varésines"

1941

- 1° du Tour du Nord-Ouest de la Suisse
 2° du Chtp de Suisse
 3° du Championnat de Zurich
 4° de Lucerne - Engelberg
 4° du GP du Jubilé à Genève
 6° du Circuit des 3 Lacs

1942

- 1° du Championnat de Zurich non part. 3° étape au Tour de Suisse (*)

1944

- 9° du Chtp de Suisse

1950

- 1° à Roulers
- 2° du Circuit des XI Villes
- 3° à Nokere

1954

- 2° à Courtrai
- 2° à Lichtervelde
- 3° à Renaix
- 4° du GP d'Armentières

1955

- 1° à Beveren Waas
- 9° de "A Travers la Belgique"
- 14° du Het Volk

1956

- 3° à Westrozebeke
- 3° à Roulers

Edouard KLABINSKI

Le 12 juin 1947 prenait son envol, de Grenoble, le premier Critérium du "Dauphiné Libéré". A Vienne, terme de l'étape initiale, Fermo Camellini devançait au sprint son seul compagnon d'échappée, victime d'une rupture de chaîne, Edouard Klabinski. Cette première édition fut réservée principalement aux coureurs régionaux. A l'issue de la 2ème étape, Vienne - Annecy, le Polonais du Nord allait endosser définitivement le maillot de leader et être ainsi le lauréat du "Dauphiné Libéré" devant les Italo-français Gino Sciardis, (à 15"), Fermo Camellini (à 1'44") et Pierre Brambilla (à 2'02") et devant Jean Robic (à 4'21"), Pierre Molinérès (à 6'35") et Pierre Cogan (à 6'38"). Par ce succès Edouard Klabinski décrocha ainsi sa sélection pour le Tour de France, alors que les sélectionneurs ne l'avaient pas remarqué avant l'épreuve dauphinoise.

Le Polonais d'origine (né le 7 août 1920 à Herne), nordiste d'adoption s'était révéilé complètement en 1947. Auparavant il avait enlevé de nombreuses épreuves dans le nord de la France et en Belgique, comme Charleroi - Chaudfontaine.

De ses trois participations au Tour de France il conquit son meilleur résultat en 1948 avec une 18ème place au classement final (34° en 1947 et abandon en 1949)

Dès 1954 il se cantonna dans les courses régionales en connaissant de nombreux succès et une fois, en 1954, il fit partie de l'équipe des

"Polonais de France" à la Course de la Paix. Il termina 11ème après avoir remporté les 8ème et 9ème étapes. C'est en 1958 qu'il mit un terme à sa carrière sportive.

Edouard Klabinski est décédé ce 4 mars à Halluin.

Son Palmarès

Professionnel

1946 STARNORD

- 1° à Hautmont
- 6° à Nazareth (B)
- 8° de Paris - Valenciennes
- 14° du Circuit des Régions Frontalières (B)
- 15° de Paris - Montceau-les Mines

1947 MERCIER

- 1° du "Dauphiné Libéré"
- 2° de la 1ère étape
- 1° de Charleroi - Chaudfontaine
- 1° du crit. de Charleroi
- 2° de Paris - Valenciennes
- 3° à Maubeuge
- 3° à Hautmont
- 4° de Paris - Clermont
- 4° à Trazegnies (B)
- 6° du GP d'Esperaza
- 14° du GP Franco-Belge à Mons
- 23° du GP des Nations (clm)
- 34° du TOUR DE FRANCE
- abandon au CHPT DU MONDE

1948 MERCIER

- 1° du GP de St Quentin
- 3° du GP de Fournies
- 3° à Quaregnon
- 3° du crit. de Vilvorde
- 9° du GP du Courrier Picard
- 10ea de Liège - Bastogne - Liège
- 18° du TOUR DE FRANCE
- 21° du GP de Suisse (clm)
- 44° de la Flèche Wallonne
- abandon au CHPT DU MONDE

1949 MERCIER

- 1° de Lille - Calais - Lille
- 2° du Paris - Valenciennes
- 8° de Roubaix - Dunkerque - Roubaix
- abandon au TOUR DE FRANCE

1950 MERCIER

- 1° de la 3ème étape du Tour de l'Ouest
- 1° du GP de Fournies
- 1° à Cousolre
- 2° de Paris - Boulogne s/Mer
- 2° du Circuit du Port de Dunkerque
- 2° à Calais
- 4° du GP du "Libre Artois"
- 6° de Gand - Wevelgem
- 6° de Roubaix - Berk
- 9° du GP des Nations (clm)
- 9ea de Paris - Bruxelles
- 12° du Tour de l'Ouest
- 2° de la 4ème étape
- 2° de la 6ème étape

12ea de Liège - Bastogne - Liège

25° de Paris - Roubaix

abandon au CHPT DU MONDE

1951 MERCIER

- 6° de Paris - Valenciennes
- 6° du "Midi Libre"
- 11° de Paris - Clermont

1952 MERCIER

- 6° du Tour du Nord
- 11° de Paris - Valenciennes
- 13ea de Paris - Tours

1953 BERTIN

- 9° du Tour du Nord
- 11° du Tour de Picardie
- 4° de la 1ère étape
- 11° du Circuit du Port de Dunkerque
- 14° du GP d'Isbergues
- 15° du Circuit des 3 Provinces (B)

Indé - régional

1954 DILECTA

- 1° à Douai, à Goegnies-la Chaussée,
à Marpent et à Anzin
- 2° à Escaudain
- 3° à Recquignies, à Onnaing et à Armentières
- 4° de Paris - Tourcoing
- 11° de la Course de la Paix
- 1° des 8ème et 9ème étapes
- 2° des 1ère et 3ème étapes



1955 RYSSEL

- 1° du GP d'Orchies
- 1° à Denain (2x), à Berck, à St Omer,
à Tourcoing, à Vieux Condé et à Dunkerque
- 2° de Paris - Valenciennes
- 2° à Ferrière-la Grande et à St Amand
- 3° du GP d'Isbergues
- 3° à Longuenesse et à Goegnies-la Chaussée

17^e des 4 Jours de Dunkerque

1956 RYSSEL

- 1^o du GP d'Orchies
- 1^o du GP d'Armentières
- 1^o à Longuenesse, à Feignies, à Watreloos, à Hergnies, à Roeux, à Lallaing et à Anzin
- 2^o des 3 Jours de Henin Liétard
- 2^o de Soissons - Arras
- 2^o à Marpent, à Calais, à Bousies et à Lourches
- 3^o à Valenciennes et à Haesebrouck

1957

- 1^o de Paris - Arras
- 1^o de Paris - Douai
- 1^o du Circuit Franco-Belge à Roubaix
- 1^o à Condé s/Escaut (3x), à Solesmes (2x), à Roubaix, à Tourcoing et à Onnaing
- 2^o de Roubaix - Cassel - Roubaix
- 2^o à Amiens, à Condé, à Dunkerque et à Choques
- 3^o à Sin-le Noble
- 4^o du GP d'Isbergues
- 6^o de Paris - Valenciennes

1958

- 1^o de Roubaix - Cassel - Roubaix
- 1^o à Bapaume
- 2^o à Armentières (sept.)
- 3^o à Armentières (juin)
- 2^o des 4 Jours de Dunkerque

NDLR: *Malheureusement nous ne sommes pas en possession de tous les résultats des courses nordistes.*

Wout HEEREN

Né le 18 octobre 1933 à Breda, Wout Heeren, surnommé Bram, fit parler de lui la première fois chez les amateurs en 1955 lorsqu'il enleva la dernière étape de l'Olympia Tour. Le titre hollandais par clubs (2^e en 1954) et quatre autres succès cette même année l'incitèrent à changer de catégorie en 1956. Indépendant durant quatre saisons, il eut l'occasion de rencontrer régulièrement les professionnels. C'est ainsi qu'en 1957 il s'illustra au Tour de Hollande en terminant à une honorable 12^eme place après avoir échoué de peu, derrière Kees Van der Zande, au critérium de Feyenoord. Au championnat national il se classait 17^eme. La suite de sa carrière se déroula dans l'anonymat. De 1960 à 1964 il fut détenteur d'une licence professionnelle et rares ont été ses résultats.



Il est décédé le 28 novembre 1996.

Richard NOTERMAN

A l'occasion du récit du Circuit de Belgique de 1933, paru dans le n^o 50 de CDP, nous avions évoqué la carrière de Richard Noterman qui vient de mourir le 22 décembre 1996 à Renaix à l'âge de 88 ans.

Après une carrière honorable chez les indépendants, le Flandrien de Parike est passé professionnel en septembre 1932. C'est en 1933 qu'il allait conquérir sa victoire la plus importante de sa carrière: le Circuit de Belgique avec 7'40" d'avance sur ses premiers poursuivants au nombre de six: Constant Huys, Jef Vanderhaegen, Frans Gurickx, François Adam, Léopold Roosemont et Georges Matthys. Plus sprinter que rouleur, il n'allait pourtant remporter que deux succès: au Roeux et à Hekelegem en 1934. Par la suite il allait rester dans un certain anonymat même si à certaines occasions, il refaisait parler de lui comme lors de la Flèche Wallonne de 1936 quand il allait terminer à la 5^eme place. Sa carrière allait durer jusqu'en 1939.

Richard Noterman était né le 14 octobre 1908 à Parike.

Son Palmarès

1932

- 3^o Tour des Flandres (Indé)
- 7^o de Lille - Bruxelles - Lille (Indé)

Professionnel

1932

- 1^o à Wetteren

1933

- 1^o du Circuit de Belgique
- 2^o à Châtelet
- 2^o à Vilvorde
- 2^o à Diegem
- 22^o du Tour de Belgique

1934

- 1^o à Le Roeux
- 1^o à Hekelegem
- 4^o du Tour des Flandres
- 11^o de Paris - Bruxelles
- 15^o de Paris - Belfort
- 39^o de Paris - Roubaix

1935

- 7^o du "Derby du Nord"
- 15^o du Tour de Belgique

1936

- 5^o de la Flèche Wallonne
- 10^o du GP de Wallonie

1937

- 3^o à Stekene

Henri SMETS

Né le 14 janvier 1930 à Houtain St Siméon près de Visé, Henri Smets passa chez les professionnels en 1951. Le neveu de Dieudonné Smets, champion de Belgique des Indépendants en 1926, réussit une carrière honorable chez les jeunes. C'est après ses deux succès d'étape dans le Tour de Belgique des amateurs, en 1949, qu'il rejoignit les indépendants. Sous les conseils avisés de François Neuville, il parvint à faire jeu égal avec les meilleurs flamands. En 1950, alors qu'il n'était âgé que de 20 ans, il remporta son seul succès au contact des professionnels, le Tour de la Sarre avant de participer au Tour de l'Ouest, avec Peugeot, qu'il abandonna durant la 6^eme étape.

La suite de sa carrière fut assez décevante et en 1954, possédant une licence professionnelle, il demanda sa requilification comme indépendant. Bruxellois dès cette même année, il s'illustra dans le nord du pays, 8^o de

Anvers - Geel en 1954, 3^e à Zaventem et 5^e de Bruxelles - Jodoigne en 1955. Il réessaya l'expérience des professionnels du 28 juin 1955 à 1956, sans plus de succès que lors de sa première tentative.

Plusieurs fois alerté par des infarctus, il est décédé d'une crise cardiaque en août 1996 en plein Bruxelles.



Son Palmarès

Indépendant

1949

- 1^o à Houtain St Siméon
- 2^o du Tour du Limbourg

1950

- 1^o de la 6^{ème} étape du Tour de Belgique (23^e)
- 1^o à Munte, à Bost, à Tongres et à Wonck
- 2^o de la 1^{ère} étape de l'Omnium de la Route
- 3^o à Pont-de-Loup et à Tirlemont
- 7^o du Circuit Meuse - Ardennes
- 10^o de Liège - Charleroi - Liège

avec les pros

- 1^o du Tour de la Sarre

Professionnel

1951 PEUGEOT

- 2^o à Houthalen
- 4^o de Bruxelles - Couvin
- 13^o du Tour du Doubs
- 14^o du GP des Nations (clm)
- 46^o de la Flèche Wallonne
- 58^o du "Dauphiné Libéré"
- 66^o de Liège - Bastogne - Liège

1952 PEUGEOT

- 4^o à Malines
- 22^o de Liège - Bastogne - Liège
- 22^o du Circuit des Régions Flamandes

1953

- 5^o à St Lievens Esse

1956

- 5^o à Lede

Gustaaf SONCK

Frère aîné d'Etienne Sonck, Gustaaf n'a pas eu la même notoriété dans le monde professionnel. Il eut une carrière essentiellement nationale et à quelques exceptions, c'est dans les kermesses qu'il parvenait à tirer son épingle du jeu. On ne trouve qu'un seul succès, à Erpe, en 1958, épreuve qu'il enleva en solitaire, avec cinq secondes d'avance sur le Néerlandais Piet De Jongh et deux minutes sur Roger Vindevogel. Il défendait les couleurs de Libertas, de Groene Leeuw et de Bertin entre 1957 et 1962.

Né le 6 mai 1932 à Rossegem, Gustaaf Sonck est décédé le 25 novembre dernier à Alost.

Son Palmarès

1954

- 8 victoires (*amateur*)

Indépendant (13 mars 1955)

1955

- 2^o à Nieuwerkerken
- 6^o à Eksaarde (avec les pros)

1956

- 2^o à Beervelde (avec les pros)
- 4^o du Chtp de Belgique
- 4^o à Striipen (avec les pros)

Professionnel (29 mai 1957)

1957

- 7^o de la Flèche Flamande

1958

- 1^o à Erpe
- 3^o à Zeebrugge
- 4^o à Welle
- 4^o à Steenhuize
- 6^o du Circuit "Escaut - Dendre - Lys"
- 8^o de la Flèche Flamande
- 8^o de la 1^{ère} étape B du Tour de Belgique (ab.)

1959

- 5^o à Mouscron

5^o à Wilrijk

- 7^o de la Flèche Flamande
- 13^o du Circuit des Ardennes Flamandes

14^o de Kurne - Bruxelles - Kurne

61^o de la Flèche Wallonne

1960

- 6^o à Zele
- 14^o de Roubaix - Cassel - Roubaix
- 19^o du Tour du Luxembourg
- 8^o de la 2^{ème} étape

1961

- 9^o à Nederbrakel
- 18^o du GP de l'Escaut

Constant VERSCHUEREN

Au début du mois de janvier de cette année, les organisateurs de la Flèche Hesbignonne, à Cras-Avernas montait une exposition sur l'histoire de leur épreuve créée en 1952. Ils ne savaient pas que le premier vainqueur, Constant Verschueren, était décédé depuis moins d'un mois.

Véritable spécialiste des kermesses, Constant Verschueren, frère cadet de Denis, vainqueur du Tour de Belgique en 1925 et de Léopold, professionnel de 1942 à 1953, a accumulé les succès en Belgique. Dès 1938, il prit une licence dans l'antichambre des professionnels, se faisant assez discret. Comme pour beaucoup de ses collègues cyclistes, la guerre mit un frein à sa carrière. Il resta inactif de 1940 à 1943 et le 10 août 1944, il franchit le Rubicon. Chez les professionnels il remporta pas moins de 30 kermesses entre 1945 et 1956, sa dernière saison de compétition. Toutefois à aucun moment il ne parvint à s'exprimer à l'étranger, préférant les courses belges dont il se montrait l'un des grands spécialistes.

Une particularité, dès 1950, il ne prenait sa licence qu'à la mi-avril ou en mai, ce qui ne l'empêchait pas de remporter plusieurs succès dès juin.

Né le 5 février 1917 à Itegem, il est décédé en décembre 1996 à Berlaar.

Son Palmarès

Indépendant

1938

2° Circuit des 3 Provinces

1939

2° Circuit de la Meuse

Pro "B"

1942

2° à Arendonk et à Rummen

1943

3° à Bertem, à Eksel et à Genk

1944

1° à Destelbergen

1° à OLV Waver

1° à Peulis

1° à Zele

1° à Lebbeke

2° à Neroeteren et à Westerloo

3° à Houthalen

6° Circuit Liégeois

Professionnel

1945

1° à Lier

1° à Hoegaarden

1° à Neroeteren

1° à Hasselt

2° à Loksbergen

2° à Deurne

2° du GP de Gand

2° à Temse

2° à St Trond

3° à Weert St Georges

3° à Nijlen

8° des 3 Villes Soeurs

8° du Circuit de la Campine

1946

2° à Heultje

2° à Oostkamp

2° à Malines

2° à Lint

2° à Heule

3° à Berlaar

3° à Putte

3° à Izegem

3° à Genval

3° à Ramsel

7° de Bruxelles - Moorslede

10° du GP de l'Escaut

1947

1° à St Pieters Lille

1° à Malines

1° à Beringen

1° à Retie

1° à Kortenaeken

1° à Hoegaarden

1° à Heist-op-den-Berg

2° à Hoboken

2° à Halen

2° à Stabroek

2° à Turnhout

2° à Putte

2° à Ingelmunster

3° à Bourg-Léopold

3° à Duffel

3° à Hoogstraten

8° de Bruxelles - Izegem

9° de Kampenhout - Charleroi
et retour

1948

1° à Duffel

1° à Wilrijk

1ea à Petegem *

2° à Vrasene

2° du Tour du Limbourg

2° à Melsele

3° à Steendorp

3° à Rijkevorsel

4° de Bruxelles - Izegem

6° GP de l'Avenir à Lier

12° GP de l'Escaut

** Il faisait partie d'un groupe de 5 coureurs lorsqu'ils ont été arrêtés par un passage à niveau fermé à 250m de l'arrivée. Rejoins par leurs poursuivants, ils furent toutefois classés 1ea par les officiels. Les quatre coureurs avaient pour noms: son frère Léopold, le Hollandais Francken et Van Hassel et Flander Janssens.*

1949

1° du Circuit de la Belgique Centrale

1° à Hoegaarden

1° à Edegem

2° à Muizen

2° à Peer

3° de Kampenhout - Charleroi -
Kampenhout

3° de Liège - Middelkerke

3° à Duffel

3° à Melsele

6° de A Travers la Belgique

- 3° de la 1ère étape

8° du Circuit de "Escaut - Dendre -
Lys"

1950

1° de Hoeillaert - Diest - Hoeillaert

1° de Housse - Belg

2° à Wavre

2° à Zwijndrecht

2° à Malines

3° à Tremelo

3° à Gembloux

3° de Bruxelles - Couvin

23° du Tour de Belgique

1951

1° à Broechem

1° à Lubbeek

1° à Ham s/Sambre

2° à St Joris Weert

2° à Halle

2° à Eernegem

2° à Rijkevorsel

3° à Heverlee

3° à Tessenderlo

3° à Kortenberg

3° à Oud-Turnhout

3° à Boom

1952

1° à Muizen

1° à Zwijndrecht

1° à Willebroek

1° de Cras-Avernas - Remouchamps -
Cras-Avernas

1° à Kortenaeken

2° du Circuit de la Flandre Centrale

2° de Bruxelles - Bost

2° à Bierbeek

2° à Tirlemont

2° de Bruxelles - Couvin

3° à Hoegaarden

14° GP de l'Escaut

1953

1° à Welle

3° à Buggenhout

3° à Tirlemont

4° de Bruxelles - Bost

5° du Circuit du Brabant Central

5° du GP de Jeuk

1954

1° à Aartrijke

1° du Circuit des 3 Provinces à
Blanden

2° à Brasschaat

3° à Kapelle-op-den-Bos

3° à Heusden

3° à Putte

6° de Hoeillaert - Diest - Hoeillaert

9° du Circuit de la Vallée de la Gêthe

1955

2° à Bree

3° à St Nicolas Waas

Manuel ABREU

Le 25 février 1997, en se rendant en vélo à un entraînement de son équipe qui se déroulait près de chez lui, Manuel Abreu est décédé d'un arrêt cardiaque sur la route de Guimarães-Famalicão. Quelques jours auparavant, il avait déjà connu des alertes mais il ne voulait pas abandonner totalement le vélo. C'est en accord avec son directeur technique qu'il s'était rendu à cette sortie d'entraînement tout en se promettant d'éviter des efforts trop violents.

Chez les professionnels, de 1986 à 1996, il remporta pas moins de 31 succès dont le championnat de Portugal sur route en 1995. Quatre fois, il prit part au Tour d'Espagne, 113ème en 1990, abandon sur chute dans la

11ème étape en 1993, 61ème en 1994 et 42ème l'an dernier. A quatre occasions, il fut sélectionné pour le championnat du monde sur route.

Né à Gondar le 5 janvier 1963, Manuel Abreu était âgé de 34 ans.

Son Palmarès

Senior B

1983

Champion du Portugal de la Montagne

avec les pros

1985

1° de la 3ème étape du GP "Jornal de Noticias"

1° de la 11ème étape du Tour du Portugal

Professionnel

1986 GARCIA-JOALHEIRO

1° à Feira de San Mateus

1° de la 3ème étape du GP Abimota

1° de la 2ème étape du GP "Jornal de Noticias" (Ab)

2° du GP Agrindustria

- 2° du Prologue

- 2° de la 1ère étape

- 3° de la 3ème étape

2° de la 6ème étape du GP Minho

3° du Chpt du Portugal clim/équipes

8° du Tour de l'Alentejo

11° du Chpt du Portugal

1987 GARCIA-JOALHEIRO

1° du GP Cruzmauto

1° à Pevidém

1° de la Course de côte de Sesimba

2° du Prix Jovipol

3° du Mémorial Zeferino

32° du Tour du Portugal

1988 GARCIA-JOALHEIRO

Champion du Portugal de la Montagne

2° de Porto - Lisbonne

2° du GP "Jornal de Noticias"

- 1° de la 3ème étape

- 1° de la 4ème étape

3° du GP Aveiro-Vilar Formoso

- 1° de la 3ème étape

3° de la Course de côte d'Arrabida

3° du Chpt du Portugal clim/équipes

4° du GP "Correio da Manha"

4° du GP de Gondomar

5° du circuit d'Alfena

13° du GP "O'Jogo"

- 1° de la 2ème étape

14° du Tour de l'Alentejo

42° du Tour du Portugal

- 2° de la 15ème étape

1989 GARCIA-JOALHEIRO

1° de la 3ème étape du Tour de Cantanhede

2° de Matosinhos - Regua

2° du Tour de Gondomar

3° du GP de Lisbonne

- 1° de la 3ème étape

3° de la Classicas das Beiras

3° de Lisbonne - Porto

4° du Tour de la Région de Sta Maria da Feira

- 1° de la 5ème étape

4° du Prix Nuno & Gradeço

5° du Chpt du Portugal de course de côte

5° du Chpt du Portugal clim/équipes

6° du GP Correio da Manha

7° du Tour de l'Algarve

9° du GP San Froilan à Lugo (E)

40° du Tour du Portugal (1° du GPM)

- 2° de la 1ère étape

- 2° de la 2ème étape

Abandon au CHPT DU MONDE

1990 SICASAL

2° à Gafa

3° à Rio Maior

4° du GP Tensai (1° du GPM)

- 2° de la 2ème étape

5° de Porto - Lisbonne

6° du GP de Lisbonne

- 3° de la 4ème étape

9° du Trophée Joaquim Agostinho

- 3° de la 1ère étape

17° du Tour du Portugal

- 2° de la 1ère étape

- 3° de la 3ème étape

- 2° de la 4ème étape

- 3° de la 6ème étape

- 2° de la 9ème étape

22° du GP "Jornal de Noticias"

- 3° de la 1ère étape

- 2° de la 7ème étape

39° du Tour du Luxembourg

113° de la VUELTA

- 5° de la 14ème étape

1991 SICASAL

1° de la 2ème étape du GP Correio da Manha

1° du GP de Nafarros

3° de la 2ème étape du tour du Portugal

1992 SICASAL - TENSAI

1° de la 4ème étape du Tour de l'Algarve

2° du Tour du Portugal

- 1° de la 1ère étape

3° du Chpt du Portugal

5° du GP de Lisbonne

- 2° de la 2ème étape

6° du Tour de Sta Maria da Feira

13° du GP Correio da Manha

Abandon au CHPT DU MONDE

1993 SICASAL

2° du GP Laticoop

- 2° de la 1ère étape

- 1° de la 3ème étape

- 3° de la 4ème étape

3° du GP "O'Jogo"

- 3° du Prologue

- 2° de la 1ère étape

5° du Tour de l'Alentejo

Abandon 11ème étape de la Vuelta

- 6° de la 7ème étape

1994 SICASAL

2° de Guimaraes - Pontevedra - Guimaraes

- 2° de la 2ème étape

2° du Critérium National de Course de côte

- 3° de la 1ère épreuve

- 2° de la 2ème épreuve

2° de la 7ème étape du Tour de l'Alentejo

4° du Tour du Portugal

- 3° de la 13ème étape

7° du GP Laticoop

- 1° de la 3ème étape

7° de Porto - Lisbonne

7° du Tour de l'Algarve

13° de la Course de côte de Montjuich

33° du Tour de Pologne

61° de la VUELTA

Abandon au CHPT DU MONDE

1995 SICASAL

Champion du Portugal

1° du GP Almoçageme

- 1° de la 1ère étape

1° du Tour de Três-os Montês & Alto Douro

- 2° de la 2ème étape

- 1° de la 3ème étape

4° de la 4ème étape du Tour du Portugal (Ab)

5° du Tour de l'Alentejo

5° du GP "Jornal de Noticias"

- 3° de la 5ème étape

Abandon 14ème étape du GIRO



1996 MAIA

1° de la 2ème épreuve de la Classica "Correio da Manha"

1° du GP Minho

- 1° de Maia - Mirandela - Maia
- 1° de la 2ème étape
- 2° du GP Torrès - Vedras
- 3° du Tour du Portugal
- 2° de la 1ère étape
- 2° de la 5ème étape
- 3° de la 7ème étape
- 2° de la 12ème étape
- 3° de la 14ème étape
- 4° Volta a Vila Franca de Xira
- 5° du Chtp du Portugal
- 5° du GP Sport Noticias
- 6° de Porto - Lisbonne
- 8° du Tour de l'Alentejo
- 42° de la VUELTA
- Abandon au CHPT DU MONDE

discret. On note quelques résultats intéressants en 1951 comme une 6ème place à Waasmunster, 16ème du circuit "Escaut - Dendre - Lys" et 23ème du Circuit Mandel - Lys - Escaut. En 1952, il mettait un terme à sa carrière.

- 1959 **MAGNEET-LOCOMOTIEF**
- 4° du GP des Ardennes (Rienne - Bièvre)
- 6° à Den Bosch
- 9° à Ekeren (B)
- 56° du Tour de l'Ouest
- 5° de la 2ème étape

Schalk VERHOEF

Schalk Verhoef était un des meilleurs amateurs des années 50. Il avait débuté à l'âge de 13 ans sur un vélo de fortune nullement à sa taille. Sous la toise, il mesurait 1m98, Champion de Hollande en 1955, il conquit la 3ème place au championnat du monde de 1957 derrière Louis Proost et l'Italien Arnaldo Pambianco. Au contraire de ses deux adversaires, il ne réussit pas à se faire un nom chez les professionnels qu'il côtoya de 1958 à 1961. Deux succès à son palmarès pro, l'épreuve de Eede en 1958 et une étape du Tour de Hollande en 1960.

Il s'était fait une réputation dans les épreuves sur rouleaux et se défendait honorablement sur la piste. Certains n'ont pas hésité à le comparer à Gerrit Schulte.

Schalk Verhoef, né le 5 août 1935 à Rotterdam et est décédé le 18 janvier 1997.

Son Palmarès

Amateur

- 1955
- Champion de Hollande

1956

- 1° de la 6ème étape du Tour de Hollande

1957

- 3° du Chtp du Monde
- 1° de la 3ème étape du Tour de Hollande
- 1° du Tour du Brabant (+ 1 étape)
- 1° du Tour de Zélande (+ 1 étape)

Professionnel

1958 RADIUM

- 1° à Eede
- 2° à Brasschaat (Crit. - B)
- 3° à Steenbergem
- 6° du Tour de Hollande
- 7° de la 4ème étape
- 18° du Chtp de Hollande (points)
- 7° à Zandvoort

1960

- 1° de la 6ème étape du Tour de Hollande
- 12° de Roubaix - Cassel - Roubaix
- 27° du Tour de Hollande
- 2° de la 3ème étape
- 30° du Chtp de Hollande
- Abandon 7ème étape du Dauphiné Libéré

On nous signale également les décès de Georges DE SCHACHT (Jabbeke, 30.08.1908 - Varsenare, 27.10.1996), de Willy VAN VLIERBERGHE, ancien amateur (De Klinge, 1.11.1932 - De Klinge, 15.9.1996), de Willy DE POORTER, frère de Richard (Ichtegem, 29.5.1917 - Torhout, 23.5.1996), de Franco MEALLI, frère de Marcello et Bruno et oncle d'Ercole (Malva di Terranuova Bracciolini, 5.10.1924 - Rome, 23.2.1997) et organisateur entre autres du Tour du Latium, de la Course des 2 Mers, Tour des Pouilles. Nerino SACCANI, champion d'Italie des amateurs-juniors en 1932 est décédé en décembre 1996. Au même moment décédait Werner NIJBOER (26 ans), frère d'Ervin Nijboer, à la suite d'une tumeur maligne au cerveau. Il fit une grande partie de sa carrière amateur en Espagne où il remporta plusieurs succès probants.

Rectifications:

Willy DERBOVEN est décédé le 22 novembre 1996 à Ténériffe et Walter REMON est né le 1er mai 1943 et non le 1er mars.

Dans le N° 60 de CDP, nous évoquerons le souvenir du Hollandais Karel LEYTEN, de l'Italien Osvaldo BAILO, du Belge Ferdinand DUQUESNE (fin des années 30) et du Luxembourgeois Nicolas MORN, décédés récemment.

GUY CRASSET

Willy VAN ISTERDAEL



Le 28 janvier de cette année, l'ancien professionnel Willy Van Isterdael (né le 8 septembre 1929 à Denderleeuw) est décédé à l'hôpital d'Alost. Issu d'une famille de coureurs cyclistes, son père Jef Van Isterdael et ses frères Marcel et Frans ont pratiqué également le cyclisme, il fut un espoir chez les jeunes dès la fin de la seconde guerre mondiale. Malheureusement, il ne parvint pas à confirmer dans les catégories supérieures malgré une bonne saison 1950 chez les indépendants: vainqueur du Circuit de l'Ouest à Mons, 2ème à Hestert, 3ème à Halen et 4ème à Pont-de-Loup. Il passa professionnel le 12 avril 1951 chez Peugeot et se montra assez

A VIS DE RECHERCHE

A) REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP n° 57

Q. de *GOUSSEAU René*
R. de *VERWEIJ Dick*

Compléments de prénoms pour Paris - Caen 1932: 13. BERENGER Edmond; 17. CAMUS Constant.

R. de *VIDAL Gérard*

Voici les classements de:

PARIS - LILLE 1908 (5.7):

4. Fleury Georges; 5. Maitron Julien; 6. Duboc Paul; 7. Lacot Raymond; 8. Ryon Georges; 9. Godivier Marcel; 10. Sallot Frédéric.

PARIS - TOURCOING 1906 (23.9):

4. Cornet Henri; 5. Privat Pierre-Gonzague; 6. Crupelandt Charles; 7. Platteau Eugène; 8. Gabory Julien; 9. Faber François; 10. Prévost Charles.

Q. de *VAN EYLE Wim*
R. de *MOUNIER Antoine*

DE CIVRY Frédéric est né à Paris en 1861 et décédé à Asnières en mars 1893 (selon La Bicyclette n°45 de 1893)

R. de *JANSSENS Jean*

Faire-part de décès à l'appui: Marc DEMEYER est bien décédé à Merelbeke. Quant à Aimé DEOLET, il est décédé le 20 juin 1886 et non en 1966.

Q. de *LUMINEAU Henri*
R. de *ROMEYNS Rudy*

OTTE Gunther est né à Berlin; PFANNENMULLER à Nürnberg; THEISSEN Rudi à Hildesheim; THEISSEN Karl-Heinz à Mönchengladbach. Quant à féligme Demeyer, Mr RomeyNS nous donne également Merelbeke comme lieu de décès.

Q. de *SCHROEDERS Fer*
R. de *VIDAL Gérard*

Voici un complément d'information sur Paris - Bruxelles 1906 (3 et 4/6): Selon l'Auto du 5/6, il y avait 168 partants pour 336 inscrits. La 2^e étape vit 114 coureurs s'aligner et 81 coureurs terminèrent la course.

B) REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP n°58

Q. de *LOUISON Alfred*
R. de *RATTAT Alain*

Le 5^e du Circuit des Villes d'Eaux d'Auvergne 1934 est, avec certitude, Robert Latru. Il habitait d'ailleurs à Clermont-Ferrand.

Q. de *VAN EYLE Wim*
R. de *ROMEYNS Rudy, VERWEIJ Dick*

DUELBERG Franz est né à Hambourg, le 10 avril 1905
DIGGELMANN Walter est né le 11.8.1915 à Fischenthal et décédé en janvier 1989 (où ?)

Q. de *GUY Pascal*
R. de *ROMEYNS Rudy, Antoine*
MOUNIER, VERWEIJ Dick et BROUTÉE André

CAVANNA Louis est né le 28.10.1928 à Paris (12^e)

BEYAERT Georges est né le 11.11.1927

NRN: Mr Vidal, par un acte officiel de naissance de la mairie de Caudry, confirme bien la naissance et le décès de Jules Deloffre à Caudry. Les dates données dans CDP n°56 et 57 y sont confirmées.

KREBS Alfred: né le 23.11.1931 à Vienne (Autriche)

LE FLOCH René: né le 26.4.1924
BERNARD André: il est bien né le 29.8.1930 à Mézières sur Issoire.

Q. de *CHAINET Jean-Claude*

Mr Chainet nous signale que, ayant rencontré le coureur Menegotto, celui-ci doit être reconnu sous le n°10 et Voltolini sous le n°8 (donc inversement à ce qui a été noté dans CDP n°58). Pour les lecteurs, nous signalons que la numérotation était de 1 à 8 pour les coureurs au 2^e rang (de g. à d.). Par ailleurs il fallait lire Trenti et Passarin.

Q. de *Dr de MONDENARD*
R. de *ROMEYNS Rudy, VAN EYLE Wim, MOUNIER Antoine, FERRY Marc, VERWEIJ Dick, BINET Serge.*

ALAVOINE Henri: né le 6.3.1890 à Paris 12^e et mort au front en 1914
BERTOCCO Aldo: né Le 7.12.1911 à Mira (Italie) et décédé le 9 avril 1990 à Toulouse.

DI CARO Armand est né à Marseille le 22.7.31 et décédé le 31.7.93 à Marseille.

LAFOURCADE François: né à Bayonne et décédé sur le front en avril 1915

LEISEN Grégoire est né le 15.7.16 à Bettendorf, décédé le 16.11.1993

LEVEL Léon est né le 13.7.1911 à Nesles-la-Vallée et décédé le 26.3.1949 à Paris.

VAN BREENEN Hein est né le 12.6.1929 à Amsterdam, (décédé le 8.3.1990 au même endroit nous signale Mr Van Eyle)

VAN TYGHEM Noël est né le 9.10.47 à Ypres et décédé le 10.6.1994 à De Panne.

VANDENBERGHE Georges est né le 28.12.41 à Oostrozbeke et est décédé le 22.9.93 à Bruges. Mr Van Eyle nous donne le 23.9.1993 à Sint-Andries). NRR: *Sint-Andries fait partie de la commune de Bruges.*

BOBER Stanislas est né le 12.3.1930 à Nanterre, décédé le 11 juillet 75 à Paris
DARRAGON Louis est né le 6.2.1883 à Vichy, décédé le 28.4.1918 à Paris (sur chute)

DUBOC Paul est né le 2.4.1884 à Rouen, décédé en août 1941 au Vél d'Hiv de Paris (Vélo Gotha). Roger Dries dans "Le TdF de chez nous" donne en 1963. Quid de la date du décès ?

VIROL Gérard est né le 13.12.1913 à Bordeaux et est décédé à l'hôpital de Talence (M. Descoubes).

NRN: WATTIELIER Edouard est né le 16.12.1876 à Chaumontel et est décédé le 18.9.57 au même endroit.

ENGEL Emile, tué au front durant la première guerre mondiale dans les environs de Charleroi. Il est né le 7.4.1889 à Colombes.

Q. de *MARTIN Pierre*
R. de *MOUNIER Antoine*

Le prénom de VILLARD est Pierre

R. de *R.R. (responsable rubrique)*

Voici les sélectionnées féminines belges au Chtp du Monde 1961: Yvonne Reynders, Marie-Thérèse Naessens, Nadia Germonpré, Rosa Sels et Annie Vermeiren.

Voici les lauréats des Championnats de Belgique 1996:

Elite sans contrat (7.7): Benjamin Van Isterbeek
Espoirs (6.7): Rolf Verhaegen

Féminine (14.7): Sonja Vermeulen
Junior (2.6): Kevin Proost
VTT (29.6): Philippe Meirhaeghe
Piste: ?
Course aux points: Bjorn Nachtergaele
Poursuite: Cédric Flassse
Km départ arr.: Wim Van Rengen

Q. de KURIL Joël
R. de R.R.

Voici les leaders successifs du Grand Prix de la Montagne au Tour de France:
1960: 1° à 9° étape: pas de GPM; 10°: Battistini; 11° à 13°: Nencini et Gimmi; 14°: Nencini; 15° Nencini et Gimmi; 16° Rohrbach; 17°: Rohrbach et Massignan; 18° et dernière étape du GPM: Massignan.
1961: 3° et 4°: Pauwels; 5°: Bergaud; 6° à 8°: Pauwels; 9°: Gaul; 10° à fin: Massignan.
1962: 1°: Séléc et Carlesi; 2° et 3°: Soler; 4°: Soler et Wolfshohl; 5° à 11°: Wolfshohl; 12° à fin: Bahamontes.
1963: 1° à 9°: pas de GPM; 10° à 18° et dernière étape du GPM: Bahamontes. Plus de GPM de 19° à 21°.
1964: 1° à 4°: pas de GPM: 5° et 6°: Altig Rudi; 7° et 8°: Jimenez; 9° à fin: Bahamontes.
1965: 1° à 8°: Brands; 9° à fin: Jimenez.

Q. de DELUNARDO Alex

M. Lumineau précise qu'en 1960, Thaler portait le maillot ALPA-TIGRA et Karlsson, le maillot CARPANO. Par ailleurs, pour Piet Van Est, il fallait lire: Groene-Leeuw - Sinalco.

C) LES NOUVELLES QUESTIONS (avec réponses)

Q. de MULLER Dirk

1) Voici le barème appliqué pour le challenge Desgrange-Colombo:
Classement individuel:
1948 et 1949: 30-26-23-22-21-20 et jusqu'à 1 point au 25^e classé (points doublés au Tour de France et au Tour d'Italie).
1950 à 1958: 20-17-15-13-11-10 et jusqu'à 1 point au 15^e classé (points doublés au Tour de France et au Tour d'Italie).
Contrairement à la Coupe du Monde actuelle, les coureurs n'étaient pas tenus de participer à un nombre minimal d'épreuve.
Classement par Nations:
Points additionnés des cinq premiers coureurs de chaque pays entrant dans Les points du classement individuel.

2) Classements:
1948: 1. SCHOTTE Brik (B) 142,5; 2. Camellini Fermo (I) 118,5; 3. Bartali

Gino (I) 96; 4. Magni Fiorenzo (I) 84,5; 5. Ortelli Vito (I) 65; 6. Cottur Giordano (I) 64; 7. Bobet Louison (F) 63,5; 8. Rycckaert Marcel (B) 63; 9. Ramon Albert (B) 62; 10. Coppi Fausto (I) 60.
Nations: 1. ITALIE 768,5; 2. Belgique 711,5; 3. France 548,5
1949: 1. COPPI Fausto (I) 203; 2. Bartali Gino (I) et Magni Fiorenzo (I) 115; 4. Logli Nedo (I) 68; 5. Leoni Adolfo (I) 67; 6. Molin Maurice (B) 62; 7. Bresci Giulio (I) 59; 8. Astrua Giancarlo (I) 58; 9. Goldschmit Jean (L) 56; 10. Ramon Albert (B) 55.

Nations: 1. ITALIE 878; 2. Belgique 628; 3. France 621.
1950: 1. KUBLER Ferdi (CH) 89; 2. Magni Fiorenzo (I) 68; 3. Koblet Hugo (CH) 60; 4. Coppi Fausto (I) 56; 5. Bartali Gino (I) 54; 6. Impanis Raymond (B) 36; 7. Kirchen Jean (L) 35; 8. Ockers Stan (B) 34; 9. Bobet Louison (F) et Lapébie Guy (F) 32.

Nations: 1. ITALIE 420; 2. France 349; 3. Belgique 300; 4. Suisse 176; 5. Luxembourg 64.
1951: 1. BOBET Louison (F) 97; 2. Kubler Ferdi (CH) 96; 3. Magni Fiorenzo (I) 90; 4. Koblet Hugo (CH) 77; 5. Bartali Gino (I) 69; 6. Van Steenberg Rik (B) 68; 7. Coppi Fausto (I) 53; 8. Gauthier Bernard (F) 51; 9. Impanis Raymond (B) 40; 10. Barbotin Pierre (F) 37.

Nations: 1. FRANCE 483; 2. Italie 474; 3. Belgique 302; 4. Suisse 218; 5. Luxembourg 22.

1952: 1. KUBLER Ferdi (CH) 113; 2. Coppi Fausto (I) 97; 3. Ockers Stan (B) 72; 4. Schotte Brik (B) 53; 5. Bobet Louison (F) 50; 7. Petrucci Loretto (I) 44; 8. Close Alex (B) 32; 9. Impanis Raymond (B) et Keteleer Désiré (B) 28.
Nations: 1. ITALIE 493; 2. Belgique 410; 3. France 349; 4. Suisse 179; 5. Espagne 42.

(suite au prochain numéro).

Q. de GOUSSEAU René

Lors du Championnat de France 1908 (3,5), il n'y eut que 11 classés.
Voici les classés 5 à 8 du Chpt de France 1919 (5.10): 5. Luguet Edmond; 6. Christophe Eugène; 7. Alavoine Jean; 8. Goethals Félix (14 engagés - 11 partants - 8 classés).

Q. de PANNECOUCKE B.

Voici les places demandées pour Tirreno-Adriatico:
1966: 6. Cribiori Franco; 7. De Rosso Mino; 8. Balmamion Franco; 9. Michelotto Claudio; 10. Bitossi Franco
1967: 7. Armani Luciano; 8. Adorni Vittorio; 9. Ritter Ole; 10. Polidori Giancarlo

1968: 6. Ballini Roberto; 7. Vicentini Flaviano; 8. Motta Gianni; 9. Dancelli Michele; 10. Giondi Felice
1969: 6. Donghi Ernesto; 7. Zilioli Italo; 8. Pecchiolan Arturo; 9. Moser Aldo; 10. Mori Franco
1970: 7. Polidori Giancarlo; 8. Bergamo Marcellino; 9. Laghi Renato; 10. Moser Aldo
1971: 6. Maggioni Enrico; 7. Motta Gianni; 8. Polidori Giancarlo; 9. Van Clooster Noël; 10. Boifava Davide
1972: 7. Boifava Davide; 8. Ritter Ole; 9. Petterson Gosta; 10. Houbrechts Antoine.

Q. de LIGIER Jean-Luc

Le prénom d'Audaire est Amand (et non Armand) et celui de Marie est Yvan (et non Yvon)

Q. de NAPPI Vincenzo

Voici les renseignements demandés sur les Championnats du monde sur route professionnels (période 27-49):
1927: 12. Standberg Helmer (S - amateur); 13. Franssen Joep (NL); 14. Bockmank Hans (N - amateur); 15. Cap Walter (A).
1929: 12. Suter Heiri (CH); 13. Hofer Ernst (CH); 14. Meier Albert (CH).
1930: 11. Leducq André (F); 12. Müller Jean-Pierre (L); 13. Buse Herman(D); 14. Antenen Georges (CH); 15. Franssen Joep (NL); 16. Suter Heiri (CH).
1931: 11. Blattmann Walter (CH)
1932: 11. Buchi Albert (CH); 12. Canardo Mariano (E); 13. Müller Jean-Pierre (L); 14. Erne August (CH); 15. Antenen Georges (CH); 16. Bogaert Cesar (NL); 17. Magne Antonin (F).
1933: 12. Thallinger Karl (A); 13. Escuriet Antonio (E)
1934: 14. Magne Antonin (F)
1935: 11. Canardo Mariano (E); 12. Dunder Frans (A)
1946: 16. Wagner Josef (CH); 17. Olmos Joaquim (E)
1949: 11. Idée Emile (F); 12. Van Est Wim(NL); 13. Weilenmann Gottfried (CH); 21. Schaer Fritz (CH); 22. Rey Jean (F)

Q. de DESMURS Roland

Faisant référence à l'annuaire Vélo, voici les dix premiers du Tour d'Espagne 1982: 1. LEJARRETA Marino 95.47'23"; 2. Pollentier Michel (B) 18"; 3. Nilsson Sven-Ake (S) 1'17"; 4. Ruperez Faustino 2'14"; 5. Laguia Jose-Luis 2'37"; 6. Villemiane Pierre-Raymond (F) 2'43"; 7. Mutter Stephan (CH) 4'18"; 8. Vilamajo Jaime 4'19"; 9. Durant Marc (F) 5'10"; 10. Pino Alvaro 5'53". Vainqueur final, Arroyo Miguel fut

déclassé pour dopage, de même que Fernandez Alberto (3°).

Dans divers journaux, Criquelion figurait au 14° rang du classement final, mais celui-ci avait abandonné - malade - au cours de la 18° étape.

Par ailleurs, voici les dix premiers du Tour de Romandie 1995: 1. ROMINGER Tony; 2. Casagrande Francesco (I) 2'33"; 3. Ugrumov Piotr (Let); 4. Rebellin Davide (I) 4'03"; 5. Zberg Beat 4'12"; 6. Rincon Oliviero (Co); 4'35"; 7. Chiappucci Claudio (I) 6'02"; 8. Pellicioni Oscar (I) 6'21"; 9. Tonkov Pavel (Rus) 6'22"; 10. Montoya Jesus (E) 6'30". (source: Vélo et Wieleraarboek).

Q. de Dr de MONDENARD

Voici une partie des renseignements concernant les dates de naissance et (parfois) de décès:

ALOMAR Francisco (E): 4.12.1928 à Sinen

BON Michel (F): 9.9.1944 à Saunières; décédé le 19.2.1969 à La Grange-Rimade (asphyxie)

BUTTAFOCCHI Adrien (F): 18.9.1967 à Nice

CUGNOT Jean (F): 3.8.1899

DANGLA Paul (F): 16.10.1882 à Agen; décédé le 12.6.1904 à Magdebourg

DUCASSE Jean-Pierre (F): 16.7.1944 à Paris 15°; décédé le 19.2.1969 à La Grange-Rimade (asphyxie)

GELABERT Antonio (E): 7.9.1921 à San Maria del Cami; décédé le 13.12.1956

GREAU Eugène (F): 29.5.1904 à Neuville-Dolent

GUIRAMAND Marius (F): 12.12.1905 à Marseille

JEZO Marcel (F): 27.6.1910 à Colpo

Note: Mr De Mondenard recherche également ces mêmes renseignements pour:

BRECY Paul (F); CAMPILLO Joaquim (E); CRISTANCHO Francisco (Co); ELKES Harry (Usa); LEANDER George (Usa); MAZAN Anselme (F); MC EACHERN (Cdn); MOCKRIDGE Russell (Aus); NELSON Joe (Usa); NOVA Edin Roberto (Gua); ORIANI Carlo (I); PEGUY Charles (F)

Q. de HUGUENIN Philippe

Samuele SCHIAVINA a été opéré en début de saison et c'est la raison pour laquelle il ne figure pas dans Les classements au cours de l'année. Mais un lecteur peut-il donner plus de précisions?

D) LES NOUVELLES QUESTIONS (sans réponses)

Q. de RATTAT Alain

Pierre FAGES vient de nous quitter à l'âge de 60 ans. Ce coureur "hors-catégorie", fixé dans l'Hérault s'était construit un palmarès impressionnant dans les années 60 puisqu'il comptait quelques 150 victoires. Je désirerais connaître sa date de naissance, ses clubs et son palmarès.

Q. de WUIS Henk

Je recherche les passages aux cols dans les Giro suivants:

1995: 13° étape/Col San Valentino (4° et 5°); 14° étape/Passo di Monte Giovo (4° et 5°)

1996: 13° étape/Colla di Casotto (5°)
NRR: les journaux de la Gazzetta dello Sport (pour 1995) ne renseignent pas ces places, s'arrêtant au 3°.

Q. de GIRARD Frédéric

Je cherche les renseignements suivants: Des précisions sur la suspension de un an de Gaspard Rinaldi

Les palmarès routiers de Jean et Paul Broccardo

Des précisions sur le décès de Nello Troggy (à la libération?)

Q. de GOUSSEAU René

Pour compléter mes fiches de palmarès, je recherche les classés 4 à 10 de PARIS-CALAIS 1909 (6.6); 1910 (5.6); 1911 (16.6); 1912 (2.6); 1913 (11.5) et 1914 (12.7).

Chpt de France sur route 1908 (11 et 12)

Chpt de France sur route du 5/10/1919 du 5 au 12

Q. de TRAUWAERT Philippe

1) En 1912, Fernand Paul publiait "Le Sport Cycliste 1911 - 5° année". Où peut-on consulter ces annuaires des années précédentes ou ultérieures?

2) En 1922, Vélo-Sport annonçait la publication du "Dictionnaire Cycliste" par René Andries. N'y a-t-il pas eu confusion avec celui de Paul Beving également paru en 1922?

3) Je recherche avec intérêt toutes informations relatives aux monuments, plaques souvenirs...commémorant des champions, des exploits ou des faits marquants de l'histoire du sport cycliste, tels Monument Ockers au sommet des côtes des Forges, Stèle Henri Desgrange au sommet du Galibier.

NRR: Il y a notamment la plaque commémorative de François Faber et Nicolas Frantz au Parc Municipal de Luxembourg (voir CDP n°39); la stèle

de René Pottier au sommet du Ballon d'Alsace; une plaque commémorative de Fausto Coppi et de Louison Bobet au sommet de l'Izoard; le monument de Tom Simpson au Ballon d'Alsace et la stèle, récente, de Fabio Casartelli dans la descente du Portet d'Aspet.

Q. de CHAINET Jean-Claude

Qui peut mettre un nom sur cette photo (années 20-30?). Aucune inscription sur la carte postale ne permettant de la situer exactement.



Q. de LIGIER Jean-Luc

En épluchant les palmarès du Tour de France, l'on découvre diverses anomalies aux classements finals ou listes de partants.

Voici une liste de ces bizarreries en espérant que des archivistes puissent m'éclairer (code: 1/annuaire Vélo - 2/Le Tour à 75 ans - 3/Tour de A à Z - 4/La Fabuleuse Histoire du Tour - 5/Histoire Illustrée du Cyclisme).

1913: (3°) à 3.30' pour 1-2; 30'55" pour 3-4-5 - (4°) à 4.12'15" pour 1-2; à 2.30'55" pour 3-4-5

1914: (5°) à 3.00'21" pour 1-2; à 2.21" pour 3-4-5

1919: (2° à 6°) entre 1.42'45" et 15.20'45" pour 1-2; entre 1.32'54" et 15.21'34" pour 3-4-5

1922: Combien de partants? 121 pour 1-2 (26 catégorie a, mais 25 cités - 5; 120 pour 3 (119 cités) -4 (118 cités).

Q. de VAN EYLE Wim

Voici une nouvelle série de renseignements recherchés:

ENGEL Mathias (décédé? quand et où?)

EVERAERT Pierre (décédé le 27.5.1989 où ?)

EZQUERRA Federico (décédé quand et où?)

FABRE Louis (décédé quand et où?)

FAVALLI Pierino (décédé 1986. Quand et où?)

FOSSATI Pietro (né quand et décédé? Quand et où ?)

NRR: FAIGNAERT Emile: décédé le 10 mai 1980 à Gand

Q. de LEGARRE François

Voici deux autres photos de coureurs portant le maillot SC BINDA Varese. Quelqu'un peut-il les identifier ?



Q. de MARSAULT François

Voici une photo d'un coureur des années 20-30. Un lecteur peut-il y mettre une identité ?

DARGENTON Michel

PRESENTATION

CATALOGUE DE TIMBRES-POSTE CYCLISTES

Piet Hein HILARIDES a édité un nouveau catalogue amélioré et complété, intitulé "CYCLO-PHILATELIE" où l'on trouvera une description de tous les timbres se rapportant au cyclisme et à la bicyclette. En 1983 cet habitant de Leeuwarden avait édité son premier opuscule officiel qui a eu beaucoup de succès dans le monde entier. Après l'auteur s'est efforcé de perfectionner son catalogue. A l'aide aussi de sa grande collection personnelle, il a pu donner une description claire des timbres. Ces informations précises sont très utiles au philatéliste ou au collectionneur qui est à la recherche de tous les timbres du thème cyclisme ou bicyclette du monde entier.

Avec l'autorisation des éditeurs renommés de catalogues philatéliques Yvert & Tellier (France) et Michel (Allemagne), l'auteur a pu se servir de leur numérotation, ce qui facilite la recherche du côté de d'autres détails.

Outre la valeur faciale du timbre l'auteur énumère la date d'émission, ainsi que le nombre de timbres dans la série, l'existence d'une émission non dentelée, le fait qu'il s'agit d'un timbre "sport" ou "non sport" et une description thématique (raison d'émission et ce qu'on voit sur le timbre). Au total, il y a environ 2500 timbres cyclistes dont +/- 400 timbres locaux que vous trouverez à la fin de ce catalogue.

La table des matières, l'avis au lecteur, les abréviations et la liste des mots les plus utilisés sont en français, en anglais, en allemand et en néerlandais. Avec bibliographie, format A4. J'aurais préféré que ce format eût été un peu plus grand, mais d'autre part les informations sont si claires que ce bouquin est un guide fantastique pour faire une bonne collection.

Les lecteurs intéressés pourront commander le catalogue chez l'auteur: "Editions HILARIDES", Foorgras 64, 8935 BV LEEUWARDEN, PAYS-BAS.
Prix: 50 FF, franco de port.
A régler: en espèces par lettre (recommandée) ou par chèque bancaire de 60 FF.

LA LIBRAIRIE SPORTIVE

88, rue St Séverin
4000 LIEGE - Tél. **04/223 62 52**

Propose aux amateurs de cyclisme
un choix unique en Belgique de :

- livres et périodiques belges et étrangers
- cartes postales, photos de presse
- chromos
- autographes
- programmes, coupes et tous documents relatifs à leur sport favori.

Catalogues thématiques en préparation
(livres, revues, journaux, CP anciennes, modernes,
autographes, chromos).
Réservez dès à présent le N°1 (spécial livres).

Envoi prochain

VENTE - ACHAT - ECHANGE

Magasin ouvert tous les jours de 10 à 12h et de 14 à 18h00.

Tout courrier doit être adressé au :
n° 58/66, rue St Séverin à 4000 LIEGE

PARIS SPORT

Raymond Becker

Spécialiste du Sport Ancien

ACHAT / VENTE

Revues, livres, cartes postales,
programmes, objets, documents,
affiches, peintures...

Portable : 06 09 81 97 93
24h/24h

Marché Dauphine :
Puces de Clignancourt
stand 174 - 1er étage

Sur les quais :
en face du 12, quai de la Mégisserie
Paris 1er

Se déplace sur rendez-vous

AUX COLLECTIONS DU SPORT

5, Route de Lyon - 89400 CHARMOY
Tél. 03/86912021 - FRANCE

Des collectionneurs au service des collectionneurs

Magasin ouvert les vendredis et samedis de 10 à
12h00 et de 14 à 19h00 et sur rendez-vous. Parking

Vente par correspondance

ACHAT ET VENTE de livres, revues, cartes postales,
autographes, programmes, assiettes, affiches,
fanions, médailles, philatélie, disques, photos de
presse et tous objets sur tous les sports.
Revues et livres vérifiés avant mise en vente.

Adressez-nous vos listes de recherches.

En stock :

- 30 000 cartes postales - 1 000 livres
- 20 000 revues - 10 000 autographes
- assiettes, médailles - fanions, disques

CHARMOY se trouve sur la RN 6 entre JOIGNY et
AUXERRE

Par autoroute, sortie JOIGNY ou AUXERRE Nord
Par SNCF, Magasin à 3 Kms de la gare de Laroche-Migennes.



*Saviez-vous qu'il existe enfin un
libraire spécialisé exclusivement en
documentation sportive ancienne,
chez qui **le cyclisme** occupe la toute
première place ?*

LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY
Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola)
Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11h à 20h
et sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir)

ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel Merejkowsky, cyclo-randonneur, auteur d'ouvrages sur le
vélo ("Le guide du Vélo et du cyclotourisme", éditions Marabout),
collectionneur lui-même, vous propose:

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports.
- plus de 25 000 journaux sportifs anciens, vendus au numéros, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O., etc), en années reliées ou non, en collections complètes.
- d'autres documents : photos, programmes, gravures, C.P., affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs, médailles, etc...

